

12 expressions

*Collectif des apprenantes
et apprenants francophones
de l'Ontario*



Centre FORA

expressions 12



**Collectif des
apprenantes et apprenants
francophones de
l'Ontario**

Centre FORA

**Sudbury (Ontario)
2003**

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Expressions (Sudbury, Ont.)
Expressions

Annuel.

N° 1 (1991)-

Certains livr. accompagnés d'un cahier d'activités intitulé: Expressions plus.

ISSN 1194-9147

ISBN 2-89567-026-9 (ensemble recueil et cahier d'activités n° 12).—

ISBN2-89567-024-2 (recueil n° 12).—ISBN 2-89567-025-0 (cahier d'activités n° 12)

I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation. II. Titre: Expressions plus.

L12.E96

C843'.5408092375

C93-031452-2

Révision linguistique

Marie Morin

Édition, production et distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H

Sudbury (Ontario) CANADA P3A 5Z8

Commandes : 1•888•814•4422

Tél. : 705•524•FORA

Fax : 705•524•8535

Courriel : cranger@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca

Tous droits réservés. © Centre FORA 2003

Le Centre FORA permet la reproduction des textes à des fins éducatives seulement.

Une mention de la source est nécessaire.

*Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé
par le gouvernement de l'Ontario. Le Centre FORA remercie également
le Secrétariat national à l'alphabétisation pour son appui financier.*



Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Introduction

Le but de la collection *Expressions* est d'encourager la lecture et l'écriture. Cette collection permet aux apprenantes et aux apprenants adultes en voie d'alphabétisation d'être publiés et d'être lus.

Ce 12^e recueil regroupe **207** textes englobant **13** thèmes. Les textes sont courts mais en disent long; ils proviennent de **25** centres comprenant **236** personnes. La *Liste des participantes et des participants* se trouve à la page 222.

L'évolution du projet Expressions

Recueil	Année	Auteurs
Expressions 1	1991	27
Expressions 2	1992	76
Expressions 3	1993	54
Expressions 4	1994	73
Expressions 5	1995	90
Expressions 6	1996	140
Expressions 7	1997	140
Expressions 8	1998	176
Expressions 9	1999	188
Expressions 10	2000	230
Expressions 11	2001	186
Expressions 12	2002	236

Table des matières

Souvenirs



- Quand j'étais jeune, p. 13
- Une journée de lavage à travers le temps, p. 14
- Plus de peur que de mal, p. 15
- Un fait vécu, p. 16
- La doudou, p. 17
- Mon oncle «Bear», p. 18
- Grange, p. 19
- Mon plus beau compliment, p. 20
- La tragédie affreuse des États-Unis, p. 20
- Les pensées de grand-maman, p. 21
- Mes grands-parents, p. 22
- Histoire de hockey, p. 23
- Souvenirs d'enfance, p. 24
- Escapade à tricycle, p. 25
- Vacances, p. 26
- Mon premier cadre, p. 27
- Mon souvenir d'enfance, p. 28
- Une longue journée, p. 29

Aventures et événements



- Le monstre, p. 33
- Un ours dans ma cour, p. 34

- Mon beau voyage, p. 35
- Le fameux sourire chanceux, p. 36
- Une journée inoubliable, p. 37
- À un cheveu de la mort, p. 38
- Mon aventure africaine, p. 39
- Rapide des cinq doigts, p. 40
- L'histoire du lac Michel, p. 41
- Notre première expédition de canot, p. 41
- Mon dernier déménagement, p. 42
- Une cure de santé, p. 43
- La pêche, p. 44
- Ma chasse à l'original du 16 octobre 2001, p. 45
- Un souvenir de la plage, p. 46
- Les orages de 1968, p. 47

Témoignages



- Où allons-nous, papa?, p. 51
- Vivre sans fumée, p. 52
- Hommage à papa, p. 53
- La pollution, p. 54
- Toujours dire ce qu'on ressent, p. 55
- L'Île Maurice, p. 55
- La grotte de Rockland, p. 56
- C'est une catastrophe de voir ça, p. 57
- Épouvantable, p. 57
- Je regarde avec mes yeux, p. 58
- Tante pour la première fois, p. 59
- La véritable histoire de dracula, p. 60
- Victimes de circonstance, p. 61

Un monde à la course, p. 62
 Vaincre la maladie, p. 63
 Mon neveu Serge, p. 64
 La manifestation, p. 65
 La pensée positive, p. 66
 Dans ma vie, p. 67
 L'avortement, p. 68
 Mal de dents, p. 69
 Mon expérience, p. 70
 Bonne chance à vous!, p. 71

Nature et saisons



L'hiver, p. 75
 L'hiver, p. 75
 J'aime l'été, p. 76
 Les fleurs, p. 77
 Mon sport préféré, p. 77
 Un bel arc-en-ciel, p. 78
 Un bel arc-en-ciel, p. 78
 Les pommes... avec un sourire
 de joie, p. 78
 La nature, p. 79
 Un bel arc-en-ciel, p. 79

Reconnaissance et gratitude



Ma sœur Nicole, p. 83
 Une personne spéciale, p. 84

Le bébé miracle, p. 85
 Grand-mère heureuse, p. 86
 Lettre à un ami, p. 87
 La maladie de ma mère, p. 88
 Amour, p. 89
 Ma grand-mère, p. 89
 Une personne que j'admire, p. 90
 Mon beau-père, p. 91
 Lettre à Pascal, p. 92

Rêves



Un beau rêve, p. 95
 Si je gagnais à la loterie, p. 96
 Mon billet de loterie, p. 97
 Mon petit ange Isaïe, p. 98
 La campagne, p. 99
 Voyage en Floride, p. 100

Amitié, amour, bonheur, famille



Des randonnées à motoneige, p. 103
 Le retour de ma fille, p. 104
 Ma belle Rachel, p. 105
 La fête de l'amour, p. 105
 L'eau que j'aime le plus est la plus
 fraîche, p. 106
 Mon ami Taco, p. 107
 Mes noces, p. 107

Mes perruches, p. 108
 Vie de chat, p. 109
 Ma soirée au cinéma, p. 110
 Ma journée de quilles, p. 110
 Ashley, p. 111
 Sur la brosse aux dards, p. 112
 C'est lui!, p. 113
 Enfin! On est heureux!, p. 114
 L'utilité des amis, p. 115
 L'importance des amis, p. 116
 Une amie sincère, p. 117
 Une amie, p. 118
 Mon chien, p. 119
 Le jardin, p. 120
 La nourriture, p. 121
 Ma famille, p. 122
 Ma famille, p. 123
 Lettre — le mercredi
 10 avril 2002, p. 123
 Le chat de mes fils, p. 124

Rencontre



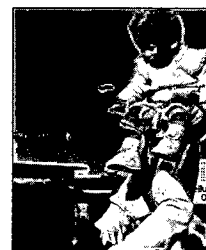
Nouvelle rencontre, p. 127
 Ma rencontre avec la future reine, p. 128
 Le morceau de fromage, p. 129
 La naissance d'Angéline, p. 130
 Les *itinérants*, p. 131

Exploits et triomphes



Retour à l'école, p. 135
 Le Canada, p. 136
 Mon entrée au Centre ALEC, p. 137
 Ma routine, p. 137
 Une cliente, p. 138
 Lettre à ma sœur, p. 139
 Lettre à ma sœur, p. 140
 Ma vie scolaire, p. 141
 Mon rêve, p. 141
 Améliorer ma vie, p. 142
 Jamais trop tard pour apprendre, p. 143
 Une lettre, p. 144
 Ma famille, p. 144
 J'aime bien lire, p. 145
 Mon ami et les langues, p. 146
 Un événement différent, p. 147
 Ma réussite personnelle, p. 148
 La natation, p. 149
 Le déménagement, p. 149
 Mon plus grand succès, p. 150
 Aleck Melville Bell, p. 151
 L'artisanat, p. 152
 Ma passion de vivre, p. 153
 Les cadets, p. 154

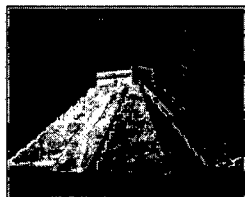
Réjouissances



Quel merveilleux réveillon!, p. 157
 La journée du 24 décembre, p. 158

Un miracle pour Noël, p. 159
 Un beau jour de Noël, p. 159
 Le temps des Fêtes 2001-2002, p. 160
 Le temps des Fêtes, p. 161
 Un mariage spécial, p. 162
 La St-Valentin, p. 162
 Les pâques orthodoxes, p. 163
 Le retour de mon père, p. 164

Voyages, loisirs, vacances



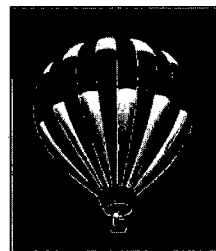
Mes vacances au camp, p. 167
 Premier grand voyage, p. 168
 Partie de sucre, p. 169
 Une journée à la pêche, p. 170
 Mon fils, p. 171
 Mon voyage aux États, p. 172
 Key West, p. 173
 Centre touristique de la Petite
 Rouge, p. 173
 Ma distraction, p. 174
 La fin de semaine
 des voyageurs, p. 175
 Mes vacances à Ottawa, p. 176
 Vacances estivales, p. 177
 Le concours de voyage, p. 178
 Chez les Dubé, p. 179
 Une expérience inoubliable, p. 180
 Un voyage, p. 181
 Haïti, p. 182

Travail



Mon travail, p. 185
 Ma journée de travail, p. 185
 Les enfants, p. 186
 Une nouvelle expérience, p. 187
 Une journée à la ferme, p. 188
 Mon stage co-op, p. 189
 Une expérience d'entrevue, p. 189
 Un travail que j'aime, p. 190
 Un gros changement, p. 191
 Les ordinateurs, p. 192

Images étonnantes, acrostiches, poèmes



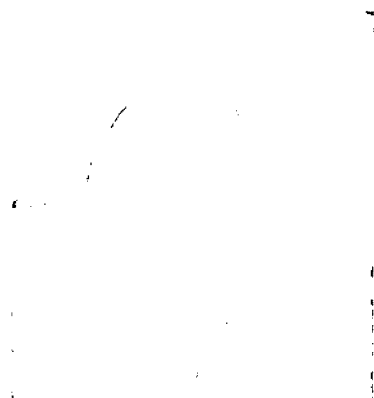
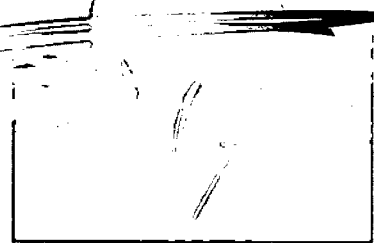
Images étonnantes, p. 195
 Images étonnantes, p. 196
 Acrostiche, p. 197
 Jeux olympiques, p. 197
 Jouons un peu avec nos personnalités
 astrologiques, p. 198
 As-tu entendu?, p. 199
 La beauté de la nature, p. 199
 Une prière au soleil, p. 200
 Parmi les collines de sable, p. 201
 L'espoir d'un naufragé, p. 201

Francine, p. 202
Chère mère, p. 203
À mes chers parents, p. 204
Notre ange, p. 205
Un rêve naturel, p. 206
Chaleur et renouveau, p. 207
Un ange, p. 208
J'ai rêvé, p. 209
Cette voix, p. 210
Mon rêve, p. 211
La saison des amours, p. 212
Oh! Que j'aime les saisons!, p. 213
L'amitié, p. 214
Des perles rares au Trésor, p. 215
Les études, p. 216
Réussir, p. 217
La désintoxication, p. 218
Le temps des sucres, p. 219
L'an 2000, p. 220
Congé vacances, p. 221

Liste des participantes et des participants, p.222



Souvenirs



Quand j'étais jeune

Joanne B
J'AIME APPRENDRE INC.
Cornwall (Ontario)

Je ne voulais pas aller à l'école. Je me sauvais chez mes grands-parents. Un jour, mon instituteur a téléphoné à mes parents pour leur dire que je n'étais pas à l'école. Mon père a répondu qu'il savait où me trouver : «Elle doit être chez mon père.» Ce jour-là, j'ai couché chez mon grand-père.

Pendant que j'étais chez mes grands-parents, mon frère a volé l'auto de mon père. Il me blâmait, mais ce n'était pas moi. Je ne ferais jamais cela.

Ma mère m'a dit : «Je ne veux pas que tu te sauves.» Ensuite, je suis allée jouer dehors avec mon amie. Nous avons joué à la balle molle jusqu'à onze heures. Mon père n'était pas de bonne humeur quand je suis rentrée. Je suis montée me coucher tout de suite.

Le lendemain matin, j'ai décidé de prendre un bain avant d'aller à l'école pour apprendre à écrire. J'avais quatre ans.

Aujourd'hui, je vais encore à l'école, car J'AIME APPRENDRE!



Une journée de lavage à travers le temps

Délia
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

Pendant le verglas de 98, il n'y avait aucune électricité pour vingt-deux jours. J'étais assise au sous-sol, devant le poêle à bois et je regardais la flamme danser. Me voilà à penser à ma jeunesse.

Puisque je suis née dans les années 40, mes parents n'avaient pas encore l'électricité. Alors, j'ai souvent vu ma mère laver les couches de bébé à la main ou sur la planche à laver installée dans une cuve.

Moi, je me suis servie d'un *moulin à laver* avec un tordeur pour laver les couches de mes enfants. J'ai eu une laveuse automatique après que j'ai eu fini de laver les couches.

Mes filles, elles, se servent de couches jetables. Elles figurent que cela coûte moins cher à cause du coût de l'eau et l'eau chaude. De cette façon, le bébé est plus à l'aise et moins sujet à être allergique.



Plus de peur que de mal

Anita Prévost
FormationPLUS
Chapleau (Ontario)

Quand nous étions jeunes, nous habitions sur une ferme à Sainte-Marguerite-Marie au lac Saint-Jean. Nous partagions toutes les tâches sur la ferme.

Un jour, deux de mes frères et moi étions dans le champ lorsque, tout à coup, nous avons vu une chose horrible. Le plus jeune de mes frères était en train de labourer la terre et le tracteur qu'il conduisait s'est renversé sur lui. Il travaillait sur un terrain inégal. Un de mes frères est allé chercher du secours à la maison. Moi, je ne pouvais rien faire pour aider mon jeune frère. Mon père est venu avec un autre tracteur pour le tirer de là. Mon frère était pris tellement serré en dessous du tracteur que son gilet de laine est resté marqué sur son corps.

Il s'en est sorti sans trop de mal malgré la peur qu'il a eue.



Un fait vécu

Denise C. Boucher
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

C'était un beau jour d'été, à Noëlville; le soleil était resplendissant. Nous étions au bord de l'eau en costume de bain et nous avons beaucoup de plaisir.

Tout à coup, ma sœur Jeanne et Louise Daout commencent à courir et à s'arroser. Louise était un peu pincée. Elle a reçu le seau d'eau en pleine figure. Je vous dis qu'elle n'était pas très contente. Elle n'avait pas d'autres vêtements. Alors, elle a emprunté une blouse et ne me l'a jamais retournée. La journée s'est terminée avec beaucoup de ricanements et nous avons continué à se baigner.

Voilà ma petite histoire vécue.



La doudou

Suzanne Lavigne
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Quand Daniel avait cinq ans, il aimait beaucoup sa doudou. Cette couverture qu'il chérissait, il lui fallait pour s'endormir. Depuis qu'il était bébé, Daniel avait sa doudou. C'était son jouet, son ami et son confident. Le soir, elle le protégeait dans le noir de sa chambre, car avec sa doudou, Daniel n'avait peur de rien.

Il n'y avait plus de monstres, plus de sorcières, plus de méchants. Plus rien ne lui faisait peur. Un jour, en revenant de la maternelle, Daniel cherchait désespérément sa doudou.

— Maman, où est ma doudou?

— Je ne sais pas, lui ai-je répondu. Cherche partout, tu vas sûrement la trouver.

Après plusieurs heures de recherche, découragé, voyant l'heure du dodo s'approcher, Daniel se met à pleurer.

— Où est ma doudou? Je ne la trouve plus.

— Où l'as-tu vu pour la dernière fois?

— Je ne sais plus, dit-il d'un ton découragé. Oh! Doudou, où es-tu?

En se penchant, Daniel aperçoit sa doudou sous son lit. Tout heureux, Daniel la sert contre lui. Depuis, Daniel n'a plus jamais perdu sa doudou.



Mon oncle «Bear»

Tim Beauregard
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Mon oncle «Bear» et moi sommes nés le 3 janvier. Il est né en 1951 et moi, en 1971. À la naissance, notre poids était le même.

Nous l'appelions mon oncle «Bear», car il était fort comme un ours. Ses mains étaient grosses comme les pattes d'un ours. Mon oncle m'a initié à la pêche et à la chasse. Il était mon idole.

Malheureusement, il est décédé en octobre 1987 à l'âge de 36 ans. Il me manque *bien gros*. Il me visite souvent dans mes rêves, et m'avertit de plusieurs choses. Je crois fortement qu'il est mon ange gardien, car il me protège. Je sens sa présence en tout temps.

Mon oncle «Bear» était un homme chaleureux, aimable et toujours de bonne humeur. Il était toujours prêt à rendre service et à aider les gens. Beaucoup de personnes le connaissaient et il leur manque tellement. Je suis certain que vous auriez aimé avoir la chance de connaître mon oncle «Bear».



Grange

Kim Mathieu
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Quand j'étais une jeune fille, l'un des meilleurs souvenirs, c'est lorsque nous allions visiter mes grands-parents à St-Charles en Ontario.

Lors de ces visites, mon frère et moi jouions avec nos tantes. Elles étaient quelques années plus âgées que nous. Nous allions tous à la grange derrière la maison de mes grands-parents. La grange était séparée en deux parties. Mon grand-père stationnait son tracteur au centre. À gauche, c'était l'étable et à droite le foin était mis pour sécher. Comme nous étions des filles qui aimaient l'aventure, nous grimpions les échelles clouées sur les murs de la partie où le foin s'y trouvait. Nous étions braves, car nous réussissions à grimper jusqu'au haut de l'échelle. Ensuite, nous sautions l'un par derrière l'autre dans le foin. Nous faisons des culbutes, nous grimpions et nous sautions dans le foin à longueur de journée. On se tirait dans le foin.

Cela demeure un de mes meilleurs souvenirs de jeunesse!



Mon plus beau compliment

Gina Cadet
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Au cours de ma vie, c'est Nicole qui m'a fait le plus beau compliment. Elle m'a dit que j'étais gentille.

Je m'en souviens encore parce que ce souvenir me rend heureuse chaque fois que je pense à cette amie. Depuis ce moment, j'ai reçu d'autres compliments, entre autres, au sujet de mes enfants. Ceci me donne beaucoup de courage.

Par contre, ce premier compliment que j'ai reçu restera toujours dans ma mémoire.

La tragédie affreuse des États-Unis

Pierrette Séguin
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Cela me fait beaucoup de peine de voir tous ces gens morts et blessés. La plupart des gens sont nerveux. Quand les personnes responsables vont répliquer à ce geste douloureux, cela sera beaucoup plus énervant. Ils peuvent se mettre pays contre pays pour se lancer des missiles à travers la planète.

Comme dans d'autres tragédies, Dieu seul sait comment va se terminer cette bêtise épouvantable.



Les pensées de grand-maman

Lilianne Morin
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Je n'avais pas toujours le temps de vous garder, mais je le prenais. Je laissais mon ouvrage de côté pour vous faire plaisir.

Quand j'arrivais, c'était qui aurait été le premier à venir m'embrasser et dire «Je suis content, c'est toi qui nous gardes». Vous étiez pressés de dire «Viens jouer dehors avec nous, au baseball, viens pousser la balançoire, viens jouer aux billes, viens marcher, viens à la piscine, viens jouer au hockey». Quand j'allais vous rencontrer à l'école, vous étiez pressés de dire à vos amis, «Ça c'est ma *mémère*». Je suis allée à vos premières communions, confirmations, vos remises de médailles aux cours de gymnastique, au Dairy Queen, au restaurant. Cela me faisait tellement plaisir d'être avec vous autres.

Maintenant, les choses ont changé. Vous êtes mariés avec des petits enfants. Je les aime beaucoup, mais je n'ai plus la même force pour aller jouer. Mais, je vous aime tous. Rendue à quatre-vingts ans, mes yeux et ma mémoire faiblissent. C'est à votre tour de venir me visiter et de jouer une partie de cartes avec moi pour me désennuyer. Je ne m'endors jamais sans demander à Dieu succès, santé et bonheur pour mes enfants — petits et grands.



Mes grands-parents

Noëlla Joannis
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Mes grands-parents sont très spéciaux pour moi. J'ai toujours été très attachée à mes grands-parents. Maintenant, ils sont décédés tous les deux, mais ils m'ont laissé plusieurs beaux souvenirs.

Je me souviens que, durant les fêtes de Noël, toute la parenté se rencontrait chez mes grands-parents. Nous avions beaucoup de plaisir. Mon grand-père jouait du violon et ma grand-mère chantait avec tous ses petits-enfants. J'aimais bien voir mes grands-parents chanter ensemble et s'amuser. Avoir des grands-parents comme ça, c'est une grande joie et cela fait très chaud au cœur.

Mes grands-parents vont toujours demeurer dans mon cœur. Ces beaux souvenirs vont toujours rester avec moi.



Histoire de hockey

Cécile Dagenais
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Je vais vous raconter mon expérience avec le hockey. J'ai marié un joueur de hockey. Tout cela pour vous dire que le discours à la maison tournait toujours autour de cela. Ce n'était pas facile de changer le sujet de conversation.

Heureusement, j'aimais beaucoup le hockey moi aussi. J'allais voir toutes les parties à l'aréna. Lorsque j'étais enceinte de ma fille, j'accompagnais l'équipe de mon mari partout. Parfois, nous devions parcourir de longues distances en autobus. Je devais faire arrêter l'autobus en chemin pour prendre un peu d'air. Je ne voulais pas arrêter d'assister aux parties pour encourager mon mari.

J'avais un *fun noir* avec les femmes des autres joueurs. Ensemble, nous avons développé de très bonnes amitiés. Pendant les parties, on criait très fort. Je peux dire qu'on avait de bons poumons.

Une fois, j'ai reçu la rondelle sur une cheville. C'était un lancé de mon époux qui jouait à la défense. Il ne m'avait pas manquée. Ce sont des choses qui arrivent!

J'ai gardé de très beaux souvenirs de tout cela.



Souvenirs d'enfance

Lucie Dion
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Lorsque j'étais jeune, je suis allée passer les vacances d'été chez mes grands-parents. Pendant ces vacances, mon grand-père m'a montré comment travailler les peaux d'animaux.

Il a préparé nos peaux pour le travail. Il m'a dit que la petite peau était pour moi et que j'étais assez grande pour faire le travail. J'étais contente de voir que mon grand-père me faisait confiance. Il me souriait pendant que je travaillais. Avec ses yeux d'aigle, il a bien vu les petits trous dans ma peau de lièvre. Je lui ai dit que c'était une petite souris, un hérisson et un poisson qui les avaient faits. Il m'a dit que mes mocassins auraient des petits trous. Il riait en me disant que j'aurais des souvenirs de mes petits amis, les animaux de la forêt. Il a fait mes mocassins avec des petits trous et il a dessiné dessus une souris, un hérisson et un poisson. Ces mocassins sont les plus beaux!

Mon grand-père est un Indien de grande valeur. J'aime beaucoup mon grand-père et je lui dis merci de m'avoir montré comment travailler les peaux. Merci!



Escapade à tricycle

Sylvie Brunet
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Lorsque nous étions jeunes, mon frère et moi avons fait une promenade à tricycle. Nous avons pédalé très longtemps et nous nous sommes rendus très loin de notre demeure.

Nous sommes arrivés près d'un pont. Il y avait un garde-fou et Léonel a décidé de descendre sous le pont. En bas, il y avait une chaloupe. Oh non! Quelle bêtise! Léonel a embarqué dedans et elle a commencé à dériver. Heureusement, elle était amarrée avec une longue corde.

Durant ce temps, j'étais figée sur le trottoir, apeurée de le voir, sans oser descendre pour aller tirer sur la corde. J'ai crié et pleuré jusqu'à ce que quelqu'un me remarque.

La personne qui s'est arrêtée était notre voisin. Robert m'a demandé : «Qu'est-ce que tu fais là?» D'une voix tremblante, je lui ai dit : «Nous avons juste fait une promenade et mon frère est pris, en bas, dans la chaloupe.»

Robert est descendu et a remonté mon frère. Nous avons eu très peur. Il nous a ensuite raccompagnés à la maison. J'ai eu ma leçon.



Enfin, c'est vendredi! Nous nous préparons pour aller camper au Lac Simon. Mes enfants et moi avons organisé cette escapade pour le plaisir de se retrouver loin de la ville.

Premièrement, nous nous assurons de ne rien oublier. Chacun de nous a une tâche à accomplir. Bobby voit à ce que nous ayons la tente, les sacs de couchage, les oreillers et la lampe de poche. Kevin s'assure d'avoir le nécessaire en cas d'urgence. Et moi, je m'informe auprès de Statistiques Canada pour connaître les prévisions de la météo. J'apporte la nourriture et l'eau embouteillée.

Nous voilà en route vers le Lac Simon qui est situé à soixante kilomètres de chez nous. Il fait un temps superbe. À peine arrivés, nous montons la tente, disposons l'équipement, allons à la plage et jouons aux fers avec les autres campeurs.

Le soir venu, nous faisons un feu autour duquel nous nous sommes assis. Tout en dégustant guimauves et saucisses, nous parlons de nos beaux souvenirs.

Quoi de plus beau, que ces moments passés loin du train-train quotidien? Cette fin de semaine demeure un bon souvenir.



Mon premier cadre

Madeleine Lebrun
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Comme les choses n'allaient pas bien avec ma colocataire, j'ai décidé de déménager seule dans une chambre.

C'était en 1992. Mon ex-colocataire était schizophrène. Un jour, mon amie Monique m'a dit que son *chum* vivait dans une maison à chambres et qu'il y en avait de disponibles. J'ai tout de suite téléphoné au concierge pour prendre un rendez-vous. Il était gentil. Son nom est Berni. En novembre, j'ai déménagé dans la chambre 4 au 322, rue Queen-Mary. Deux semaines après mon déménagement, mes amies Colombe et Louise m'ont donné un cadre. On y voit 4 femmes mécaniciennes et c'est écrit «Mechanic's Girls». C'était mon premier cadre; j'étais très heureuse.

Deux ans plus tard, j'ai déménagé dans la chambre 5. En 1996, j'ai adopté mon bijou Nicky, mon meilleur ami. Le plus beau petit chat noir et blanc aux yeux verts. J'ai demeuré en chambre de 1992 à 1998. J'aimais beaucoup mon indépendance.

Après toutes ces années, mes «Mecanic's Girls» sont toujours sur le mur de mon salon. Mon chat et mon cadre sont les deux meilleurs souvenirs que jè garde de ma chambre.



Mon souvenir d'enfance

Savie Luc St-Sauveur
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je veux parler de l'un de mes souvenirs d'enfance : ma vie à la campagne. Je m'appelle Savie Luc St-Sauveur. J'ai vingt et un ans et je suis haïtienne.

C'est un petit village de Jérémie qui s'appelle Beau-mont. Mes parents n'étaient pas riches. À trois ans, j'étais au jardin d'enfants. Ma tante est venue me chercher dans mon petit village parce qu'il n'y avait pas de moyen de transport. À chaque jour, ma mère venait me chercher, même s'il pleuvait. Elle me mettait sur son dos, parfois elle tombait avec moi. C'était pour cela que ma tante m'a prise chez-elle. Maintenant, je suis au Canada avec elle.

Ça, c'est un grand souvenir pour moi. Je ne peux pas l'oublier, car cela représente une période très importante de ma vie.



Une longue journée

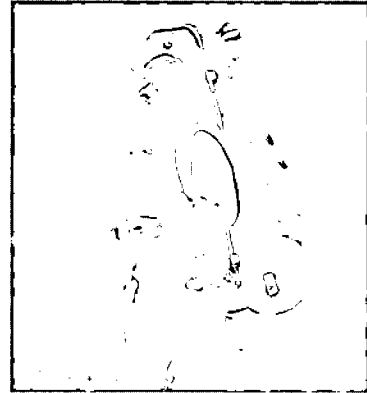
Diane Brown
La Source du savoir
Hamilton (Ontario)

Ma sœur, mes fils et moi sommes allés à la Cathédral de Hamilton. C'était une très belle église et la messe était vraiment spéciale.

Plusieurs enfants faisaient leur profession de foi. Ils étaient tous si beaux et heureux. Après la messe, nous sommes allés chez Jane et nous avons décidé d'y rester pour coucher. Le lendemain, Jane nous a invités à rester chez-elle pour le souper. Nous discussions tout en préparant le repas. Les enfants jouaient dehors, quand tout à coup, mon fils David entre à la maison en criant. Il est tombé sur du verre cassé et il s'est coupé la main. Nous l'avons conduit à l'hôpital. Après cinq longues heures d'attente, David était prêt à partir de l'hôpital avec quatre points de suture à la main. Nous sommes retournés chez Jane; j'avais mal à la tête, tellement j'avais faim.

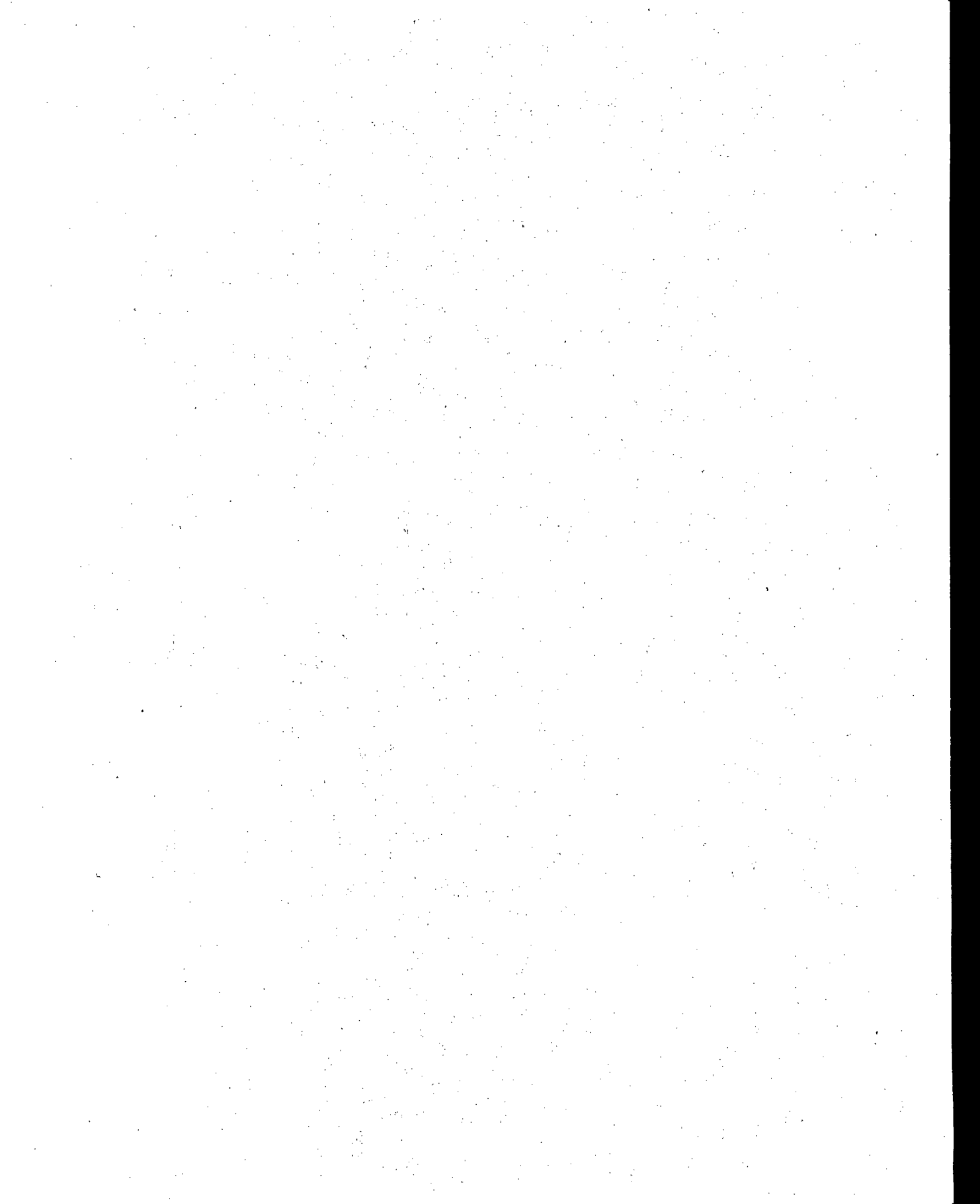
Tout de suite après le repas, nous avons pris l'autobus pour retourner chez nous. Nous sommes arrivés à la maison vers 23 heures et nous étions épuisés.





Aventures et événements





Le monstre

Thérèse Lefebvre
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

L'été dernier, mon mari et moi étions à la pêche.

Tout à coup, j'ai senti quelque chose qui mordait ma ligne. J'ai commencé à rouler ma ligne. Oh! que c'était lourd! «Donne du jeu à ta ligne», m'a dit André. J'étais nerveuse. Il a arrêté le moteur du bateau et a pris l'épuisette à poissons. J'ai remonté ma ligne doucement et tout à coup, un énorme poisson a fait surface. Nous étions tous les deux sur le même côté du bateau. J'ai crié : «Je vais le perdre!» Mes jambes tremblaient. Après trois essais, André a réussi à le mettre dans l'épuisette. Je lui ai dit : «Vite, retournons au chalet!» Je tenais l'épuisette dans mes mains et il a démarré le moteur.

Arrivée au chalet, j'ai mesuré le monstre : un gros brochet de dix-sept livres et trois quarts, mesurant quarante-deux pouces de long. De toute ma vie, je n'avais jamais pris un tel monstre. J'ai appelé les enfants et ils sont tous venus voir le monstre.

Nous avons pris des photos et nous avons bien ri de notre exploit à tous les deux.



Un ours dans ma cour

Louise Coulombe
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

À la fin de l'été, je ramasse des cerises dans le bois derrière chez-nous. Je les mets dans un plat de margarine pour les amener à la maison et les laver. Et puis là, j'adore manger les belles grosses cerises crues, même si cela me rend les dents toutes brunes!

Maintenant, j'ai peur car les ours aussi aiment les cerises. L'an dernier, une ourse rôdait dans le bois pour venir manger les cerises. Elle est même venue manger les ordures dans les grosses poubelles de notre appartement. Un monsieur qui s'est promené dans le bois, dit que l'ourse l'a suivi de si près, qu'il avait peur qu'elle lui agrippe les pantalons!

Ils ont mis une cage munie d'une grosse porte de fer au milieu du vieux chemin avec des beignes et des pommes. Ils ont capturé l'ourse et l'ont amenée ailleurs. On dit que les ours reviennent manger aux mêmes places.

Je ne crois pas que je vais retourner ramasser des cerises à cet endroit!



Mon beau voyage

Pauline Richard
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

Le Polar Bear Express m'avait toujours impressionnée. Chaque fois que je planifiais un voyage à bord de ce train, quelque chose arrivait. En 1999, mon souhait s'est réalisé et je suis partie pour Moosonee.

Nous sommes arrivés à Cochrane le vendredi. Le samedi, quelle surprise de voir le Polar Bear Express se stationner devant ma chambre! J'étais tellement excitée. Durant le voyage, un guide nous décrivait les forêts et les rivières que nous traversions avant d'arriver à Moosonee. À notre arrivée, un autobus nous attendait pour nous conduire à l'auberge.

Le lendemain, nous sommes allés en bateau jusqu'à la baie James avec l'espoir d'apercevoir les phoques et les baleines. C'était fantastique! Au retour, nous nous sommes arrêtés sur l'île Moose Factory, la réserve indienne. Nous avons dégusté la bannique, le pain traditionnel amérindien, et visité l'église et le Trading Post de la Baie d'Hudson. Nous avons observé les marées hautes et les basses. À la marée basse, nous nous rendions jusqu'aux bancs de sable.

C'était un de mes plus beaux voyages. J'aimerais y retourner en hiver pour faire le tour du parc Polar Bear à motoneige.



Le fameux sourire chanceux

Patro Claire
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

L'été passé, mon épouse et moi sommes allés aux courses de chevaux.

Il y avait dix courses pendant l'après-midi. Nous étions assis sur un banc en plein soleil quand je me suis aperçu qu'une lentille de mes lunettes de soleil était tombée sur mon programme de courses. Rapidement, je l'ai remise en place et j'ai resserré la petite vis avec mon ongle. Je ne voulais pas manquer la fin de cette course que j'avais gagnée. C'était la troisième course, mais la première que je gagnais. Fier de mon coup, je suis allé aussitôt dans le bâtiment pour ramasser mon argent.

En retournant dehors, j'ai remis mes lunettes. J'ai rencontré des gens qui souriaient en me regardant d'une drôle de manière. Je me suis dit : «Ils ont gagné eux aussi.» Aussitôt, j'ai rejoint mon épouse. En me regardant, elle a éclaté de rire. «Patro, me dit-elle, tu ressembles à un vrai pirate.» Je lui ai demandé : «Qu'est-ce que tu veux dire?» Elle m'a répondu simplement : «Enlève tes fameuses lunettes.»



Une journée inoubliable

Camille Jacob
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

Par une belle journée du mois de juillet, Dominique décide d'aller faire une promenade à la campagne. En chemin, elle rencontre son amie Pierrette. Elle lui demande : «Où vas-tu par une si belle journée ensoleillée?» Son amie lui répond : «Je vais sur cette colline pour voir s'il y a de jolies fleurs à cueillir.»

Dominique revient toute joyeuse. En savourant son bonheur, elle fredonne des chansons. Vers cinq heures, elle est de retour à la maison.

Une grande surprise l'attend à l'intérieur. Des voleurs sont venus visiter sa maison. Ils ont volé ses plus belles peintures, quelques billets de banque et le magnifique collier qu'elle a reçu pour son seizième anniversaire. Dominique décroche le téléphone et appelle la police.

Le corps policier ouvre une enquête qui dure deux semaines. Mais, aucun suspect n'est identifié; on ne réussit pas à mettre la main sur les coupables.

La journée avait si bien commencé. Mais, elle s'est terminée dans la déception et dans la peine. Il y a des trésors sentimentaux que l'argent ne peut jamais remplacer.



À un cheveu de la mort

Fernand Renaud

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

En 1962, mes voisins ont acheté un vieil autobus. Pour le transporter chez eux, ils m'ont demandé de les aider avec mon tracteur.

Un dimanche matin, nous sommes allés à l'endroit où ils l'avaient acheté. Nous avons installé des chaînes à l'autobus et aux deux tracteurs. Un en avant pour le tirer et l'autre en arrière pour le retenir. Je conduisais le tracteur d'en avant.

Tout allait bien, mais en descendant une grosse côte, la chaîne du tracteur arrière s'est détachée. Je n'ai eu connaissance de rien. L'autobus a pris de la vitesse et s'est approché de mon tracteur. J'ai senti quelque chose frapper mes pneus. En me retournant, j'ai vu l'autobus qui venait sur moi. J'ai dû agir vite. Je me suis caché entre l'aile et le moteur pour me protéger. L'autobus a embarqué sur mon tracteur.

J'ai passé à un cheveu de la mort. Heureusement, j'en suis sorti avec seulement une oreille éraflée, une coupure dans le dos et surtout une bonne frousse. Malheureusement, mon tracteur a eu beaucoup de dommages.



Mon aventure africaine

Roger Pilon
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard (Ontario)

En 1991, j'ai eu la chance d'avoir une aventure dont je me souviendrai toute ma vie.

Les Nations-Unis m'ont demandé de faire de l'entraînement sur les foreuses aux diamants (Diamond-Drilling) sur la Côte d'Ivoire. Nous avons nos camps installés dans la brousse parmi les serpents, les lions et les singes. Ce sont surtout les serpents qui ne me plaisaient pas beaucoup. Il y avait une sorte de fourmis noires qui étaient tellement voraces qu'elles pouvaient manger un serpent de trois à quatre pieds de long en quelques minutes.

Après un séjour de quatre mois, je suis revenu au Canada. J'ai été obligé de me faire donner des injections; mon docteur m'a dit que j'étais sous-alimenté par peur de manger la viande africaine que je ne connaissais pas.

J'ai beaucoup aimé mon aventure et j'aimerais recommencer.



Rapide des cinq doigts

Jeannette Quesnel
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Le 8 juin 1999, par une belle journée ensoleillée, le centre Alpha-en-Partage de Sudbury-Est partait pour une excursion en ponton.

Nous sommes partis vers neuf heures du matin. Il fallait se rendre au bout du chemin de Wolseley Bay qui nous amenait à la Rivière-des-Français. Notre guide M. Lahaie nous a reçus avec un beau sourire. Alors, nous sommes partis en ponton et l'eau était très calme. Notre animatrice avait amené du papier de toilette en cas d'urgence. Arrivés au rapide des *Cinq doigts*, nous avions très faim. Nous nous sommes assis sur un rocher pour déguster notre bon dîner. Pendant le repas, nous entendions le bruit des rapides. Ensuite, nous avons pris des photos.

Il était temps de retourner au ponton, mais notre amie Annette était très fatiguée. Le gentil M. Lahaie l'a aidée à descendre les rochers. Notre guide nous a dit que les Français et les Autochtones étaient passés sur la Rivière-des-Français il y a plusieurs années.

Quelle belle journée!



L'histoire du lac Michel

Michel Marinier
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Le lac Michel est un beau lac. J'aime pêcher sur ce lac. Pour me reposer, j'aime faire un tour en canot avec un moteur.

Un après-midi, j'ai vu un raton laveur qui courait après un bel arc-en-ciel. Le raton laveur a disparu dans la forêt. Je ne pense pas qu'il va l'attraper.

Notre première expédition de canot

M.-J. N.
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard (Ontario)

Nous demeurons pas très loin de la rivière Éventurel. Nous avons donc un endroit où nous pouvons pratiquer le canotage.

Nos deux grands garçons aiment ce sport. Ils ont donc voulu initier le reste de la famille. Le premier problème que nous avons rencontré est le transport des canots, puisque nous ne possédons pas de remorque. Nous vivons sur une ferme. Mon mari a eu la brillante idée de mettre nos canots sur une «wagon» à foin. Nous voilà donc prêts pour l'aventure. Nous nous rendons près du pont et nous mettons nos canots à l'eau. Toute la famille se prépare à partir. Afin de faire connaissance de la rivière, nous décidons de ramer pendant une heure et de revenir à notre point de départ. À notre grande surprise, nous avons constaté que la rivière est beaucoup plus sinueuse que nous l'avions imaginé.

Même si notre première fois a été assez pénible pour le dos et les épaules, cela reste une belle expérience qui nous a donné la piquûre. Nous ferons certainement d'autres expéditions.



Mon dernier déménagement

Léona H. Desbiens
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Il y en a qui penserait que ma grande passion est de déménager souvent. Je dois avouer que sept déménagements en quatorze ans peut donner cette impression. Mais, je jure que cette fois-ci, c'est la dernière.

Chose certaine, la tâche était plus lourde d'une fois à l'autre, car je devais me débrouiller seule à tout *paqueter*. Malgré l'accablement et la confusion pendant quelques mois, l'excitation était toujours plus forte que le découragement.

Maintenant que mon chat et moi sommes installés dans notre nouveau logement, j'avoue n'avoir aucun regret. J'habite au centre-ville où tout est accessible et beaucoup plus pratique pour moi. L'immeuble a une piscine intérieure, une salle de jeu, une bibliothèque et une salle de rencontres. Une vraie petite communauté!

Mon appartement est éclairé par de grandes fenêtres. Les pièces sont grandes. J'ai un balcon qui me donnera l'occasion de m'asseoir dehors pendant l'été.

Oui, je suis très enchantée de mon nouveau chez-nous et, je crois l'être pour longtemps!



Une cure de santé

Smaranda Petrescu
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

La vie est une lutte continue. Dans notre jeunesse, on s'intéresse à l'amour, à notre métier, à la mode et à notre silhouette.

Après 50 ans, le rythme et les valeurs changent. Notre état de santé prend plus d'importance. On cherche des remèdes en buvant beaucoup de thé et en mangeant des légumes et des fruits.

Mon guide, c'est la médecine douce. Je connais les propriétés de l'ail et pour ça, j'en ai planté dans un pot. Ça commence à pousser et je suis contente. J'avale une gousse d'ail à chaque jour.

Une fois, la gousse, qui était devenue ronde, est restée prise au fond de ma gorge. Quatorze heures plus tard, je ne pouvais plus avaler ma salive. Le médecin de la salle d'urgence a finalement réussi à l'enlever. Il voulait me la donner comme souvenir mais pour moi, c'est un souvenir que je veux oublier.

Après cette expérience, j'ai commencé à mieux apprécier la vie, à faire de l'exercice et des promenades chaque jour.



La pêche

Jeannette Rowan

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Vers six heures du matin, mon fils et moi avons rendez-vous au pont avec mon mari pour participer à un tournoi de pêche.

Arrivés au pont, Shawn et moi avons attendu pour lui pendant une demi-heure. En voyant qu'il n'arrivait pas, l'un de nos amis nous a offert d'embarquer dans son bateau. Lorsque nous sommes arrivés au milieu du lac où il y avait beaucoup de pêcheurs, j'ai aperçu l'embarcation de mon mari. Nous nous sommes approchés. En nous voyant arriver, son visage est devenu tout rouge. Il venait de réaliser qu'il avait oublié de nous ramasser au pont. Mon mari était tout embarrassé pendant qu'il nous aidait à transférer nos lignes à pêche dans son bateau. Il s'est excusé en disant que la pêche était tellement bonne et qu'il n'avait pas vu le temps passé.

La journée s'est bien passée malgré tout et nous avons attrapé beaucoup de poissons.

Bien sûr, j'ai pardonné à mon mari de nous avoir oubliés. À chaque tournoi de pêche, nous en parlons encore en riant.



Ma chasse à l'orignal du 16 octobre 2001

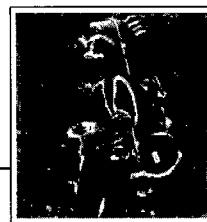
Jason Jacques
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

J'aime la chasse à cause des belles couleurs d'automne et du sentier qui nous amène à la cache le long du ruisseau. Notre cache est bâtie à vingt pieds du sol; de là-haut, nous avons une vue superbe.

Rendu dans la cache, je m'installe et prépare ma caméra vidéo.

Tout est tranquille. À ma grande surprise, je me tourne vers la gauche et j'aperçois un orignal qui se prépare à traverser le ruisseau à 100 mètres de nous. Sans hésiter, mon père, le grand chasseur, épaule son fusil et tire l'orignal!

Quinze minutes plus tard, le groupe arrive et le *party* de chasse à l'orignal débute.



Un souvenir de la plage

Nicole Thibodeau
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

En 1967, mon père, opérateur de grosses machines, était transféré pour neuf mois à Gaspé, Québec. On lui avait demandé de bâtir un réservoir pour l'électricité.

Mon père ne voulait pas être séparé de sa famille. Il nous a déménagés à Bonaventure, un petit village.

Ma mère disait que les enfants étaient blêmes et qu'ils avaient besoin du soleil. Cet été-là, nous avons passé les journées à la plage non loin de la maison que mon père avait louée. Nous nous sommes fait des amis avec les voisins et les écoliers. Nous partions le matin et nous retournions le midi pour repartir l'après-midi.

Un jour, nous avons trouvé un petit canard qui s'amusait dans l'eau. Nous l'avons apprivoisé. Mon frère a décidé de l'amener à la maison dans la poche de sa chemise. En s'en allant, il s'est aperçu que le petit canard n'était plus dans sa poche.

À la fin de l'été, ma mère disait que les enfants avaient retrouvé leur teint brun. Nous avons eu beaucoup de plaisir à s'amuser dans l'eau et surtout avec le petit canard.



Les orages de 1968

René Corbeil
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Depuis le 23 juillet 1968, je suis fasciné par la météorologie. La température de ce matin-là était très chaude, environ 32^o C.

En regardant à l'ouest, il y avait un bel arc-en-ciel. Plusieurs gros nuages gris commençaient à se former au-dessus de la ville. Le bulletin météorologique annonçait du mauvais temps. Plusieurs éclairs de chaleur zigzaguaient dans le ciel lorsqu'une grosse bouffée de pluie se déclenchait. Cette tempête durait 45 minutes.

L'atmosphère demeurait instable avec l'air chaud et humide. Seulement après vingt minutes, un vent violent nous alertait. Ce que j'ai vu par la fenêtre du salon était à la fois impressionnant et terrifiant. L'orage a éclaté violemment avec de fortes pluies et des grêlons de la grosseur d'une balle de golf. Des rafales de vent avaient provoqué des dégâts. Il y avait des arbres déracinés, des toitures endommagées, des fenêtres et des voitures brisées. Les averses avaient inondé rapidement les fossés.

Depuis, je me passionne pour la météo, la science des gros mystères.





Témoignages



Où allons-nous, papa?

Sylvain Giroux

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Je ne sais pas, c'est bien inquiétant avec tout ce qu'on voit à la télévision. Je n'ai pas besoin de te le dire, tu l'as vu autant que moi.

C'était affreux le 11 septembre quand les deux tours se sont effondrées. J'en ressens encore des frissons. Ce n'est pas juste à New York, mais à la grandeur du monde. Cela ne vous donne rien de vous cacher dans le bois comme des lapins qui se camouflent sous les branches du sapin pour éviter des catastrophes de la nature et des actes terroristes. Il faut vivre au jour le jour sans avoir peur et prier. Oui! priez, priez, mes enfants parce que le pire s'en vient. L'air et l'eau sont pollués, la couche d'ozone est amincie et beaucoup de personnes sont malades. Où s'en vont nos enfants? Je souhaite que l'avenir soit meilleur.

Il s'agit de se respecter les uns les autres et de s'aimer. Et là, il y aura quelque chose pour l'humanité dans le futur.



Vivre sans fumée

Simone Beaudoin

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Un beau matin de novembre, je me suis levée en me disant : «Je ne suis plus capable de fumer, j'écrase! Fini la cigarette!»

Ce matin-là, j'avais mal aux poumons quand je respirais. Mon conjoint a une maladie pulmonaire; il est incapable de supporter la fumée de cigarette. J'étais très mal à l'aise quand je fumais, il fallait que je m'éloigne de lui.

Ce matin-là d'automne, je me suis mis un timbre à la nicotine pour cesser de fumer. Cela m'a beaucoup aidé. Je l'avoue, ce n'est pas toujours facile. Résister à la tentation prend beaucoup de volonté et de courage, mais j'en suis capable. C'est par moi-même que j'ai arrêté : ce n'est pas la décision des autres. Maintenant, je suis très fière de mon choix. Il vaut la peine d'essayer : parole d'une ex-fumeuse. Maintenant, cela fait déjà trois mois et je veux continuer de vivre sans fumée.

Hé! les amis! Essayez, vous ne le regretterez pas et vous serez fiers de vous. Écoutez votre cœur : ne touchez plus à ce produit mortel.



Hommage à papa

Pauline Trahan
La Source du savoir
Hamilton (Ontario)

Mon histoire commence au moment où maman est entrée au sanatorium, laissant trois enfants en bas âge, dont l'aînée — moi-même — qui avait seulement quatre ans. Malgré sa peine, papa était très courageux durant l'absence de maman. Il s'occupait de nous, chantait, priait, jouait à la cachette et nous berçait. Maman n'est revenue qu'après un an.

Papa était un bon chrétien; son amour était comme un paratonnerre. Il tirait sa force et son courage dans sa messe du dimanche et ses prières quotidiennes. Je me souviens qu'au jour de l'An, papa demandait la bénédiction à son père pour nous la donner à son tour.

Les années ont passé. Mon grand-père est mort. Puis, je me suis mariée. Papa est resté mon confident et mon ami. Peu de temps après, papa est tombé malade et le cancer l'a emporté. Quelle peine!

J'aimerais que les gens se souviennent de papa, de sa bonté, de sa dévotion au Sacré-Cœur, de son affection pour sa famille et de ses passions pour les fleurs, les oiseaux et les plantes pour les tisanes.

Au revoir, papa, je t'aime.



La pollution

Fernande Beaulieu
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

L'air que nous respirons est souvent pollué.

Dans les usines et les maisons, on brûle du gaz, du pétrole et du charbon qui produisent des fumées. Le soufre contenu dans les combustibles produit un gaz nuisible. Les usines sont munies de filtres qui arrêtent les gaz et la suie. Mais, certains gaz ne sont pas retenus et ils se répandent dans l'air.

Les moteurs des voitures brûlent de l'essence, et rejettent des gaz. Ces gaz empoisonnent l'air que nous respirons, car ils contiennent plusieurs produits dangereux. Ils salissent et polluent l'air de nos villes. Les fumées des voitures et des usines contiennent des produits chimiques et des particules de suie. Entrant dans les poumons avec l'air respiré, elles causent des maladies. De plus, les fumées empoisonnées peuvent tuer les arbres et elles souillent les légumes et les fruits.

Nous devons limiter la pollution de l'air sinon, nous ne pourrions pas survivre.



Toujours dire ce qu'on ressent

Cynthia, Rachel et Michel
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

On m'a toujours dit de dire ce que j'avais à dire. Mais, quand il venait le temps de dire ce que j'avais à dire, on me disait de la fermer. S'il vous plait ne dites pas à vos enfants de la fermer, c'est la pire chose que vous pouvez leur dire. Moi, je pense que lorsqu'on dit ce qu'on a sur le cœur, on se sent mieux. C'est ça qui compte, même si cela ne fait pas plaisir à l'autre.

L'Île Maurice

Jasbeer Kotowaroo
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

L'Île Maurice est une petite île. Port-Louis est la capitale. Le drapeau est bleu, vert, rouge et jaune. Les langues parlées sont le créole et le français. Les deux langues sont souvent mélangées.

Il n'y a pas d'hiver. La mer est bleue et il y a de belles plages de sable. Il y a beaucoup de villages et de magasins. On célèbre beaucoup de mariages. L'école est grande et le collège aussi.

Ma maison est située sur la rue Beau Bassin. Ma grand-mère aime son pays. Elle aime beaucoup l'été.



La grotte de Rockland

Pierre Gaumond
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Les grottes sont des créations originales de la nature. Au fil des années, une grotte s'est formée. C'est dû à une fissure au nord-est/sud-ouest parallèle à la rivière des Outaouais. Elle se trouve derrière un petit bois à quatre milles au sud-ouest de Rockland. Quelques personnes seulement y sont descendues, car elles avaient un certain degré d'expertise. C'était les premières et les dernières à la visiter.

Il y a trois niveaux dans la grotte et l'eau circule très vite. Au premier niveau, la grotte a plus d'eau. Au deuxième niveau, il y a de l'eau et du calcaire. Ce mélange d'eau et de calcaire crée des formes étranges qui glissent le long des murs de la grotte. Il y a aussi une forme ovale au plafond où l'on peut voir une seule empreinte, celle d'un fossile. Au dernier niveau, on retrouve un trou profond où l'eau coule comme une chute qui se déverse probablement dans la rivière.

Même si quelques personnes y sont descendues, la grotte ne deviendra jamais une attraction touristique, car elle est trop dangereuse. Par contre, ce sera toujours un phénomène que la nature a offert à la ville de Rockland.



C'est une catastrophe de voir ça

Hélène Boudrias
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Cela me fait mal de voir ce pauvre monde pris dans la bâtisse. Elle s'est écroulée comme un jeu de cartes. Le monde crie, pleure et court dans tous les sens. Je trouve cela épouvantable. Cela me fait un choc de voir autant de haine. C'est un désastre.

Épouvantable

Diane Thibault
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Quand j'ai entendu dire cela, j'ai pensé aux gens de là-bas qui étaient bouleversés, aux parents et à leurs enfants. Même ici, il y a beaucoup de gens qui sont sur les nerfs!



Je regarde avec mes yeux

Gisèle Brady
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Je remercie le bon Dieu de m'avoir donné des yeux.

Avec mes yeux, je peux regarder le monde autour de moi : les couleurs, les animaux, les oiseaux, les arbres. En d'autres mots, je peux observer la nature. J'aime passer des heures dehors à regarder le soleil miroiter sur la rivière et les bateaux voguer sur l'eau.

J'aime regarder mon petit-fils grandir à tous les jours. Grâce à mes yeux, je le vois rire, jouer, courir, sauter, grimper. J'aime surtout voir son sourire. Il est toujours souriant. Grâce à mes yeux, j'ai la joie de voir mon petit-fils sauter dans les bras de son grand-père. J'aime le voir lui donner un baiser et une caresse.

Je peux vivre beaucoup de joie grâce à mes yeux.



Tante pour la première fois

Caroline Roy
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Mon grand frère Christian amène Stéphanie à l'hôpital pour accoucher. Elle restera quatre jours et mettra au monde une belle petite fille.

Toute la famille est heureuse de cet événement. Tous se rendent à l'hôpital pour féliciter les nouveaux parents. J'étais surprise que Christian me demande d'être la marraine. Mon frère Francis est le parrain.

Notre filleule s'appelle BrookLynn. Elle a maintenant deux ans et demi et parle très bien l'anglais et le français. Son petit frère, Nathaniel Christopher Roy, est né le 24 septembre 2001. Il était trop pressé de venir au monde. Alors, les sages-femmes préparent la venue à la maison d'un beau garçon de huit livres en bonne santé!

Je suis heureuse d'être la tante de deux petits enfants si gentils.



La véritable histoire de dracula

Aurora Badea
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

C'est vrai, il a existé ce roi roumain qui a lutté contre l'occupation turque, les criminels, les bandits, les voleurs, les malfaiteurs et les escrocs.

Son nom était VLAD, et il était très cruel envers les personnes malhonnêtes. Les coupables pouvaient être décapités, pendus, ou on leur infligeait des tortures. Les corps étaient exposés le long de la route pour que tout le monde puisse les voir.

Beaucoup de sang a coulé. Pour cette raison, VLAD est nommé DRACULA, ce qui veut dire DIABLE en roumain.

Dans la culture populaire, on dit que les personnes cruelles comme VLAD deviennent des vampires après leur mort. Dans sa vie, DRACULA n'a pas sucé de sang; il l'a fait couler. Longtemps après sa mort, il n'y a pas eu de crimes, ni de vols dans son pays.



Victimes de circonstance

Noël Richard
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

Nous devons à nos enfants un domicile qui enrichit les valeurs morales afin d'épanouir la respectabilité des membres de la société.

Presque tout le monde connaît des couples mariés ou non qui, après avoir apprécié quelques années d'amour et de bonheur, se sont séparés ou divorcés afin de poursuivre leur vie personnelle. Le développement émotionnel de leurs enfants est parfois sacrifié et plusieurs d'entre eux se sentent perdus. Dans certains cas, les jeunes sont déchirés entre la mère et le père. Le discours des parents bien intentionnés devient peu efficace auprès des adolescents et adolescentes perdus.

Les bonnes valeurs morales sont les seuls moyens de vivre en paix, d'une façon agréable pour tous. C'est pour nous une grande responsabilité de continuer à maintenir la stabilité dans nos foyers ainsi que dans la société. Qui sait? On pourrait même en arriver à éradiquer les guerres entre les pays.



Un monde à la course

Marcel Dubé
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Ontario)

De nos jours, notre monde est de plus en plus à la course. Que sacrifions-nous pour être capables de suivre ce rythme?

Cette course commence avec la technologie et les industries qui se battent afin de demeurer en compétition. Ceci modifie notre routine quotidienne et notre rendement au travail et à la maison. Les produits que nous achetons sont de moindre qualité. Par exemple, les améliorations apportées aux logiciels d'ordinateur pour les rendre plus performants les ont rendus plus dispendieux et non de meilleure qualité. De plus, en accomplissant des tâches avec un personnel réduit et non qualifié, notre sécurité au travail et à la maison est menacée.

Dans les années à venir, il faudra être vigilants pour ne pas se laisser entraîner par cette roue dangereuse pour notre santé et notre bien-être. Essayons alors de changer ce système afin de ne pas nous détruire et d'en faire un monde plus simple où nous pourrions vivre plus sainement.



Vaincre la maladie

Hélène Dorval
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Quel choc pour la famille lorsque notre fille Mélissa est entrée d'urgence à l'Hôpital Général d'Ottawa. À son chevet, on m'a annoncé qu'elle avait fait une encéphalite. Le virus de la grippe avait traversé l'enveloppe du cerveau. Elle a vu la mort de près. Je l'ai remise entre les mains du Bon Dieu. Jeune adulte pleine d'espoir, étudiante en génie chimique, elle a senti ses rêves s'écrouler.

Pendant ces deux semaines d'hospitalisation, Mélissa éprouvait beaucoup de difficultés dans la motricité de ses membres et pour parler. Elle devait s'appuyer fermement sur un bras solide afin de marcher. Durant cette période, je lui préparais des repas-maison. Son mari Faizal, ses sœurs Véronique et Isabelle ainsi que son père Jacques étaient très inquiets.

Pour l'accrocher à la vie, nous lui prodiguions beaucoup d'amour, du positif et des rires à profusions. Lentement, son système immunitaire progressait et assurait la défense de son organisme. Je suis demeurée auprès d'elle pendant cinquante jours.

Mélissa a beaucoup réfléchi. Elle poursuivra ses études à temps partiel. Être heureuse et en santé sont les grandes richesses de sa vie.



Mon neveu Serge

Léah Pitre
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Toute la famille s'était rendue à l'Hôpital Général d'Ottawa pour visiter mon neveu, Serge. Il était en train de lutter pour sa vie.

Deux ans passés, après une joute de hockey, il se plaignait d'un mal de jambes. Après avoir visité plusieurs médecins, la famille a su la pire des nouvelles : leur seul fils a le cancer. C'est une sorte de cancer très difficile à combattre. Toute la famille a déménagé à Ottawa pour le commencement des traitements contre le cancer.

Ce jeune homme plein de vie aimait le hockey, le golf, les films de science-fiction et se chicaner avec sa sœur, Nathalie. Ce garçon de seize ans était très intelligent. Il voulait tout savoir et toujours apprendre. Ses parents disent que le Seigneur leur a prêté un fils pendant seize années et qu'il l'a repris parce que la terre n'est pas assez grande pour lui.

Après deux longues années très difficiles, Serge a perdu la lutte contre le cancer, mais il n'a jamais perdu sa joie de vivre.



La manifestation

Hélène Séguin
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Un dimanche matin, mon mari et moi lisions le bulletin paroissial. Une annonce informait la communauté que le but de l'organisation *Le respect de la vie* était de sensibiliser la population contre l'avortement. L'organisation *Les Chevaliers de Colomb* de la région organisait un tour d'autobus à Ottawa pour cette manifestation.

Au mois de mai, nous décidions d'y participer car nous croyons à lutter contre la mort d'un être humain pas encore né. Le départ de l'autobus était à six heures le matin. En route, nous disions le chapelet et récitons des prières. À notre arrivée devant le parlement à Ottawa, nous nous sommes joints à des milliers de personnes qui manifestaient contre l'avortement.

Cette manifestation se déroulait également au centre ville. Comme participants, nous avons des pancartes affirmant que la vie humaine doit être respectée et protégée dès le commencement. Toute la journée, les autos klaxonnaient en signe d'appui pour la cause. Plusieurs policiers surveillaient la manifestation pour qu'elle ne trouble pas l'ordre public.

Plusieurs avortements sont pratiqués chaque année. Selon moi, il faut affirmer le droit à la vie.



La pensée positive

Jean-Claude Décime
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Le vendredi 23 mars 1999, je venais d'avoir dix-sept ans. Rien de spécial ni d'intéressant à faire ce jour-là, mais cependant, cette date marquait le début de la découverte de ma personnalité.

Matériellement, je ne manquais de rien. J'avais tout ce dont un enfant de mon âge pouvait avoir dans sa chambre. Mais, je n'étais pas heureux. Je manquais de confiance en moi et j'étais très désespéré. Un jour, je me suis rendu à la bibliothèque. Un livre de couleur bleu foncé a attiré mon attention. Il était intitulé «Le pouvoir de la pensée positive». Dans un coin paisible, j'en ai parcouru quelques pages. J'ai eu l'impression que l'auteur s'adressait à moi.

Ce livre a créé un grand changement en moi. J'ai retrouvé une grande confiance en moi-même, une foi et une force positive face à la dépression et au découragement.

Si vous vous sentez perdus ou découragés et que la vie n'a plus de goût, cherchez de l'aide immédiatement, afin de ne pas en subir les conséquences néfastes dans votre vie professionnelle et familiale.



Dans ma vie

Adeline Pierre-Louis
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Bonjour, mon nom est Adeline Pierre-Louis. J'ai vingt-huit ans et aujourd'hui, je vais vous parler un peu de ma vie. Peut-être que vous allez trouver ça ennuyeux ou triste. Dans ma vie, il m'est arrivé des choses excitantes et des choses tristes.

À l'âge de six ans, j'allais à l'école. J'ai toujours eu de bonnes notes et des félicitations de la part de mes parents. Quand je faisais des choses mauvaises, mes parents me punissaient.

À quatorze ans, je ne voulais plus aller à l'école parce que ma mère achetait des uniformes et des souliers que je n'aimais pas. En d'autres mots, je n'aimais pas l'école et je voulais aller faire autre chose. La seule chose qui m'a impressionnée était la cuisine. De seize à dix-sept ans, j'ai commencé à inventer des recettes et à travailler dans les restaurants. Je travaillais dans un restaurant qui se nommait «Coûté pas laisser». Maintenant que j'ai vingt-huit ans, je veux continuer mes études secondaires. J'espère qu'un jour mes rêves se réaliseront, en continuant le plus important dans la vie qui est l'école. Présentement, j'ai trois enfants. Je travaille au Canada depuis des années et la raison pour laquelle je suis sans emploi en ce moment, c'est parce que je poursuis mes études.

En conclusion, j'espère que vos enfants ne feront pas la même erreur que moi. Aller vivre sa vie plutôt que d'aller à l'école. Rappelez-vous. Aller à l'école en premier et ensuite vivre sa vie.

Merci!



L'avortement

Karma Touré
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

L'avortement est une chose qui n'est pas bonne. Quelquefois, la personne n'a pas vraiment le choix, parce qu'elle manque d'argent, elle a peur ou elle pense qu'elle ne sera pas une bonne mère.

Parfois, les parents obligent leur fille à se faire avorter même si elle ne le veut pas. Cela arrive souvent en Afrique. Il arrive aussi que son partenaire parte ou la menace de la quitter si elle refuse l'avortement.

C'est très difficile de *tuer* son propre bébé, surtout quand on est une mère. Quand on met fin à sa grossesse, on n'oublie pas facilement ce qu'on a fait. C'est un souvenir dont on se rappellera toute sa vie.

Je pense que les parents ne devraient pas obliger leurs enfants à faire ce qu'ils ne veulent pas. Je crois que si la jeune fille est enceinte, elle est assez responsable pour prendre ses décisions elle-même.

Il peut être très difficile de choisir entre son bébé qui n'est pas encore né et son mari ou copain qu'on aime depuis longtemps.



Mal de dents

Michel Savard
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Depuis trois ans, j'avais mal aux dents. J'avais trop peur de les faire enlever. Le dentiste devait couper mes gencives pour les arracher, car elles étaient barrées.

Une journée, j'ai eu très mal aux dents. Je me suis rendu chez le dentiste à Kirkland Lake. Il a pris des radiographies et m'a dit que mon problème était le même qu'il y a trois ans. Il m'a fixé un rendez-vous à North Bay, car je devais subir une chirurgie.

Le 11 janvier, il a arraché mes quatre dents de sagesse. Il m'a gelé les gencives et endormi légèrement pendant vingt minutes. Lorsque je me suis réveillé, j'étais perdu. J'ai eu douze points de suture dans les gencives et des médicaments à prendre. Je ne devais pas boire n'y manger de froid ou de chaud.

Je n'ai pas suivi les recommandations du dentiste. J'ai bu un café très chaud et mes points ont fondu. J'ai eu très mal, mes gencives ont enflé. J'ai pris des médicaments contre la douleur sans suivre la prescription et j'ai failli faire une «overdose».

La morale : suivez les conseils de votre dentiste.



Mon expérience

Bertrand Vallée
La Source du savoir
Hamilton (Ontario)

J'ai fait des démarches pour apprendre à lire, compter et écrire en m'inscrivant à un centre d'alphabétisation.

J'ai assisté au Colloque des apprenantes et des apprenants à Toronto en juin 1993. Pendant l'atelier auquel je participais, l'animateur a posé la question suivante : «Qu'est-ce que la peur?» Plusieurs apprenants avaient peur en avion, de l'inconnu, de faire rire d'eux, de lire, d'écrire, de faillir et des gens instruits. Moi, j'avais peur de parler et de dire mon point de vue, j'avais peur des changements trop rapides. Il y a une personne qui a mis la main sur mon épaule et m'a dit, tu vas aller loin dans la vie.

Deux ans plus tard, je siégeais au conseil d'administration du centre d'alphabétisation de Hamilton ainsi que celui du R.G.F.A.P.O. Cela m'a permis de me rendre jusqu'à Vancouver. C'est une très belle expérience que j'ai bien aimée et dont je me souviendrai toujours.

Voilà comment j'ai appris à vaincre ma peur et à foncer dans la vie.



Bonne chance à vous!

Jane Rossignol
La Source du savoir
Hamilton (Ontario)

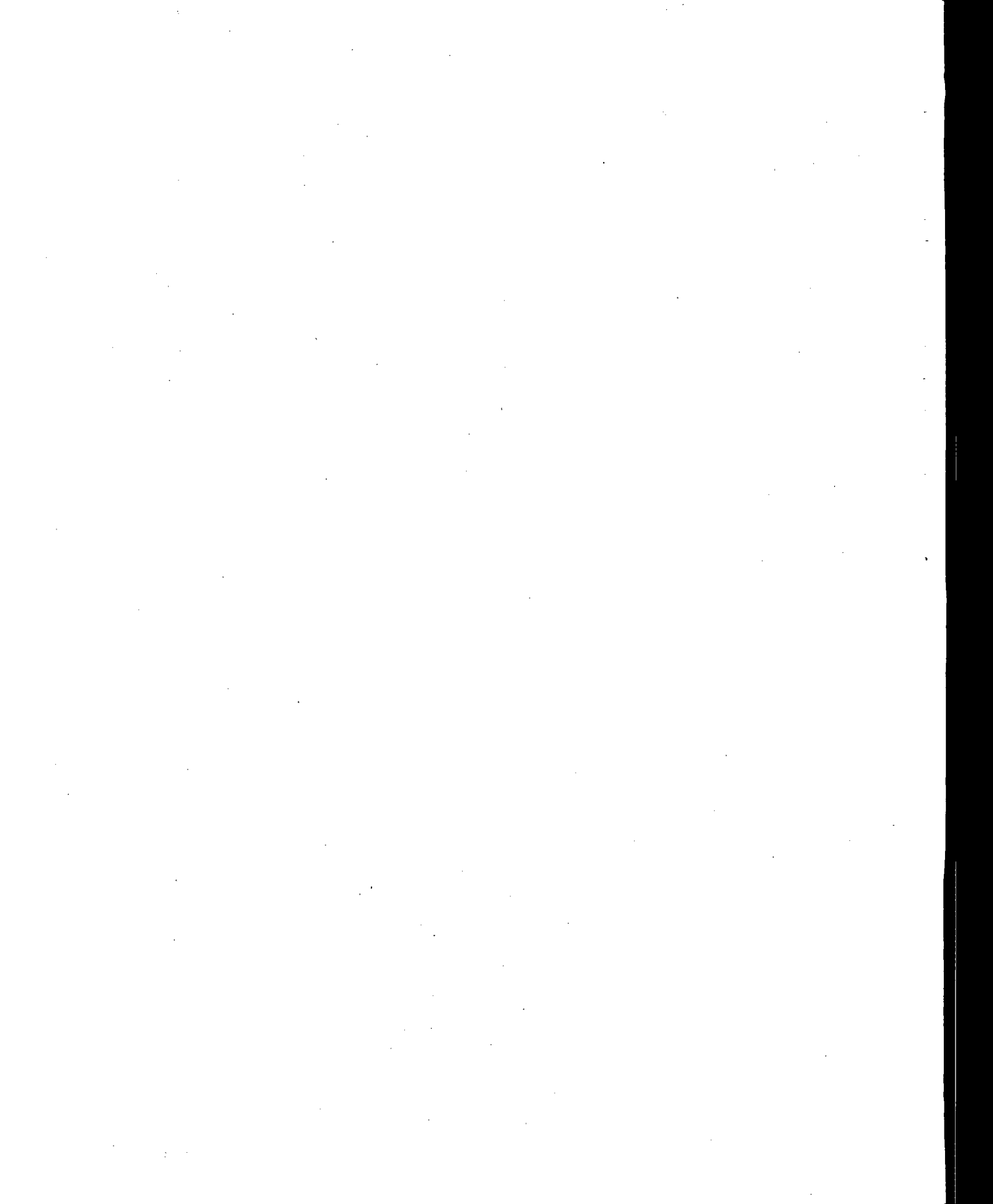
Au centre alpha La Source du savoir, je pensais que c'était des personnes qui ne savaient ni lire ni écrire. À ma grande surprise, je me suis aperçu que c'était des gens comme moi et bien d'autres qui n'avaient pas complété leur neuvième année.

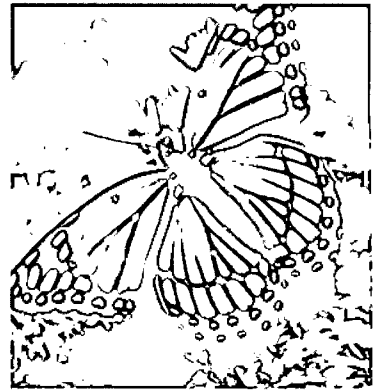
Beaucoup de choses ont changé et je trouve cela intéressant. Il y a des sujets qui sont moins intéressants que d'autres, mais il faut avoir beaucoup de courage et de patience, car ce n'est pas toujours facile. Surtout pour moi, car j'ai un problème de vision. Il y a aussi des personnes qui ne savent ni lire ni écrire, mais qui ont le courage de poursuivre leurs études. À mon avis, ceci est un signe de bonne volonté et de vouloir.

Si on veut réussir dans la vie, c'est à nous d'y voir. Nous avons tous les livres et le matériel nécessaires entre les mains. À nous de les ouvrir et de travailler.

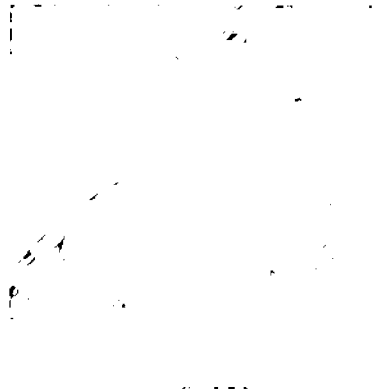
Bonne chance à tous ceux et celles qui sont en alphabétisation.







Nature et saisons



L'hiver

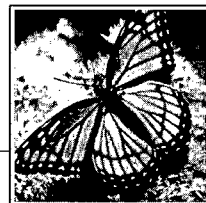
S. Lirette
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Cette année, l'hiver est très joli. La température n'est pas trop froide et il n'y a pas trop de neige. J'espère que cela continue, mais il ne faut pas trop espérer.

L'hiver

Danielle Plouffe, Monique Sauvé
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

L'hiver c'est beau, mais c'est froid. Quand il fait très mauvais et qu'il faut marcher, c'est très long. Pour les enfants, c'est très différent. Ils aiment bien ça. Ils ne trouvent pas cela froid d'aller jouer dans la neige. Ils en profitent pour faire des bonshommes de neige, des glissades et une patinoire. C'est bon pour les enfants de jouer dehors et de prendre l'air, surtout lorsque c'est le temps du carnaval. À l'école, ils font beaucoup d'activités; ils sont en groupes et ils se rendent à l'aréna.



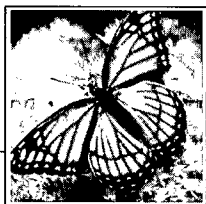
J'aime l'été

Charles Ranger
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard (Ontario)

L'été est la saison que j'aime le plus. Je préfère l'été, car il fait chaud. Mon emploi se passe en été. Comme d'habitude, je commence par le retour à l'ouvrage. Ça fait sept ans que je travaille au pavage des routes et c'est ce que j'aime faire.

Il faut savoir relaxer et prendre avantage du beau temps. Quand je ne travaille pas, mes amis et moi passons les fins de semaine à un vaste chalet sur le lac Timagami. Ce chalet appartient à une Américaine qui n'est jamais là. Elle aime qu'il y ait quelqu'un sur les lieux pour l'utiliser et le maintenir en bon état. Laisser un si beau chalet à ne rien faire serait un crime.

Le chalet est sur une île de huit acres où poussent de gros sapins. L'eau du lac est si claire et chaude que tu te penserais dans l'océan. Avec une caisse de bière, beaucoup de nourriture sans oublier les cigarettes, tu devrais passer une fin de semaine de roi.



Les fleurs

Guyline Séguin
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

J'aime les belles fleurs. Il y a beaucoup de fleurs près de ma maison.

Quand je vois les belles fleurs, je me sens très heureuse. J'arrose mes fleurs tous les jours. La fleur que je préfère est la tulipe. Ma couleur préférée est le jaune. J'ai une grande variété de fleurs comme la pivoine, la rose, la tulipe, la jonquille, la hyacinthe, etc. Chaque fois que nous avons de la visite, je vais cueillir des fleurs pour faire un beau bouquet.

Que la vie est belle quand nous avons des belles fleurs de différentes couleurs!

Mon sport préféré

Claude Laplante
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime jouer et regarder des parties de hockey à tous les vendredis soirs. Je jouais au hockey-salon au gymnase de l'école secondaire de Casselman. Quand mes deux neveux jouaient pour le Junior C de Casselman, j'étais présente à toutes les parties. Mon neveu, Sébastien, était le gardien de but. L'année passée, il a joué pour les Wolves de Sudbury. Ma nièce, Geneviève, m'amenait le voir jouer. Je vais toujours me rappeler qu'il y avait un loup qui bougeait ses yeux et de la fumée qui sortait de sa bouche quand son équipe comptait un but.

Cette année, Sébastien est parti jouer pour une nouvelle équipe de Calgary à un niveau plus élevé. J'espère pouvoir aller le voir jouer.



Un bel arc-en-ciel

Sylvie Langevin
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je vois un arc-en-ciel dans le firmament qui passe par-dessus le chemin. L'arc-en-ciel est bleu, rouge, jaune et vert. Après la pluie, se forme un arc-en-ciel. Mes enfants trouvent cela joli à cause des couleurs. Ils aiment bien regarder l'arc-en-ciel. Par la suite, je vois des arcs-en-ciel sur tous leurs bricolages.

Un bel arc-en-ciel

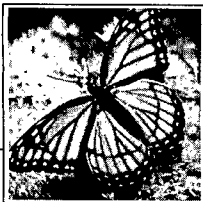
Claude Désormeau
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'étais à la maison quand j'ai aperçu un bel arc-en-ciel par la fenêtre. Puis, je me suis rendu compte qu'il y en avait trois. On ne voit pas cela souvent. C'était très beau. J'ai pris ma caméra pour prendre des photos.

Les pommes... avec un sourire de joie

Irène Moran
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime les pommes; elles ont bon goût. Elles sont rouges, elles sont petites, elles viennent d'un petit arbre et les plus grosses sont juteuses. Elles sont bonnes à manger... avec un sourire de joie. C'est tellement bon que tu puisses faire des petits gâteaux... avec un sourire de joie. C'est tellement bon pour la santé!



La nature

Robert Chartrand

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je vois deux amoureux qui se promènent dans le parc en regardant la nature. Il y a un restaurant pour un goûter, des rafraîchissements, des boissons gazeuses et des souvenirs comme au Parc Safari. Les amoureux voient des oiseaux, des cerfs, des faons, des écureuils et des orignaux avec leurs petits. De leurs mains, ils donnent des friandises aux petits animaux.

Les amoureux semblent contents de leur journée dans le parc.

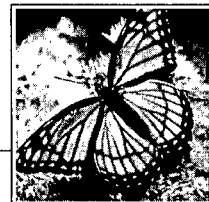
Un bel arc-en-ciel

Roland St-Amour

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon nom est Roland. J'habite près d'une rivière à Wendover. Mes amis et moi aimons regarder cette belle rivière. Je suis le premier à voir les belles couleurs sur la rivière. Ces couleurs viennent d'un arc-en-ciel.

Je prends alors un bateau pour me rapprocher. J'apporte aussi une caméra Polaroid pour prendre des photos. Par chance, les photos sont belles. Je vais les coller dans un album avec mes autres souvenirs de Wendover.





Reconnaissance et gratitude

Ma sœur Nicole

Hélène Rhéaume
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

L'été dernier, ma sœur a déménagé. Le premier mois sans elle a été très difficile et ennuyant pour moi.

J'étais très proche d'elle, je la voyais tous les jours. Nous avions beaucoup de plaisir ensemble. Nous partagions les mêmes goûts pour la marche, les randonnées à bicyclette, des jeux divers comme les cartes, *Séquence*, les dominos, etc. Nous allions aussi cueillir des fraises et des bleuets pour préparer de bonnes tartes. L'hiver, nous pratiquions notre sport favori, le ski de fond. Désormais, je n'en fais presque plus : seule, c'est monotone. Avec nos conjoints, nous nous promenions à motoneige et nous allions à la pêche sur la glace.

Nicole était là pour m'écouter et m'aider quand j'avais des problèmes. En toute confiance, je partageais mes joies et mes peines avec elle. Nous communiquons fréquemment par téléphone, mais c'est différent; j'ai de la difficulté à m'exprimer sans la voir. J'aime mieux lui parler directement. J'ai hâte de la revoir, car elle me manque énormément.

Nicole est plus qu'une sœur, c'est ma meilleure amie.



Une personne spéciale

Réjeanne Gervais
Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre de Cochrane/Iroquois Falls
Cochrane (Ontario)

La personne qui m'est très chère dans la vie, c'est ma mère. Son nom, Gabrielle, signifie pour moi, un ange. Ma mère était le soutien de la famille.

J'ai partagé avec elle une vie très heureuse pendant quarante-huit ans. Ses passe-temps préférés étaient le tricot, le crochet et la couture. Avec elle, j'ai appris à tricoter. Mes chefs-d'œuvre sont des chaussettes et des carrés tricotés pour fabriquer des couvre-lits piqués. Elle m'a aussi appris à faire la cuisine, car ma mère était une artiste culinaire. Mes mets préférés sont : le foie et le pâté chinois. Je réussis très bien mes desserts favoris : la tarte au sucre, la tarte aux œufs, le sucre à la crème et les biscuits à la mélasse. Yum! Yum!

Ma mère était surtout une personne très pieuse. Elle a su nous transmettre ses croyances et sa foi. Malgré son absence, elle est toujours présente à mes côtés et dans mes pensées. Aujourd'hui, je dois vivre seule. Je réussis très bien grâce à la bonté et à l'amour qu'elle m'a donnés.

Maman, je t'aime de tout mon cœur!



Le bébé miracle

Eddie Gauthier
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard (Ontario)

C'était au mois d'avril. J'étais à l'ouvrage. Le téléphone a sonné, c'était ma femme qui était prête à accoucher notre bébé. Mais il venait quatre mois trop vite!

Pendant une semaine, je ne suis pas retourné travailler parce que je voulais rester avec mon garçon Michael, né à seulement une livre treize onces. Les quatre semaines suivantes étaient longues, car nous voyagions cinq cents kilomètres à chaque semaine pour le voir. Les infirmières étaient très gentilles et cela n'a pas paru comme quatre mois.

Aujourd'hui, Michael a deux ans et pèse vingt-cinq livres. Il parle, il marche. Je l'aime beaucoup.



Grand-mère heureuse

Jeannine Séguin
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Bonjour, je suis une maman et grand-maman de soixante-cinq ans. J'ai sept enfants, deux filles et cinq garçons qui m'ont donné de beaux cadeaux, vingt petits-enfants âgés de deux à vingt-trois ans.

Un précieux petit garçon de trois ans aux yeux bleus et aux cheveux blonds est très handicapé. Il ne peut pas manger. Il a un tube qui entre dans son ventre pour son lait spécial qui le nourrit. Il n'entend pas beaucoup et ne voit pas très bien. Mais, c'est mon petit trésor, même s'il n'est pas capable de se tenir après nous, car son sourire est un cadeau de Dieu. J'ai aussi deux mignonnes petites jumelles adoptées qui viennent d'avoir deux ans.

J'étais veuve depuis six ans. Pour combler ma vie, j'ai épousé un homme le printemps passé, qui me montre beaucoup d'amour. Il a deux filles et un garçon qui a deux charmantes petites filles et un garçon. J'ai toutes les raisons au monde pour être une femme heureuse et comblée.



Lettre à un ami

Fenel Paul, apprenant d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Bien cher ami,

Je me sens très heureux de t'écrire cette petite lettre. Comment te portes-tu? Et ta santé et tes activités? Je pense que tout va bien par la grâce de Dieu. Moi, de mon côté, je vais très bien par le nom du Tout-Puissant Jésus.

Très cher ami, le but de ma lettre, c'est de te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi. Est-ce que tu te souviens, quand j'étais en difficulté? Tu étais toujours là pour me soutenir et me conseiller, surtout quand j'étais triste. Je ne peux pas t'oublier parce que tu as joué un rôle très important dans ma vie. Tu es le meilleur ami que j'ai dans le monde. Je t'apprécie beaucoup et je t'aime très fort. Si j'existe encore aujourd'hui, c'est grâce à toi. J'aimerais tellement être bien comme toi.

En attendant de pouvoir t'écrire à nouveau, je t'envoie mon meilleur souvenir.

Ottawa, ce 8 mars 2002

Ton ami, Fenel Paul



La maladie de ma mère

Any Privert, apprenante d'Yvonne Noah

La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai amené ma mère chez le médecin, mais je suis retournée à la maison pour aller chercher un médicament que je lui ai rapporté. Sept jours plus tard, je l'ai encore amenée chez le médecin, mais il m'a dit que le cas était désespéré. Nous sommes donc reparties à la maison. Là, j'ai appris que mon fils a eu un accident et que son pied est brisé. Ma mère a dit : «Où est mon petit-fils?» Quand elle a appris ce qui était arrivé, elle a demandé qu'on le lui amène parce qu'elle voulait le voir.

À la maison, alors que mon fils était déjà dans une chambre de l'autre côté du couloir, ma mère s'est sentie mal, alors nous l'avons recouchée dans son lit. À trois heures du matin, elle est morte, sans avoir eu le bonheur de revoir son petit-fils pour la dernière fois.

J'ai appelé l'ambulance qui l'a emmenée à la morgue. Pendant les funérailles, c'est une amie qui est restée à la maison pour s'occuper de mon fils.

Aujourd'hui, c'est la journée internationale de la femme et j'ai eu une tendre pensée pour la plus chère des mères.



Amour

Connie Dagenais
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

29 janvier 2002

Mon amour que j'aime de tout mon cœur.

J'ai un bon baiser pour mon amour que j'aime beaucoup. Tu es beau pour moi. Tu as de beaux yeux. Je veux sortir avec toi. Veux-tu sortir avec moi?

Tu es gentil, beau et aimable.

Ma grand-mère

Christine Lirette
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Grand-mère Côté était une femme à l'allure mondaine, mais d'une gentillesse incroyable. En tout temps, elle était très simple.

Grand-mère savait bien s'habiller. Elle avait la démarche de quelqu'un qui porte toujours des talons hauts. Ma grand-mère était une femme de très petite taille. Haute comme trois pommes, elle savait nous défendre dans les situations difficiles. C'était une femme qui protégeait ses enfants. Elle écoutait toujours leurs problèmes. Ainsi, elle pouvait donner des verdicts pour les aider comme le font les juges. Après ses verdicts, elle disait toujours : «Faites donc attention; c'est si vite passé la vie.»

Cette femme, jamais je ne l'oublierai. Grand-mère, merci! car sans toi, je ne serais pas là aujourd'hui.



Une personne que j'admire

Julie Groulx
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Ontario)

Une personne que j'ai toujours admirée est la princesse Diana. Cela m'a fait beaucoup de peine quand j'ai appris son décès. J'avais de la difficulté à y croire.

L'image que cette femme projetait était presque angélique. Elle était très belle, sophistiquée, intelligente, dévouée et chaleureuse. De plus, elle était aimée de tous, même après son divorce. Elle s'est dévouée pour des causes humanitaires et elle a su tirer profit de sa popularité en aidant des causes qui lui tenaient à cœur, comme sensibiliser les gens contre les mines. Ces mines, qui restent après les guerres, tuent et démembrer les enfants qui s'amuse innoemment le long des routes.

Je me dis qu'elle doit aussi être une sainte pour avoir su vivre avec la royauté sans jamais se plaindre, sans laisser paraître que son quotidien était invivable. Dommage pour nous tous, pour qui elle était un modèle, qu'elle soit partie si vite avec tant de choses à accomplir. Quelle vie de princesse!



Mon beau-père

France Spence
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Ontario)

Mon beau-père est une personne que j'admire beaucoup.

À l'âge de dix-huit ans, avec un diplôme de douzième année en poche, il a commencé à travailler pour «Ontario...» le 7 mai 1945 comme apprenti électricien. Il est devenu chef d'équipe, directeur de projet, directeur du bureau principal et finalement le président de la compagnie en 1990. Il a travaillé pour cette compagnie pendant cinquante-trois ans.

Ses rêves se sont réalisés : devenir président, être heureux dans son travail, dans son mariage et dans sa vie personnelle. Son secret pour ses succès, il me dit que c'est le soutien et l'amour de sa jolie femme, sa famille aimante, ses merveilleux parents et son Église.

Mon beau-père est une personne positive avec beaucoup de respect pour les autres et pour lui-même. Il encourage les autres à faire de leur mieux et à être fiers. Il a beaucoup de qualités dont les gens pourraient s'inspirer. J'espère que mes enfants et mes petits-enfants hériteront de ses qualités.



Lettre à Pascal

Mariane Lajeunesse Bruneau
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Cher Pascal, cher neveu,

Tu es parti si jeune, toi qui étais plein de vie, plein de force, très bon sportif et surtout très déterminé.

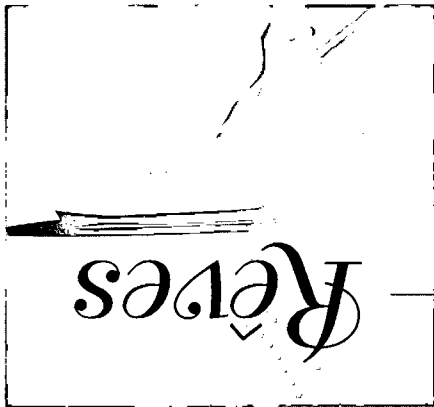
C'est grâce à cette détermination que tu réussissais si bien dans tout ce que tu entreprenais. Toutes ces qualités t'ont permis d'être nommé capitaine de ton équipe de hockey dès ton tout jeune âge et de rapporter beaucoup de médailles et de trophées.

Tu avais toujours quelque chose à nous dire pour nous faire rire. Tu as grandi dans une famille où régnaient l'amour, la joie et le bonheur. Tu étais un être tellement sympathique et affectueux avec tous ceux qui t'entouraient qu'on ne pouvait qu'être heureux en ta présence. Tu savais si bien nous communiquer ta joie et ton bonheur de vivre.

L'annonce de ta mort nous a donné un grand choc. Même après ces quelques années, c'est encore très difficile à accepter. Tu nous manques beaucoup et nous ne t'oublierons jamais.

Ta tante Mariane qui t'aimera toujours très fort.





Un beau rêve

Aurore Généreux
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

J'étais contente, très contente. Pourquoi? Parce que j'avais gagné le gros lot à la loterie nationale.

Quoi faire avec tout cet argent? L'investir, en donner la moitié aux œuvres de charité ou aller m'amuser au casino? Non, je vais le diviser en six pour en donner une part égale entre mes enfants et moi-même. Ils pourront payer leurs dettes et ouvrir un compte d'épargne à la banque pour chacun de leurs enfants. Ce serait une manière de leur montrer à économiser.

Moi, j'ai besoin d'un ordinateur neuf, d'une automobile ainsi que d'un beau condominium. J'aimerais faire le tour du monde en bateau ainsi que visiter le Canada par voie ferrée.

Bon! J'en garderai assez pour en donner à mes œuvres de charité favorites.

Ho! Ho! Qu'est-ce qui se passe? Je suis tombée endormie dans ma chaise et voilà que je suis en train de me réveiller. Ah! Grand Dieu! J'ai rêvé, j'ai rêvé tout cela. *Wow! C'est plate!* Adieu!   tous ces beaux voyages et à cet argent que je me proposais de donner à mes enfants et aux œuvres de charité!

Note : Son nom est «Généreux» et elle aurait été généreuse avec son argent. Aurore Généreuse.



Si je gagnais à la loterie

François Lalonde
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Si je gagnais à la loterie, je donnerais de l'argent pour améliorer le sort des sans-abri. Pourquoi? Parce que, même si le Canada est un pays riche, il y a énormément de pauvres et le gouvernement ne semble pas vouloir entendre leur appel à l'aide.

Avec l'argent gagné, j'achèterais une école à trois étages. Le premier étage serait réservé pour le gymnase et les bureaux de services : clinique juridique, centre de santé et centre de formation. Le deuxième étage serait converti en appartements à prix abordables pour les sans-abri et leur famille. Le troisième étage serait aménagé en salles de classe. Il y aurait de la formation en électricité, en menuiserie, en mécanique, en soudage et en informatique.

Ces services aideraient les sans-abri à surmonter leurs problèmes et faciliteraient leur réinsertion dans la société.

Terme à éviter : itinérant

Note : Itinérant, employé surtout comme adjectif et plus rarement comme nom, se dit d'une personne qui voyage, se déplace pour exercer une fonction : des vendeurs itinérants, un ambassadeur itinérant. On l'utilise à tort chez nous pour désigner des sans-abri.



Mon billet de loterie

Carole L. Breault
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard (Ontario)

Mon rêve est de devenir un jour millionnaire.

À chaque semaine, j'achète un billet. Je tente ma chance. Le lot du tirage est de 10 millions. Les gens autour de moi me trouvent ambitieuse et rient de moi. Ils me disent : «Voyons donc, ce n'est pas possible de gagner le gros lot dans une petite ville.» Je retourne à la maison avec mon billet à la main. Les jours passent et samedi arrive. Je fais une petite prière pour m'apporter de la chance. La journée se passe bien. Mes amies Joséphine et Louise viennent me visiter. Elles ont des billets de loterie elles aussi. Nous jasons de tout et de rien. Nous regardons la télévision en grignotant des croustilles et en buvant une boisson gazeuse.

Enfin le bulletin de nouvelles du soir est terminé et les numéros sont tirés pour la loterie. Mes amies regardent leurs billets. Elles n'ont pas gagné. Moi je crie : «J'ai gagné! J'ai gagné!». Ce soir-là, je gagne 5 millions à la loterie. Mon rêve s'est enfin réalisé.



Mon petit ange Isaïe

Sylvie Carrière
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Quatre mois après avoir perdu mon bébé, je suis devenue très malade.

Couchée sur le ventre face au mur, j'ai tout à coup senti mon oreiller s'enfoncer comme si quelqu'un avait couché un bébé au côté de moi. Par la suite, j'ai senti une petite main qui jouait dans mes cheveux. Je me suis retournée pour constater qu'il n'y avait personne. J'ai tout de suite pensé que c'était ma grand-mère qui venait me porter mon bébé, mon petit ange Isaïe. Il était habillé avec son petit pyjama blanc et tenait son peluche. Il avait des petites ailes blanches. Il me regardait avec ses gros yeux bleu foncé. Il avait des petits cheveux courts blond roux. Je me suis réveillée, après mon rêve, pour aller à la salle de bains.

Tout à coup, j'ai senti quelque chose de froid passer devant moi. Ensuite, j'ai reconnu une odeur de parfum que ma grand-mère portait toujours. C'était vraiment elle et mon petit ange qui étaient là avec moi. Puis, ils sont retournés au paradis.



La campagne

Denise Chénier
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Respirer l'air pur en marchant près d'un cours d'eau qui chante une douce mélodie, entendre les oiseaux chanter à l'aurore m'apportent la sérénité dans l'âme. Penser à la belle campagne où je suis née et où j'ai grandi me rend nostalgique.

J'aimerais me promener dans des sentiers et voir des plantes et des animaux sauvages de toutes les espèces. Je rêve de posséder des chiens, des chats et des animaux de la ferme : une vache qui donnerait du lait chaque jour, un coq qui chanterait au lever du soleil et des poules qui pondraient des œufs.

L'été, je pourrais jardiner, manger dehors avec la famille, pratiquer des jeux ou pêcher du poisson. Cela serait merveilleux!

Je rêve d'une maison magnifique au milieu de ce beau terrain, une grande cuisine, un salon, une bibliothèque, un ordinateur et plusieurs chambres à coucher. J'aimerais faire la lessive et sécher le linge à l'extérieur afin de lui donner une odeur naturelle.

Comme j'aimerais vivre à la campagne, me ressourcer avec la nature n'importe où au Canada. Voilà mon désir le plus cher!



Voyage en Floride

Shawn Lafleur
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Le voyage que j'aimerais faire avec ma famille, serait d'aller en Floride pour voir les plages, la mer, aller au Monde de Disney et enfin rendre visite à ma marraine.

Tout d'abord nous achèterions des billets d'avion. Nous ferions nos bagages et nos valises. Plusieurs personnes prendraient part à ce voyage d'une semaine : mes sœurs Josée et Mélanie, mon frère Nicholas, ma nièce Bianca et enfin ma mère Carole accompagnée de mon beau-père Ronald.

Dès notre arrivée en Floride, nous descendrions tous dans un motel. Le premier jour, nous irions visiter ma marraine. Les deuxième et troisième jours, nous irions à la mer pour nous baigner et nous bronzer à la chaleur du soleil. Le quatrième jour, nous nous rendrions au Monde de Disney pour le plaisir de ma nièce Bianca. Le cinquième jour, nous rendrions visite à ma tante. Le lendemain matin, nous reprendrions le vol à destination du Canada.

Je serais heureux de faire ce voyage parce que c'est mon rêve et celui de ma famille.





*Amitié, amour,
bonheur, famille*



Des randonnées à motoneige

Huguette
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

Cela s'est passé en 1969. L'un de nos voisins s'était acheté un «Ski-doo». Il est venu nous le montrer un après-midi. Nous l'avons essayé et c'était *le fun*. Cela nous a rendus malades, mon mari et moi.

Nous avons acheté un «Ski-Whiz» rouge. Les autres voisins s'en sont acheté aussi. Nous nous promenions dans les champs d'un voisin à l'autre. Comme il n'y avait pas de sentier balisé, nous nous suivions à la queue leu leu.

Un certain soir, nous décidions d'aller voir un ami dans le rang de Glen. Un autre soir, nous nous rassemblions chez-moi avant d'aller au camp des bûcherons ou à des carnavals. Parfois, nous traversions une haie d'arbres sauvages où des cenelliers poussaient. Quand une motoneige se renversait dedans, nous riions du couple. Bien d'autres soirs se sont succédé comme cela.

Pas de vitesse comme aujourd'hui! N'ayant pas de sentier balisé, cela réduisait la vitesse. Beaucoup de plaisir, pas d'accident! Et cela coûtait bien moins cher. Pas de passe à payer pour les sentiers, beaucoup de relais pour se réchauffer et même une bonne soupe à manger.



Le retour de ma fille

Ghislaine Lévesque
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

J'ai eu le plus beau cadeau de Noël l'après-midi du 23 décembre.

Le téléphone a sonné et j'ai répondu. À ma grande surprise, c'était ma fille aînée. Je ne savais pas quoi dire. Elle m'a demandé : «Ghislaine, j'aimerais vous voir.» J'ai répondu «*Ben* oui, tu peux.» Elle était heureuse. Elle m'a dit : «Je m'ennuie beaucoup de mes frères et de vous autres. Que ferez-vous dans le temps des Fêtes?» Elle voulait venir passer les fêtes avec nous autres. Je lui ai dit : «Nous allons chez ma mère», et je lui ai demandé de venir nous voir là-bas.

Elle était très contente à l'idée de nous rejoindre chez sa grand-mère et m'a également demandé l'autorisation d'emporter un cadeau pour ses frères, car c'était un petit chien. Je lui ai répondu que nous avions déjà deux gros chiens, mais je ne pouvais pas lui dire non pour le petit chien. Je ne voulais pas la *désappointer*, car cela faisait longtemps que je ne l'avais pas vue.

Lorsqu'elle est arrivée avec sa surprise, les enfants étaient fous de joie.



Ma belle Rachel

Diane Renaud Durette
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Rachel! Rachel! Ah! Que tu es donc belle, ma petite Rachel, lorsque tu es assise là habillée de tes belles couleurs préférées avec ton beau pyjama argenté garni d'étoiles! Tu joues avec ta belle petite poupée. Tu lui donnes du thé et des petites galettes. «Même si tu ne les manges pas, ce n'est pas grave», tu lui disais en lui salissant la figure. «On peut te laver et tout va être arrangé; tu vas voir.» Je suis très fière de toi, ma belle petite poupée.

La fête de l'amour

Carmen Brunet
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

La Saint-Valentin, célébrée le 14 février correspondant avec le début de la période des amours des oiseaux, est devenue la fête des amoureux.

Pour moi, la Saint-Valentin, c'est vivre en amour au quotidien. Premièrement avec nos parents qui nous aiment, nos frères, nos sœurs, nos grands-parents, etc. J'ai reçu beaucoup d'amour étant enfant.

Les premières amours, que c'était merveilleux! Les caresses, les baisers... Et par la suite, le grand amour survient et on se marie. Les enfants arrivent : comment est-il possible d'autant aimer? Eux, à leur tour, ils ont leur premier amour. C'est la fête, mes bébés sont devenus des adultes. Ils s'envolent comme des oiseaux; en très peu de temps, ils ont des bébés.

Ils fondent une famille, et l'amour continue. Maintenant, je suis devenue une *arrière-grand-maman*.

Encore l'amour! Toujours l'amour! Joyeuse Saint-Valentin!



L'eau que j'aime le plus est la plus fraîche

Carole Landry
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

Nous aimons tellement l'eau. L'eau que j'aime le plus est la plus fraîche.

Pendant l'été, peu importe la température, l'heure de la journée ou notre condition physique, nous nous baignons. C'est notre premier été en ville où nous habitons maintenant.

Près de chez nous, il y a une rivière au fond rocheux où l'eau s'écoule rapidement. Elle est bordée d'arbres. Pour nous y rendre, nous traversons un pâté de maisons, puis nous suivons un sentier pavé qui longe la rivière. Ensuite, nous traversons une rue, passons par le bois et traversons une autre rue très occupée. Enfin, nous passons par un chemin de gravier et descendons à la rivière. C'est propre, confortable, très privé et beau. Mon enfant s'habitue à se baigner là. Cela nous fait du bien.

Ensuite, nous retournons à la maison comme nous sommes venus.



Mon ami Taco

Huguette Noël
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Depuis longtemps, je rêvais d'avoir un chien. Un jour, j'ai demandé à ma belle-sœur de m'acheter un petit chien. Quelques semaines plus tard, à ma grande surprise, elle est arrivée avec un chiot que j'ai nommé Taco. Je suis allée au magasin pour acheter de la nourriture, des bols, des jouets et une laisse.

Durant la journée, Taco aime s'asseoir à la fenêtre du salon pour regarder les oiseaux dans les arbres et les gens qui promènent leur chien sur le trottoir. Le soir, nous prenons de longues marches.

J'aime bien mon ami Taco.

Mes noces

Nicole St-Martin
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Voilà déjà deux ans que j'ai rencontré Roland. Tous deux, nous sommes francophones. Nous aimons écouter la musique, faire de longues marches et regarder la télévision. Un soir, Roland m'a invitée à prendre un café chez-lui et il m'a servi un beau morceau de gâteau au chocolat. Nous sommes devenus de bons amis. Aujourd'hui, nous planifions notre mariage qui aura lieu le 11 juin 2004. Mes sœurs, mes frères ainsi que mon père et ma mère sont heureux de m'aider à préparer mes noces. Je suis très heureuse.



Mes perruches

Rachèl Leclair
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie (Ontario)

Tout commence alors que je suis en congé de maladie. Je m'ennuie beaucoup. J'aimerais avoir un oiseau qui mange dans ma main. Je me rends donc dans une animalerie, mais il n'y en a pas.

La gérante m'appelle aussitôt qu'elle en reçoit. Je vais les voir, ce sont deux perruches. Elles sont blanches, les joues oranges avec un peu de jaune sur la huppe. Le mâle a les joues plus foncées que la femelle. Je choisis le mâle, mais il a une patte blessée. Il doit rester en observation pour la nuit. Le lendemain, je vais chercher Anthony qui n'a que trois semaines.

Un an et quelques mois plus tard, une de mes cousines m'offre sa perruche femelle. Je l'accepte volontiers; elle tiendra compagnie à Anthony. Elle est grise avec du blanc sur les ailes et du jaune sur la tête et la queue. Je l'appelle Sissy. Elle est beaucoup plus douce qu'Anthony.

Mes deux oiseaux mettent de la joie et du bonheur dans ma vie.



Vie de chat

Louise Lacroix

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Enfin, le soleil se lève. Je vais réveiller maman. J'ai comme un petit creux, mais avant de manger, je vais aller à la salle de bains. Tiens! Souey est déjà passé! Il a mal enterré ses besoins; la litière a l'air tout à l'envers. Ah, ces vieillards! Il faut tout faire pour eux. Il va falloir lui en parler.

Quel bienfait! Tiens, maman dort encore. Je vais lui donner un baiser et lui faire de gros câlins. Elle ouvre les yeux; il faut qu'elle se lève! Je ferai ma toilette en attendant. Ensuite, j'irai vérifier si mon repas est prêt.

Mais... où est donc passé ma souris? Je suis sûr de l'avoir déposée sur mon coussin! Juste là! Mais le coussin a été déplacé! Comme elle exagère, maman... Elle devrait me consulter avant de le nettoyer! Il va me falloir toute une journée pour le remettre à mon goût!

Que c'est fatigant de travailler fort comme ça! Je crois que je vais faire un petit somme.



Ma soirée au cinéma

Oscar Bernier
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Depuis longtemps, je voulais voir le film «Lord of the Rings». Quand le film a été présenté au «Silver City» de Sudbury, j'ai eu la chance de pouvoir y aller. Toute la famille était présente : mes parents, mon frère Sébastien et ma sœur Marie-France. J'ai aimé le film parce qu'il y avait beaucoup d'action.

Après le film, mon père nous a payé le souper. Nous sommes allés à «East Side Mario». Mon plat préféré est l'assiette de fruits de mer dans une sauce aux tomates.

Ma journée de quilles

Chad Salemink
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

À tous les samedis, je joue aux quilles avec mon équipe. Je joue à Bonaventure Lanes à Val Caron.

Je joue de 1 h à 2 h 30 l'après-midi. Un jour, il y avait douze personnes seulement dans la place. Je joue aux quilles parce que j'adore cela et que c'est un bon sport. Je soupe à la salle de quilles; je mange des chiens-chauds.

À la fin de la saison, les gagnants recevront des prix en argent. Le banquet sera au mois de mai et après le souper, il y aura une danse.



Ashley

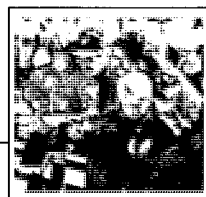
Chantal Lalonde, Groupe Jocelyne

La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'aimerais vous parler de ma belle petite fille. Elle s'appelle Ashley. Elle a présentement neuf mois. Elle pèse dix-huit livres.

Ses cheveux sont brun pâle et ses yeux sont bruns. Ma petite fille est très curieuse. Elle regarde toujours ce qui se passe autour d'elle. Elle est indépendante et très agressive. Quand elle n'est pas contente, elle le fait savoir en criant et en pleurant. Quand je reviens de l'école, je lui donne son souper. Elle raffole des patates sucrées et des bleuets. Après le repas, je prends le temps de jouer avec elle pour un minimum d'une heure. Après le plaisir, vient le temps du bain et du dodo.

J'adore ma petite poupone.



Sur la brosse aux dards

Marie-Louise Larose

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai commencé à jouer aux fléchettes (dards) à la fin d'octobre. Avant la partie, on tape dans la main des membres de notre équipe et on serre la main à l'équipe adverse en disant «bonne partie». À la fin de la partie, on répète les mêmes gestes.

La première fois que j'ai joué une partie, ce n'était pas drôle. Je lançais mes fléchettes sur les murs. Je faisais des trous dans le plancher. Une femme m'a demandé si j'étais «sur la brosse» lorsque j'ai frappé la brosse à tableau avec mes trois fléchettes. Lorsque j'ai joué ma deuxième partie, j'ai brisé une craie en deux.

Maintenant, je suis dans deux ligues de fléchettes. Je joue le mercredi et le vendredi. Avant, je faisais des petits points en dessous de 50. Il était rare que mes points dépassaient 50; mais un vendredi, j'ai frappé un triple 17, un triple 13 et un double 20, ce qui m'a donné 130 points. J'ai failli avoir une attaque; mais le plus drôle, c'est qu'au tour suivant, j'ai fait 000. Aux fléchettes, si on fait 007 points, l'équipe nous appelle agent 007. J'ai été la vedette durant 5 minutes.

Le plus plaisant dans tout cela, c'est que je me suis fait plusieurs amis. C'est devenu mon passe-temps, ma détente, mon défoulement et mon sport préféré.



C'est lui!

Joanne Presseault
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Il est sept heures du matin. Je me lève et je vais directement à sa chambre.

— Allez, réveille, mon gars. C'est l'heure!

Il est tout grincheux.

— Ah! dit-il, ça ne me tente pas du tout de me lever.

Je descends; lui, me suit de près. Je lui fais son déjeuner.

— Allez, viens manger!

Je lui prépare son goûter pour l'école. Il me dit :

— Je n'aime pas ceci, je n'aime pas cela...

— Bon, tu fais ton difficile, encore ce matin!

— Non! me répond-il d'un ton dur. Je ne suis pas difficile.

— J'espère que tu vas changer d'humeur avant de partir pour l'école!

Et ça continue. Il me répond toujours négativement.

— Brosse tes cheveux!

— Non.

— Mets ton manteau et tes bottes!

— Non.

— Tu vas être en retard pour ton autobus!

— Non.

L'autobus arrive. Il court. Je lui crie :

— Bonne journée!

Il se retourne vers moi et me fait un beau sourire.

C'est lui, mon fils que j'aime!



Enfin! On est heureux!

Françoise Lebel
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Mon mari et moi avons déménagé de notre appartement parce que le loyer était trop cher et c'était trop petit.

Malheureusement, l'autre appartement n'était pas pour nous non plus, au deuxième étage et pas d'ascenseur! Pour mon mari qui a des troubles de cœur et moi, avec mes jambes qui me font mal, nous avons vite appris que les escaliers n'étaient pas pour nous. Nos enfants venaient juste de nous installer et voilà que nous recommençons à chercher une autre place!

Nous trouvons un logis au cinquième étage, mais là il y a un ascenseur. Cela coûte moins cher. Quelle chance! Les enfants recommencent à remplir des boîtes, empruntent un camion et ça y est, nous partons avec toutes nos affaires.

C'est bien! Nous aimons cela ici. C'est confortable et plaisant. Il y a une belle grande salle où on peut se rencontrer pour des fêtes spéciales, mais il faut la réserver.

Enfin, nous sommes satisfaits et heureux! C'est fini les déménagements!



L'utilité des amis

Renée Platz
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Ontario)

Un ami est une personne en qui j'ai une confiance absolue. Cette personne sait m'écouter, me comprendre, m'aider et je peux lui rendre la pareille.

On peut avoir quelques vrais amis, mais plusieurs connaissances. À un ami, on peut tout dire sans crainte, on peut compter sur lui ou elle en cas de besoin. Une connaissance, c'est semblable, mais on a des réserves envers la personne et on a moins d'attaches sentimentales et pas autant confiance.

Les amis sincères sont précieux à nos cœurs. Ils sont là en tout temps pour nous : pour un simple petit bonjour ou pour prendre de nos nouvelles. Une amitié peut durer toute une vie. Dans ce cas, j'appelle cela une amitié sincère, une amitié vraie.

Sans amis, la vie serait ennuyante voire déprimante. Si la vie nous a bien choyés, nous devrions tous avoir deux ou trois bons amis et quelques connaissances pour vivre heureux.



L'importance des amis

Mario Lemieux
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Kingston)

Dans la vie de tous les jours, nous côtoyons des gens de toutes sortes que ce soit dans la rue, au travail ou ailleurs. Comment une rencontre, débutant par une simple salutation, peut-elle se développer en une amitié véritable?

Les gens créent des liens avec les personnes qui deviennent leurs amis. Ces amis prennent souvent une très grande importance à leurs yeux. On peut avoir un ou plusieurs amis, tout dépend de chaque humain. Ce que nous remarquons souvent, c'est que certains n'ont qu'un seul ami tandis que d'autres aiment avoir des groupes d'amis.

Dans une relation amicale, on s'aperçoit vite de l'importance d'avoir un véritable ami. Nous vivons des situations heureuses, quelquefois tristes, qui renforcent les liens d'amitié. Nous y avons souvent recours. Quand un problème survient, on lui demande conseil, on lui confie nos peines et même lui révèle nos secrets les plus profonds.

Quoi qu'on dise ou quoi qu'on accomplisse dans la vie de tous les jours, nous vivons d'amitié, ce qui est très utile pour notre humanité.



Une amie sincère

Jeanne Lacombe
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

J'étais heureuse d'avoir une voisine comme Madame Brown. Nous nous sommes connues au printemps 1995. Je prenais soin d'elle, car elle venait de subir une opération à cœur ouvert.

Elle aimait beaucoup gâter ses deux chats, Percy et Sadie. Elle adorait marcher dans la pluie avec son parapluie et ses chats. Pour lui faire plaisir, je lui ai donné en cadeau un encadrement de chatons à trois dimensions.

Je pouvais me confier à elle. Ce que j'aimais le plus, c'est que j'avais l'impression qu'elle me parlait comme si j'étais sa fille. Pour moi, elle était une amie sincère. Un jour, un incendie a détruit sa demeure. L'assurance a tout réparé à neuf. C'était très beau. Malheureusement, après quelques mois, elle est tombée malade. Elle est décédée à l'hôpital. À son décès, elle m'a laissé des biens. Son garçon m'a donné tous ses vêtements et sa nourriture.

Aujourd'hui, je manque beaucoup Madame Brown. Elle a pris une grande place dans mon cœur. Cette période de ma vie restera à jamais gravée dans ma mémoire.



Une amie

Djiba Doumbia
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'aimerais vous parler d'une amie que j'ai connue à Bamako au Mali. Elle s'appelle Diodo. Elle est née d'une famille nombreuse, le 20 septembre 1980 à Bamako.

Elle est de grande taille, au teint clair et de longs cheveux. Son regard est naïf et plein de douceur. Diodo est gentille, courageuse et très travailleuse. Dans sa famille, elle est très aimée. Ses parents, ses sœurs et ses frères m'ont parlé d'elle en disant qu'il faut que je veille sur elle, car elle est une fille exceptionnelle.

Elle est appréciée par tout le monde. Je l'apprécie aussi à cause de ses qualités et de son comportement envers moi. Je ne l'oublierai jamais parce que nous avons passé des moments inoubliables et nous nous aimons beaucoup.

Je suis très content d'avoir Diodo comme amie. Elle m'a beaucoup soutenu et aidé. Elle m'a apporté le réconfort, la paix et le bonheur.



Mon chien

Marie-Josée Jean
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je voudrais vous parler de mon ami fidèle, mon chien Diana. C'est un berger allemand de cinq ans.

Il est de couleur blanche, de grande taille avec une queue touffue. Ses mâchoires sont allongées avec des dents pointues pour déchirer la chair. Ses yeux sont ronds et ses oreilles dressées.

Il m'aime beaucoup. Il aboie quand il a faim. Il sait dire bonjour en levant ses pattes de devant quand quelqu'un arrive chez moi. Il est toujours content de nous voir, surtout quand il y a des enfants à la maison. Ils jouent avec eux. Parfois, il jappe quand il se trouve ailleurs.

Il a été dressé spécialement par moi. La relation entre mon chien et moi est vraiment amicale. Il est mon meilleur ami. Il comprend bien quand je lui dis quelque chose. Nous allons souvent faire une belle promenade ensemble. Il est calme et paisible.

J'aime beaucoup mon chien. Il est comme mon enfant. Il fait partie de ma vie.



Le jardin

Fatmé Khalaf
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Notre maison se situe au Liban. Nous avons un grand jardin et des dizaines d'arbres entourent notre villa. Dans mon jardin, poussent des arbres fruitiers et de nombreux légumes. On trouve toutes sortes de fleurs multicolores de différentes tailles.

À l'entrée de notre maison, nous avons plusieurs champs. Le premier champ, c'est notre jardin. Les autres champs sont plantés d'arbres, tels que des cèdres, des citronniers, des orangers, des pommiers, des fraisiers, des vignes et de la menthe. Il y a aussi des légumes comme des pommes de terre, des tomates, des oignons verts et du persil.

Chaque jour, j'arrosais les fleurs. Quand on est assis dans le jardin, on peut sentir les bonnes odeurs des diverses fleurs.

J'aime jardiner, maintenir le jardin propre et avoir des légumes frais pour le déjeuner. Maintenant, au Canada, je ne peux pas jardiner, car il n'y a pas assez d'espace. Il neige l'hiver et je manque de temps pour le faire.



La nourriture

Gilma Murga
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'aime beaucoup goûter à la nourriture de différents pays. Par exemple, celle du Mexique. C'est très savoureux. Parfois c'est épicé, alors que je préfère cela un peu moins fort, par exemple les tacos, fajitas, burritos, etc.

J'aime aussi les mets chinois, parce que cette nourriture est aigre-douce. Ce que je préfère, c'est la nourriture de mon pays à cause des nombreuses saveurs, par exemple le «PUPUSAS». Le pupusas est une tortilla qu'on fait avec de la farine de maïs. À l'intérieur, on y met du porc haché, du fromage et des haricots. J'aime aussi le manioc. Ici, au Canada, je mange toutes sortes de mets. Ma faiblesse, c'est la poutine.



Ma famille

Nima Nur
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

La famille est un ensemble de personnes formé du père, de la mère et des enfants. Je vais vous parler de ma famille. C'est une grande famille.

Tout d'abord, j'aimerais vous présenter ma mère. Elle s'appelle Mariam. Elle s'est mariée à l'âge de quinze ans. Mon père s'appelle Abdi. Il s'est marié à l'âge de dix-sept ans. Ils ont eu dix enfants. Je suis la septième.

Je n'ai pas eu la chance de connaître mes deux grands-pères parce qu'ils sont décédés bien avant ma naissance. Seulement mes deux grands-mères sont vivantes. Mes parents aussi sont décédés en 1998. Je vis au Canada avec ma sœur aînée. Elle est mariée et a quatre enfants. C'est ma nouvelle famille.

Certains de mes frères sont restés en Somalie. Ma famille est répartie dans deux pays, le Canada et la Somalie. Ma famille qui vit en Somalie me manque beaucoup. J'aimerais les revoir et partager avec eux des histoires de notre enfance et tout ce que nous avons vécu pendant cette longue séparation.



Ma famille

Abderrahman Oumzil
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Ma famille me manque beaucoup depuis que je suis arrivé au Canada l'année dernière. Je suis allé au Maroc. J'ai une fille qui est mariée et elle a trois filles. Elle m'a bien reçu ainsi que ma tante et ses enfants.

J'ai passé quinze jours à Casablanca et puis dix jours à Agadir. Je suis très heureux des belles semaines que j'y ai passées accompagné de mes petits-enfants, ma fille et son mari.

Nous étions une grande famille heureuse. Tous les soirs avant d'aller au lit, ma tante racontait des histoires à ses grands enfants et à ses petits-enfants.

Bonsoir, à demain mes enfants et à bientôt.

Lettre — le mercredi 10 avril 2002

Pierre Louis Carmilo
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Bonjour Jean-Pierre,

Comment vas-tu? Aujourd'hui, je veux te parler de ma chatte. Ma petite chatte s'appelle Bell. Elle a des couleurs très jolies. Elle est de couleur jaune or moustachée de blanc. J'aime la couleur de ma petite chatte, c'est très joli.

Alors, c'est pourquoi, je décide de t'écrire une lettre ce matin, pour t'expliquer comment j'ai une très jolie petite chatte.



Le chat de mes fils

Terry Thibert
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Mes deux garçons désiraient depuis longtemps avoir un animal. Il y a deux ans, une de nos amies nous a donné sa chatte. Nous ne savions pas que la chatte était enceinte de quelques semaines. Comme ma femme et moi ne voulions pas avoir plusieurs chatons dans la maison, nous avons demandé à notre amie de reprendre sa chatte. Quand celle-ci a eu les chatons, nous sommes allés en choisir un parmi les cinq. Six semaines plus tard, nous l'avons amené à la maison.

C'était un beau chaton. Il était gris et noir et sa fourrure ressemblait à celle d'un tigre. C'est pourquoi nous l'avons nommé Tigre. Contrairement à l'habitude des autres chats, Tigre adore jouer dans l'eau. Il saute dans la baignoire et joue dans l'eau. Il se mouille les pattes et frotte son petit visage. C'est amusant de l'observer.

Il a aussi la manie de nous suivre partout dans la maison. Il n'aime vraiment pas être seul. Il dort avec Gary au sous-sol où se trouve sa chambre à coucher. Il ne mange que de la nourriture sèche et refuse toute autre sorte de nourriture. Il est capricieux.

Toute la famille aime bien Tigre parce qu'il mange les insectes. Il n'y a qu'un inconvénient à avoir un chat. Quand nous allons en vacances, il faut trouver quelqu'un pour en prendre soin.

En ce moment, Tigre a un an. Nous nous sommes habitués à sa compagnie. Même si parfois il est froufrou, les enfants ne pourraient plus vivre sans lui.





Rencontre



Nouvelle rencontre

Marcel M
J'AIME APPRENDRE INC.
Cornwall (Ontario)

J'ai rencontré une nouvelle amie. Un jour, je suis entré au magasin où elle travaille et nous nous sommes regardés. Elle travaillait au comptoir. Je voulais des cigarettes. Nous nous sommes mis à parler de choses et d'autres.

Je lui ai dit que j'allais à l'école. Elle m'a dit qu'elle aussi aimerait cela. Elle voudrait devenir gérante de restaurant. C'est son rêve.

Un dimanche, nous avons décidé d'aller souper ensemble. Nous sommes allés au Porto Bello. Nous avons découvert que nous partageons plusieurs goûts. Nous aimons entre autres les crevettes, le homard, la salade et le vin blanc. Tim Horton est notre choix pour le dessert.

La Saint-Valentin approchait vite. Elle aime les fleurs. J'ai choisi de lui offrir un plant de roses. Je suis allé au magasin où elle travaille. J'ai caché les fleurs derrière mon dos avant d'entrer. En m'apercevant, sa face a changé de couleur. Elle était bien heureuse.

Tout va bien jusqu'à maintenant. Nous verrons où cette relation nous mènera.



Ma rencontre avec la future reine

Irène Kettle
ALPHA THUNDER BAY
Thunder Bay (Ontario)

Quand je travaillais à Niagara Falls, la princesse Elizabeth est venue visiter notre ville.

Dr Jameison était coordinateur du voyage. Il avait fait les arrangements afin que l'hôpital soit représenté. Tous les travailleurs en uniforme y assisteraient. Mon nom commençant par «B», j'étais parmi les premières personnes à donner la main à la princesse.

Elle a remarqué que mon nom était français. Elle m'a demandé en bon français si j'étais née au Québec. Elle a été surprise de savoir que je venais de la Rivière des Français en Ontario.

J'ai été très surprise de sa petite stature et de sa gentillesse.



Le morceau de fromage

Monique Cadieux
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Une grande amitié s'est formée entre monsieur la souris et madame la fourmi.

Monsieur la souris, très soucieux de ne pouvoir manger le fromage alléchant qui reposait sur le comptoir, a décidé de comploter un plan avec madame la fourmi. Sachant que madame la fourmi était très forte de nature, il lui a proposé de descendre le morceau de fromage qu'il partagerait à part égale. Le moment venu, madame la fourmi a grimpé sur le comptoir, a levé le morceau de fromage de l'assiette et l'a laissé tomber dans les pattes de monsieur la souris. Monsieur la souris, égoïste en son genre, s'est enfui de toutes ses pattes avec le morceau de fromage en entier. De son côté, madame la fourmi est descendue du comptoir et a cherché sa moitié de fromage. Ne la trouvant point, tristement, elle a décidé de rentrer chez elle. En passant sous la grande horloge, madame la fourmi a vu son ami monsieur la souris pris au piège dans une trappe à souris. Il l'a suppliée de l'aider. Mais, ne pouvant s'en empêcher, elle a éclaté de rire, s'est emparée du morceau de fromage et a regagné sa maison.

Monsieur la souris, après maints efforts, a réussi à se libérer et a regagné son trou le ventre creux tout en n'oubliant jamais que : «Partager c'est gagner!»



La naissance d'Angélina

Mélanie Patoine
Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard (Ontario)

Le sept mai 2001, j'ai assisté à la naissance de ma nièce. Elle est née au «London Science Centre Hospital», un énorme édifice avec magasins et restaurants. En plus de huit étages de chambres pour malades, il y a des laboratoires et des salles d'opérations à n'en plus finir.

Ma mère et moi sommes arrivées d'urgence de New Liskeard vers 14 h à l'hôpital où ma sœur avait déjà crevé ses eaux. Impatiemment nous attendions. C'est vers 19 h qu'elle donnait naissance à une belle petite fille rose et en santé. Elle pesait sept livres et six onces et mesurait vingt pouces et un quart. Elle était déjà tout heureuse et tout éveillée. Ils l'ont nommée Angélina.

Je suis très fière de ma petite nièce et d'être sa marraine. Elle est tellement belle, douce, gentille et elle ne pleure jamais. Je l'aime de tout mon cœur.



Les *itinérants*

Jean-Pierre Béland

La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

L'alcoolisme, l'abus des drogues et la maladie mentale engendrent la plupart des *itinérants*.

Un *itinérant* vit dans le désespoir et se fiche des conséquences. C'est un cercle vicieux. Chaque jour, l'*itinérant* se lève et se demande comment il trouvera sa nourriture ou ses cigarettes, car la plupart sont des fumeurs. Leur souffrance intérieure est très intense et plusieurs cherchent à la soulager avec l'alcool ou la drogue. Mais, où trouver l'argent? Certains quêtent dans les rues ou commettent des délits pour s'en procurer.

Les Bergers de l'Espoir offrent à ceux qui le veulent, trois repas par jour et un lit pour la nuit. Mais, il ne faut pas boire ou consommer de la drogue pour profiter de ces services possibles, grâce à l'aide gouvernementale et, la charité des gens. Il n'y a pas de logements à prix modique. Sans aide matérielle, il est très difficile pour un *itinérant* de se trouver un appartement ou une maison.

Donc, si un *itinérant* a besoin de vous, ne fermez pas votre cœur... ni votre bourse!

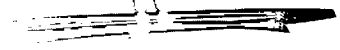
Terme à éviter : itinérant

Note : Itinérant, employé surtout comme adjectif et plus rarement comme nom, se dit d'une personne qui voyage, se déplace pour exercer une fonction : des vendeurs itinérants, un ambassadeur itinérant. On l'utilise à tort chez nous pour désigner des sans-abri.





*Exploits
et
triomphes*



Retour à l'école

Liliane Demers
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Après avoir consacré dix-neuf ans à l'éducation de mes enfants et au confort de la maison familiale, j'ai décidé de retourner à l'école. À l'idée de me retrouver en classe, je me sentais très angoissée.

Au moment où j'ai rencontré la coordonnatrice, elle m'a encouragée et m'a assurée que toutes les personnes qui fréquentent l'école sont ici pour le même motif. Elle m'a rassurée en me disant que les formatrices sont très aimables et qu'elles ont beaucoup de patience. Une semaine s'était écoulée et je me sentais déjà plus à l'aise. Je souhaitais retourner à l'école afin d'apprendre à mieux écrire la langue française ainsi qu'à mieux la parler. Mon but à long terme serait d'obtenir mon diplôme d'études secondaires. C'est de cette façon que j'aurai pleine confiance en moi. Je rêve qu'un jour, je ferai quelque chose de grandiose, voire l'inventer.

Je ne regrette pas mes dix-neuf années passées à la maison, mais je pense bien avoir mérité qu'on s'occupe un peu de moi aujourd'hui.



Le Canada

Joseph Forest
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Un groupe d'apprenants du Centre ALEC, sous la supervision de Mme Gisèle Dutrisac, va présenter un projet sur le Canada, le jeudi 13 juin 2002 à 18 h au Club d'Âge d'Or à Sturgeon Falls.

Le groupe présentera d'abord une carte géographique des dix provinces et des trois territoires tout en donnant des renseignements sur leur capitale, leur emblème floral et leur armoirie. La carte géographique est énorme et apparente. Chaque province est identifiée par une couleur différente. Plusieurs images illustrent la faune, la flore et les villes de chaque province et territoire. Par la suite, les apprenants parleront du hockey : un des sports préférés au Canada.

La présentation se terminera par une pièce qui s'intitule : «Une aventure de pionniers».



Mon entrée au Centre ALEC

Laurette Audette
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Comme j'avais entendu parler du Centre ALEC, je me suis dit : «Pourquoi ne pas en profiter pour reprendre ce que j'ai perdu.»

Je me suis donc rendue, un après-midi, pour m'inscrire. La formatrice m'a dit que j'étais pour commencer mes ateliers lundi. De là, nous avons parlé de différents sujets que j'aimerais apprendre. Je lui ai demandé si c'était possible d'apprendre l'arithmétique et la grammaire. Elle m'a dit que c'était possible.

Depuis ce temps, je ne veux plus lâcher. Je ne veux qu'apprendre!

Ma routine

Monique Joannette
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Le matin, je me lève à 7 h. Je me lave, je m'habille et je fais mon lit. Pour le petit déjeuner, je prends des céréales ou des rôties avec du fromage. Après avoir brossé mes dents, je mets mes bottes et mon manteau. Je veux être certaine de ne pas manquer mon taxi.

Le lundi et le jeudi, je vais au Centre Alpha-culturel pour améliorer mon français.



Une cliente

Annette Henri
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Je me nomme Annette Henri. J'aimerais vous parler du centre Alpha-en-partage de Sudbury-Est.

Je remercie le centre et surtout l'animatrice Gisèle Belland de toute l'aide et l'encouragement qu'elle m'a donnés. Avec Katy, au centre de Noëlville, j'ai déjà appris beaucoup de choses. Maintenant, j'aime apprendre les phrases, la composition et l'ordinateur. J'aime continuer parce que la lecture est un très beau passe-temps.

Tout le monde en profite!



Lettre à ma sœur

Louis Davilma, apprenant d'Yvonne Noah

La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

À ma sœur Rose-Ana Davilma, en Haïti,

Ma sœur, je t'écris cette lettre pour demander de tes nouvelles.

Je pense que ça va bien de ton côté. Pour moi, ça va bien aussi. Il y a deux ans, je suis venu à l'école La Magie des lettres pour mieux parler français. À cause de ma langue maternelle, j'ai beaucoup de difficultés avec le français. Maintenant, après tant d'efforts, mon français s'est beaucoup amélioré. Alors, si tu as besoin de moi, appelle-moi à La Magie des lettres.

Ma chère sœur, je t'embrasse affectueusement. Merci!

Ton frère, Louis Davilma



Lettre à ma sœur

Ivonne Shoucair, apprenante d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Ottawa, le 23 novembre, 2001

Chère Erika,

J'espère que tu te portes bien. Nous allons bien mais, comme toujours, nous sommes très occupés par beaucoup d'activités. L'année prochaine, les enfants seront à l'école et j'espère pouvoir trouver un emploi. Pour avoir plus de possibilités, j'ai décidé de prendre un cours en français. J'ai trouvé une école qui s'appelle «La Magie des lettres». Elle n'est pas loin de la maison et c'est gratuit. Il y a une garderie où je peux laisser mes enfants pendant que je prends mes cours. N'est-ce pas magnifique?

J'espère que la prochaine fois que nous nous verrons, tu pourras vérifier mon progrès en français.

Les enfants, mon mari et moi t'embrassons affectueusement.

Ivonne



Ma vie scolaire

Estelle Dubé
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

À l'âge de six ans, j'ai appris que j'avais des difficultés d'apprentissage. Pendant huit ans, je suis allée dans cinq écoles spéciales pour apprendre à lire et à écrire.

J'ai appris beaucoup de choses, mais j'aurais eu besoin de l'aide des bénévoles. En 1987, j'ai obtenu un diplôme modifié de l'école secondaire Cartier. Ensuite, je suis allée au collège Algonquin pendant une année. Cela m'a beaucoup aidé à compter l'argent. En l'an 2000, je suis allée à La Magie des Lettres. C'est une super bonne école pour apprendre à lire et à écrire, car on peut recevoir de l'aide des bénévoles.

Mon rêve

Nathalie Robillard
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je rêve d'être une policière pour protéger les personnes contre les méchants. Je veux aider les personnes qui en ont besoin. Je dois apprendre à lire et à écrire pour être une policière.



Améliorer ma vie

C. C.
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai laissé l'école très tôt parce que je devais aller travailler pour aider ma famille qui vivait à la campagne. C'est à cause de cela que, aujourd'hui, je veux terminer mes études. J'ai toujours voulu obtenir mon diplôme d'études secondaires. C'est la chose la plus importante pour moi. J'aimerais avoir un diplôme dans ma vie!

Plus tard, j'aimerais travailler comme préposée aux bénéficiaires. C'est la plus belle chose qui pourrait m'arriver. J'aimerais être assez instruite pour pouvoir bien m'exprimer. Je suis traumatisée à cause de cela.

J'ai une fille qui travaille dans un salon de coiffure. Son patron m'a invitée chez-lui pour souper à Noël. Ma fille ne voulait pas que j'y aille parce qu'il parle anglais et moi pas. Elle m'a dit qu'elle était gênée que je ne parle pas l'anglais. Elle est très orgueilleuse ma fille! Cela m'a beaucoup déçue. Donc, j'ai décidé que quand j'aurai assez amélioré mon français, je vais commencer à apprendre l'anglais.

Je travaille très fort et je sais que je vais réussir!



Jamais trop tard pour apprendre

Anita Nolet
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

Je participe aux ateliers de La Boîte à Lettres de Hearst, située à Mattice. J'aime bien ça et cela me permet d'améliorer mon français. Je travaille aussi à l'ordinateur. On dit souvent qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre et j'y crois.

À la petite école, j'avais de la difficulté en français. J'aimais mieux jouer dehors que faire mes devoirs. J'ai quitté l'école très jeune pour aider ma sœur avec sa famille. J'ai ensuite travaillé au magasin général pendant trois ans.

Je me suis mariée à l'âge de dix-huit ans. J'avais un bon mari. Il est décédé à l'âge de soixante-cinq ans. Ensemble, nous avons eu huit bons enfants. Claire nous a quittés il y a déjà dix-huit ans et mes sept autres enfants font toujours mon bonheur.



Une lettre

Rita Lafleur
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Chère Claudette,

Je vous écris pour vous parler du Centre Alpha-culturel.

Ici au centre, nous apprenons à lire et à écrire. J'ai appris à travailler avec l'ordinateur. J'aime bien cela ici. Les jeudis après-midi, je viens au centre pour prendre mon cours d'orthographe et de grammaire.

J'ai plusieurs amis au centre Alpha. Nous nous entraïdons chaque jour.

Ma famille

Ay Hor Chhor
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Ma famille est ce que j'ai de plus précieux dans la vie.

J'ai quitté mon pays à cause de la guerre. C'était devenu trop difficile de vivre là-bas. J'ai encore mes parents, quatre frères et une sœur. Ils sont tous mariés et ils ont un emploi. Moi, j'ai deux enfants : une fille et un garçon. L'an dernier, ils ont fini leurs études. Actuellement, ils ont trouvé du travail.

J'apprends à écrire et à parler le français à La Magie des lettres. Je suis très heureuse de vivre au Canada avec ma famille.



J'aime bien lire

Angeline Brideau
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Un soir, à l'heure du coucher des enfants, ma petite fille a fait le tour de la salle pour donner ses baisers et dire bonsoir à tous. Habituellement, lorsqu'elle donne son dernier baiser, elle demande à cette personne de lui lire une histoire. Elle a tellement le goût de la lecture!

Ce soir-là, j'étais l'heureuse élue. Elle avait choisi un livre et c'est à ce moment-là que je lui ai avoué que j'avais de la difficulté à lire. Cependant, j'étais inscrite à un cours pour apprendre à lire et que, malgré tout, j'accordais beaucoup d'importance à la lecture.

Avec une voix douce et charmante, elle m'a dit : «Lis grand-maman et si tu fais des fautes, je vais te corriger. Je vais t'aider à lire les mots difficiles.» C'était un plaisir de lire en sa compagnie et je l'encourage à garder cette belle habitude.

Je garderai toujours le souvenir de ce soir-là.



Mon ami et les langues

Andrey Perevalov
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Mon ami est programmeur. Il dit qu'il y a une crise dans le domaine de son travail. Un an plus tôt, il a perdu son travail parce que la langue de programme avec laquelle il travaillait est devenue démodée. Sa compagnie était en récession et il y avait moins de demande pour cette langue et son poste a été aboli.

«J'ai beaucoup réfléchi à mon avenir et à mon emploi, m'a-t-il avoué. Je voulais augmenter mes chances de me trouver un emploi et avoir plus confiance en l'avenir. J'ai pris les cours spéciaux de nouvelles langues de programme pour lesquels j'ai payé plusieurs milliers de dollars. J'ai déployé beaucoup d'efforts et j'ai appris une nouvelle langue de programme. Après ces cours, j'ai trouvé un nouvel emploi facilement. Pour le moment, la situation est favorable, mais je crains que cette nouvelle langue sera une fois de plus démodée dans quelques années.»

J'ai écouté mon ami. J'ai pensé apprendre le français pour augmenter mes chances de me trouver un emploi et avoir plus confiance en l'avenir. Cette langue, sans aucun doute, ne sera pas démodée dans quelques années. Et cela ne me coûte pas des milliers de dollars!



Un événement différent

Linda Johnson
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

Mercredi soir, c'était une soirée spéciale pour ma chienne Niki. C'était la cérémonie de remise des diplômes pour ses cours d'obéissance.

En entrant dans la salle, nous recevions un numéro. Notre numéro était le 23. Les chiens devaient passer devant les juges chacun leur tour en suivant l'ordre des numéros. Il fallait attendre patiemment. Niki, ma chienne, devenait très impatiente. Pour passer le temps, Niki jouait avec les autres chiens. Elle a même appris à faire un *high five*.

Finalement, c'était notre tour. J'avais peur qu'elle gâche sa démonstration, car elle était si fatiguée d'attendre. Elle a très bien réussi ses exercices d'obéissance. Son résultat était 35 1/2 sur 40. Excellent!

Après la présentation des diplômes, une collation nous a été servie. Cette cérémonie était quelque chose hors du commun. Niki était belle avec son diplôme en pattes!



Ma réussite personnelle

Pierre Aumont
Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre de Cochrane/Iroquois Falls
Cochrane (Ontario)

J'avais vingt-sept ans quand j'ai décidé de prendre mon permis de conduire.

Avant de passer l'examen, je suis allé dans une classe pour apprendre les règlements de la route. Cela m'a beaucoup aidé à mieux comprendre et à mieux étudier. Malgré cette aide, j'ai dû reprendre l'examen. Je ne me décourageais pas. J'étudiais avec ferveur et détermination. J'ai enfin réussi après ma sixième tentative. J'étais très heureux de mon accomplissement, mais je devais maintenant faire l'épreuve de conduite. J'étais très nerveux ce jour-là, mais j'ai tout de même réussi.

En obtenant mon permis de conduire, je devenais plus autonome. Je peux maintenant faire mes courses, aller à l'épicerie et aller voir mes amis sans toujours dépendre de mes parents. C'est maintenant à mon tour de rendre service à ma famille. Avec mon auto, je me rends plus facilement au centre pour participer aux divers ateliers. Le centre est pour moi une porte ouverte sur d'autres horizons inconnus.

Aujourd'hui, huit ans plus tard, je me sens encore très fier de cette réussite qui me donne une meilleure confiance en moi.



La natation

Carole Daoust
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

La natation est mon sport préféré. Au mois d'avril 2002, j'irai en compétition au Sault-Sainte-Marie en Ontario. J'aime beaucoup la compétition. J'ai déjà gagné des médailles en natation. Ma monitrice est Judy Lafond. Elle est très bonne, gentille et patiente avec moi. Sans son aide, je n'aurais pas réussi aussi bien. C'est un sport qui me garde en forme.

Le déménagement

François Dupuis
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

En décembre 2001, j'ai déménagé dans un nouvel appartement à Ouellette, près de Noëlville en Ontario.

C'est un bel appartement. J'ai deux chambres à coucher et une pour mon ordinateur. Je demeure dans la cave de mon appartement. Mais moi, je ne couche pas dans mon lit, parce que mon sofa est plus confortable. Une amie m'a dit que, si tu te couches sur le sofa, tu ne voudrais plus te lever pour aller te coucher dans le lit.

En ce moment, j'apprends comment cuisiner pour le souper, le dîner et le déjeuner. Une fois pour le souper, j'ai fait cuire le *fish cake*, mais je ne l'ai pas surveillé. Je l'ai laissé brûler avec les *patates*.

Parfois je m'ennuie, et j'essaie de faire quelque chose comme travailler à l'ordinateur, regarder la télévision et lire des livres. Quelquefois, je reçois de la visite comme la visite de paroisse.



Mon plus grand succès

Crystal Burrough
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

À l'âge de vingt ans, j'ai reçu une bonne nouvelle. J'étais enceinte! J'étais tellement émue à la pensée de tenir mon bébé dans mes bras. Dès que je l'ai su, j'ai commencé à faire beaucoup de lecture sur des sujets variés. J'étais fière d'être enceinte. Durant les moments tranquilles, je lisais des histoires à mon bébé.

Alexandre est né le 1^{er} octobre 1999. Mon accouchement était beau et naturel. Des larmes coulaient abondamment lorsque nous avons posé le regard sur le cadeau que nous avons créé. Notre petit trésor est un beau cadeau du ciel. Il enrichit notre vie de plusieurs façons; je regarde la vie à travers ses yeux. Il nous fait rire de bon cœur. C'est merveilleux d'avoir un enfant comme lui! Il est sage, intelligent et sensible. Nous l'aimons et lui aussi nous aime.

Avant qu'Alexandre devienne une grande partie de ma vie, je crois vraiment que tout était monotone et sans but. Je fais de grands efforts pour le rendre aussi épanoui et heureux que possible. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il est le plus grand succès de ma vie.



Aleck Melville Bell

Pierrette Gervais
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je partage avec vous le résultat de ma recherche. Aleck était un homme qui possédait plusieurs talents. Mais, je préfère vous parler de sa dernière invention qui, selon moi, est la plus intéressante, le téléphone.

Grâce à sa mère, Aleck s'intéresse très jeune au monde de la communication. À onze ans, il change son nom pour devenir Alexander Graham Bell. Vers l'âge de vingt-cinq ans, il suit un cours en sciences et imagine un télégraphe multiple. Il cherche à envoyer plusieurs messages en même temps.

En 1876, son beau-père qui croyait en lui, envoie une demande au ministère des Brevets pour son invention du téléphone. Plus tard, on lui remet une médaille. Il introduit le téléphone en Angleterre et fait une démonstration devant la reine Victoria. En 1880, on lui accorde le prix Volta pour son invention.

C'est ainsi que le monde découvre le téléphone.



L'artisanat

Jessica Paradis

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Le «craft» est mon passe-temps préféré. J'en fais de toutes sortes, mais je préfère le crochet. J'ai appris à crocheter à l'âge de 13 ans. Je peux faire des couvertures de laine, des bas de Noël, des chapeaux décoratifs et même des coussins.

Quand je fais du crochet, je suis dans mon monde. Je relaxe et je pense à une façon de régler mes problèmes de tous les jours. Quand je suis en colère contre tout le monde, je prends mon crochet et je me défoule.

Mon premier défi a été la couverture de ma sœur. Il a fallu que je fasse un motif de chat dans la couverture. J'y ai mis deux mois de travail. J'ai croché tous les jours, du matin au soir. Je suis fière de mon travail, car j'ai bien réussi.

Depuis, j'ai fait environ sept couvertures et cinq coussins. J'ai l'impression de ne pas avoir fini.



Ma passion de vivre

Denise Faubert
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

La passion, c'est le goût de faire quelque chose tous les jours, pour soi et pour les autres.

Il était un temps où je me sentais bonne. Mais en fait, je doutais toujours un peu de moi. Il faut beaucoup de temps pour se connaître et pour savoir qui l'on est vraiment. À quarante-six ans, je commence à mieux me connaître. Je suis capable de reconnaître mes qualités et mes défauts. Tout ce que je veux dans la vie, c'est de faire valoir qui je suis, ma joie de vivre et mes valeurs. Je veux écouter ma voix et suivre mon instinct. Je ne veux plus laisser aux autres la responsabilité de mon bonheur. J'ai réalisé que pour trouver le bonheur, je ne dois pas me mentir, ni mentir aux autres.

J'ai pris un atelier complémentaire au Trésor des mots, à Orléans, qui m'a appris à mieux vivre. À la fin de l'année, je dirai un gros merci à Sylvie, l'animatrice, de m'avoir fait comprendre l'importance de vivre à plein le présent, avec mes forces et mes faiblesses.



Les cadets

Jean-Patrick Charles
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je veux partager avec vous quelques-unes de mes expériences au sein du mouvement des «Cadets de l'air.»

Ma première expérience à un camp d'hiver a été horrible. Je me suis gelé les pieds et j'avais de la difficulté à marcher. De retour à la maison, j'ai pris une douche froide pour calmer la douleur.

Plus tard, les cadets ont organisé un tournoi de hockey. J'étais gardien de but pour mon équipe. Malheureusement, notre équipe ne s'est pas qualifiée pour les séries. Ensuite, le commandant a nommé les personnes qui devaient occuper un poste pour la soirée. J'ai été nommé officier responsable de l'évaluation des uniformes.

En mai, il fallait étudier pour les examens et pratiquer pour la cérémonie de clôture qui devait avoir lieu quelques jours plus tard. Le jour de la cérémonie, il faisait chaud et humide. La présence de mes parents et l'espoir d'être au niveau de recrue, me rendaient très nerveux.

Finalement, le commandant a prononcé un discours après quoi, les cadets ont donné leur spectacle au public. Enfin, j'ai reçu le certificat tant attendu. Comme j'étais fier de moi-même!





Réjouissances



Quel merveilleux réveillon!

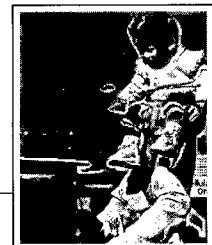
Monique Rudd
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

C'était le 24 décembre. La terre était recouverte de neige blanche. En attendant la visite pour commencer notre réveillon, notre petite fille, assise sur le divan près de la fenêtre, regardait tomber les beaux gros flocons blancs.

Nous avons tout préparé. J'avais sorti une belle nappe rouge, mon beau service de vaisselle dorée et de belles coupes à vin pour dresser la table. Quand les invités sont arrivés, nous avons jase et écouté de la musique de Noël. Tout en chantant, nous sommes passés à table. Le repas se composait d'une dinde, d'un jambon, de légumes et de bien d'autres bonnes choses à manger. Que c'était bon!

Après le souper, ma mère a fait la distribution des cadeaux de Noël. Les enfants étaient très heureux. Ils se sont amusés toute la soirée avec leurs nouvelles *bebelles*.

Quel merveilleux Noël en famille!



La journée du 24 décembre

Pauline Ouellet
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

Nous sommes allés chez ma sœur pour célébrer le réveillon en famille. Mon mari et moi avons notre petite-fille Nicole avec nous. Son petit frère ne pouvait pas venir, car c'était trop de travail pour moi de prendre soin des deux enfants. J'avais expliqué à mon petit-fils que sa grand-maman lui rapporterait un cadeau du Père Noël.

Dès notre arrivée chez ma sœur, Nicole a demandé quand le Père Noël allait arriver. Un peu plus tard, quand le Père Noël est arrivé, elle était tout excitée. Il n'a même pas eu la chance de s'asseoir et de nommer son nom que Nicole était déjà près de lui. Tout le monde s'est mis à rire parce qu'elle avait tellement hâte d'avoir son cadeau.

Quand nous sommes revenus à la maison, Nicole a couru vers sa mère pour lui dire qu'elle avait un cadeau pour son petit frère Damien. Il était très content de recevoir un cadeau du Père Noël. J'étais aussi très contente d'être de retour pour continuer à célébrer avec mes enfants.



Un miracle pour Noël

Pauline Toulouse
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

C'est vrai qu'il y a eu un miracle à Noël. Ma fille en a eu un en cadeau, un beau petit bébé garçon appelé Alex. Il est venu au monde le 14 décembre, juste à temps pour Noël. Nous étions tous ensemble pour fêter cette belle fête. Mes enfants et mes quatre charmants petits-enfants étaient autour de la crèche. Ah! quelle merveille! Nous regardions ce beau petit miracle qui s'appelle Alex. Aux yeux des grands-parents, c'est le petit Jésus qui nous l'a envoyé.

Merci!

Un beau jour de Noël

Roland Vachon
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

Pendant le temps des Fêtes, je suis allé visiter ma sœur et mon beau frère à Ottawa. La maison était toute décorée et il y avait plein de cadeaux sous l'arbre de Noël. Le jour de Noël, ma sœur avait préparé un gros souper pour une trentaine de personnes. C'était un vrai festin. Pendant la veillée, nous avons chanté des chansons à répondre du bon vieux temps et nous avons dansé quelques «dances carrées». À trois heures du matin, nous étions tous fatigués, mais bien contents d'un si beau jour de Noël.



Le temps des Fêtes 2001-2002

Aurore Côté
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie (Ontario)

Les fêtes de Noël et du jour de l'An sont des traditions chez nous. C'est beaucoup de préparatifs. Je prépare des pâtés chinois, de la lasagne, des côtes levées et des tourtières. Nous pigeons le nom d'une personne à qui nous ferons un cadeau.

Je reçois ma famille du 22 décembre au 2 janvier. Ils sont tous de l'extérieur de la ville. Ils arrivent de Brampton, d'Étobicoke, de Val D'Or et de London.

Le 23 décembre, nous fêtons mon petit-fils qui a déjà un an. Le lendemain, pour le réveillon de Noël, nous sommes 19 autour de la table. Nous mangeons de la dinde et tous les bons mets préparés à l'avance, sans oublier la bûche de Noël et le gâteau aux fruits avec la crème glacée. Le repas terminé, nous déballons nos cadeaux. C'est un moment très agréable pour les petits et les grands. Nous nous couchons à 5 heures du matin.

Tout le monde repart le 2 janvier. Nous trouvons la maison grande. Nous nous reposons pour reprendre un peu du sommeil que nous avons perdu.



Le temps des Fêtes

Diane Legault
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Pour Yvon et moi, c'est une tradition d'aller chez ma mère pour le réveillon de Noël. Après avoir mangé, nous ouvrons nos cadeaux. J'ai eu un pyjama et un ensemble de draps de santé.

La journée de Noël, nous allons chez le frère d'Yvon pour souper. Ensuite, nous échangeons des cadeaux. Cette fois, j'ai reçu une boîte de chocolats.

C'est chez la sœur d'Yvon qu'on se rend ensuite. Encore une fois, c'est le temps d'échanger des cadeaux. Quelle surprise! Je reçois une belle bouteille de parfum.

Ma tante nous reçoit pour le dîner du jour de l'An.

La journée se termine chez la sœur d'Yvon qui nous reçoit pour le souper. Après l'ouverture des cadeaux, nous terminons la soirée par une bonne jasette.



Un mariage spécial

Ronald Laplante

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

L'été dernier, ma sœur Linda s'est mariée chez-elle. La cérémonie ainsi que le repas étaient à l'extérieur. Nous avons mangé des brochettes de poulet, des salades, des pommes de terre et un gâteau blanc. C'était très bon. Il y avait environ cent personnes présentes. J'ai eu beaucoup de plaisir. C'était la première fois que j'allais à un mariage dehors. J'ai donné de l'argent à ma sœur Lucie pour qu'elle achète un cadeau au nom de notre famille. Elle lui a acheté un beau cadre pour mettre dans sa maison.

La St-Valentin

Rachelle Lacroix

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Le 14 février, ah! quelle belle journée! C'est la St-Valentin.

Je reçois des cadeaux. Mon copain me sort pour souper. Ensuite, nous allons visionner un film.

Je reçois des fleurs et des bijoux accompagnés d'une carte. Mon copain me donne aussi des cœurs en chocolat.

Il démontre son affection et il dit : «Je t'aime bien gros».



Les pâques orthodoxes

Doïna Smeu
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

D'habitude, «Pâques orthodoxes» arrivent une semaine après «Pâques catholiques». Cette année, par contre, on compte une différence de cinq semaines. C'est très rare.

Six semaines avant Pâques, on doit s'abstenir de manger de la viande, des œufs et des produits laitiers. De nos jours, les gens ne respectent plus cette coutume. Le dimanche avant Pâques, c'est les *Pâques fleuries*. On apporte alors à l'église des fleurs, des branches de saule ou d'autres arbres en bourgeons.

Le vendredi, pour nous rappeler la mort du Christ, on célèbre une messe triste qui dure jusqu'à minuit. Pendant la messe, nous sortons à l'extérieur en chantant. Nous tournons autour du bâtiment, une chandelle allumée à la main.

Le samedi, on retourne à l'église pour la messe de la Résurrection que l'on célèbre de minuit jusqu'à trois heures du matin. Pour la fête de Pâques, nous colorons des œufs de différentes couleurs, mais le rouge domine.

La coutume veut que l'on mange de l'agneau. Pour dessert, on fait quelques gâteaux. Notre gâteau traditionnel s'appelle le «cozonac».



Le retour de mon père

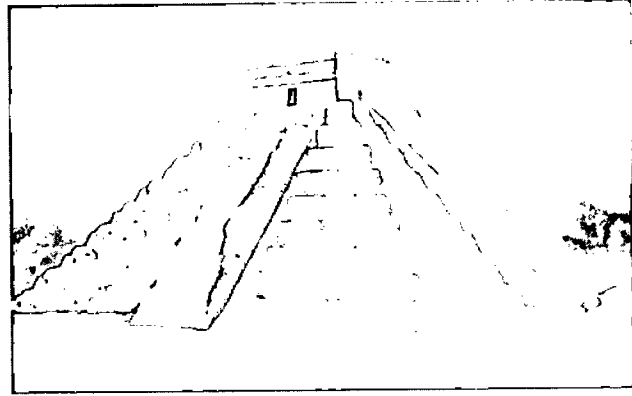
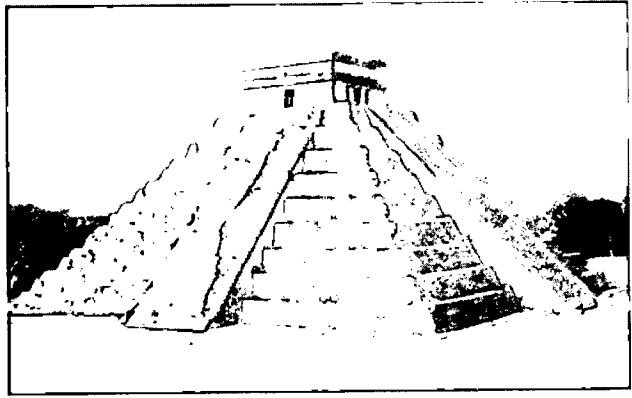
Anonyme
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Ma famille est composée de six personnes : mon père, ma mère, mon petit frère, mes deux sœurs et moi.

Nous étions très à l'aise dans mon pays, mais un jour, il y a eu des problèmes économiques et mon père a décidé d'aller vivre ailleurs. C'était lui le gagne-pain de la famille. À cette époque, j'avais 10 ans et j'allais à l'école. Mon père a toujours pris soin de nous. Alors sans lui, c'était très difficile pour ma mère. Elle a confronté beaucoup de problèmes, et j'en ai beaucoup souffert. Sept ans plus tard, mon père était de retour. Cela a été une belle fête de le revoir, une joie inoubliable!

C'est alors que j'ai compris que le beau temps suit le mauvais temps, qu'après la nuit, c'est enfin le jour.





*Voyages,
loisirs, vacances*

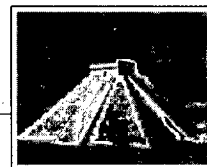
Mes vacances au camp

S. Tassé
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard (Ontario)

L'été dernier, nous sommes allés faire du camping avec les gens de la Place Rendez-Vous de New Liskeard. Le camp était à North Bay.

Nous sommes partis le matin et nous sommes arrivés vers midi. Lors de notre arrivée, les moniteurs nous ont montré nos petits chalets. Ensuite, nous avons fait un tour en bateau sur le lac. Nous étions là pour trois jours. La première journée, nous avons regardé des films et sommes allés à la pêche, mais nous n'avons pas attrapé de poisson. La deuxième journée, nous avons fait un tour sur le lac Nipissing à bord du Chief Commanda. Au camp, nous faisons des promenades à bicyclette. Puis, on pouvait emprunter des bateaux pour aller sur le lac.

Le lendemain, nous sommes revenus à la maison. J'ai rencontré des gens de Toronto. «C'était *le fun*.»



Premier grand voyage

Diane Anctil
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie (Ontario)

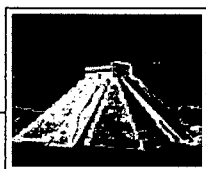
En décembre 1978, mon mari et moi sommes partis avec les enfants pour un mois vers la Floride, plus précisément à West Palm Beach. Nous décidons de faire le trajet en voiture pour pouvoir contempler le beau paysage.

Tout au long du chemin, nous nous rendons compte de la diminution de la neige. En Caroline du Sud, il n'y en a plus du tout à l'horizon. Plus nous avançons, plus la chaleur augmente.

Les enfants chantent et s'amuse sur le siège arrière. Ils sont très heureux de venir avec papa et maman.

Rendus en Floride ce qui attire notre attention, ce sont les belles fleurs et surtout les jambes brunes des touristes. Nous avons hâte de porter notre costume de bain, de marcher dans le sable chaud et de nous étendre au soleil. Les enfants sont heureux de pouvoir se baigner tandis que leurs camarades d'école s'amuse dans la neige.

De retour à la maison, les enfants ont beaucoup à raconter à leurs camarades sur tout ce qu'ils ont vu et fait durant leurs vacances.



Partie de sucre

Raymond Côté
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie (Ontario)

Le 5 avril au matin, je suis parti de Searchmont avec ma femme et un couple d'amis, pour aller aux sucres, au lac Touchette près de Mont-Laurier.

Nous rejoignons mon garçon, mon frère, sa femme et sa fille pour la fin de semaine. Nous nous réunissons tous au motel du lac des Écorces. Ce n'est pas tellement loin de la cabane à sucre.

Pour le souper du samedi soir, nous mangeons des saucisses et des crêpes avec du sirop d'érable et du beurre. Nous y retournons le lendemain pour dîner. Nous mangeons des œufs, du bacon, des rôties et des *patates*. Après, nous nous sucrons le bec avec des carrés de sucre d'érable et de la tire qu'on prend avec des palettes sur de la neige.

Dans l'après-midi, nous allons faire une randonnée en «sleigh» tirée par des chevaux pour faire la tournée des érables. Nous voyons les conduits qui vont des érables jusqu'à la cabane à sucre. Nous faisons aussi des glissades sur des cartons ou avec des traînes sauvages.



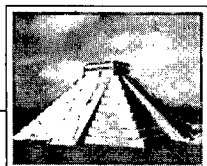
Une journée à la pêche

Marc Lanouette
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

C'était un beau jeudi du mois de janvier 2001. Avec Eric, Kim et Manon, nous sommes allés au lac Vermillon. Nous nous sommes rendus en camion. Eric a creusé des trous dans la glace. J'ai mis un appât, j'ai descendu ma ligne dans le trou et j'ai attendu.

Ensuite, j'ai coupé du bois pour faire un feu dans le poêle. Nous avons pu chauffer la cabane et réchauffer notre repas. Pendant que je guettais les lignes, je promenais Manon dans son traîneau. Finalement, un poisson a mordu à la ligne; c'était un brochet. Dans l'après-midi, nous avons pris trois autres brochets et un doré. Nous partons vers 4 h 30 pour aller voir une partie des «Sabres Cats» de Chelmsford.

J'ai aimé ma journée et j'ai très hâte de retourner à la pêche.



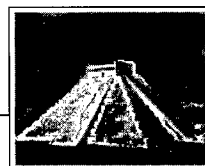
Mon fils

Claude Tessier
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Qui est le petit Christian? Il adore aller glisser avec son papa à la côte Abatoire. Il aime faire des bonshommes de neige et jouer dans la neige avec son papa.

L'été, Christian aime beaucoup aller à la plage avec son père. Quand il joue dans l'eau avec son papa, c'est si beau de le voir s'amuser avec le gros sourire fendu jusqu'aux oreilles et les yeux tout grands ouverts. C'est très agréable de l'entendre rire. La chaîne de télévision qu'il préfère est «Télétoons». Ses émissions favorites sont : les Pokémon, Batman et Caillou. Son papa, lui, c'est Sourire d'enfer. Pour écouter ses émissions, il est toujours assis sur papa. Il aime voir son papa à toutes les deux fins de semaine.

Christian a six ans et il est au jardin. Qui est le petit Christian? C'est le fils de papa Claude. Je t'aime Christian.



Mon voyage aux États

Robert Vaillancourt
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

Par un beau matin de septembre, je pars avec mon épouse, en voyage organisé.

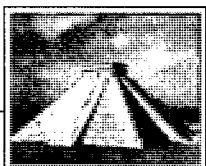
Nous nous rendons d'abord à Nashville où la population est de 500 000 habitants. Nous sommes allés voir les chanteurs au «Grand Ole Opry». C'était de toute beauté.

Par la suite, nous nous sommes rendus à New Orléans. Nous avons traversé un pont d'une longueur de vingt-quatre milles. Ouf! Je n'aurais pas voulu que le pont cède.

Nous voilà rendus chez les Cajuns. Nous avons dîné avec eux. Nous nous sommes promenés en bateau dans les bayous à nourrir les crocodiles. Nous avons fini la journée à danser au son de leur belle musique.

Nous avons poursuivi notre voyage à Lafayette, ville où l'économie dépend de l'huile, la canne à sucre et le riz. Nous y avons vu un magnifique chêne de 400 ans. Nous avons aussi visité Dallas, l'endroit où John F. Kennedy est décédé, et la maison d'Elvis Presley à Memphis.

Enfin, après deux semaines, nous sommes rentrés chez nous très fatigués, mais bien contents de notre beau voyage aux États-Unis.



Key West

Rachelle Roy
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

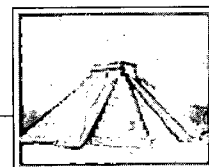
J'ai reçu une carte postale d'une amie qui est allée en voyage. Sur la carte, il y a un gros bateau de croisière. Je me vois naviguer sur l'océan dans ce gros bateau pendant plusieurs jours. Lorsque le bateau accoste dans un port pour quelques heures, je débarque pour visiter les musées, les vieilles églises et les boutiques de souvenirs. Je marche sur le sable chaud au bord de l'océan. Les gens sont très accueillants; ils se saluent et se disent bonjour.

Centre touristique de la Petite Rouge

Diane Campeau
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Cet été, je suis allée en vacances dans un chalet au Québec. Depuis quatre ans, je voulais y aller. À chaque année, il arrivait quelque chose et je ne pouvais pas y aller. Mon amie Mélanie et moi avons fait du pédalo, joué au *shuffleboard* et fait des promenades à bicyclette. En groupe, nous avons joué au volleyball.

Il y avait une cafétéria où on se servait soi-même. C'était délicieux. Le soir, nous avons fait un feu de camp et nous avons mangé des guimauves. Nous sommes revenues vers 18 h le dimanche. J'espère avoir la chance d'y retourner un jour.



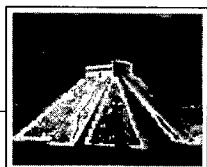
Ma distraction

I. F. L. N.
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard (Ontario)

Dans la vie, on a besoin de quelque chose pour oublier le stress et les problèmes de tous les jours. C'est pourquoi les films, les dessins animés et les «romans-savon» sont faits pour nous distraire.

Les dessins animés sont là pour sortir l'enfant en nous et nous transporter dans un monde imaginaire. Tandis que les films sont là pour nous donner différents points de vue de la vie réelle et fictive. Les séries de fiction, comme «Buffy, la chasseuse de vampires», sont des programmes avec des personnages irréels. Il y a d'autres séries qui sont faites pour nous faire rire, comme par exemple «Histoire de filles».

On peut apprendre par la télévision en écoutant des chaînes comme «Découverte, Canal Vie, Historia... » On peut aussi apprendre en visionnant des films évoquant des histoires vécues. La plupart des films nous laissent sur notre faim ou encore nous font réfléchir. Pour moi, les films et la télévision sont de bonnes distractions.



La fin de semaine des voyageurs

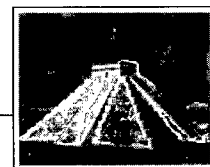
Le p'tit mousse
AU CENTRE DES MOTS
New Liskeard (Ontario)

En juillet 2001, j'ai participé à la fin de semaine des voyageurs. La fin de semaine des voyageurs, c'est la réplique de l'une des nombreuses arrivées des voyageurs au Fort Témiscamingue pour la traite des fourrures.

Nous arrivons avec deux rabaskas (un grand canot de 25 pieds de long) au Fort Témiscamingue. Nous sommes vêtus de costumes représentant les voyageurs de l'époque. Nous débarquons sur la plage où une cinquantaine de personnes nous attendent. Nous les saluons avec la poignée de main des voyageurs.

Après, nous montons notre camp et nous faisons cuire de la soupe aux pois et des lièvres sur la broche. Durant l'après-midi, nous faisons des tours de rabaskas et des jeux comme le tir au renard, le jeu de l'aviron et plusieurs autres.

C'est très amusant de participer à la fin de semaine des voyageurs.



Mes vacances à Ottawa

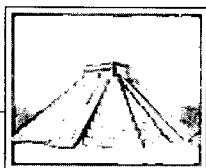
Diane Koski
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

J'ai passé de belles vacances à Ottawa chez mon frère Marc et ma belle-sœur Carole. Pendant une semaine, je me suis bien amusée avec Sasha et Sally. Ce sont les deux chiens de Marc et Carole.

Nous sommes allés visiter le musée des Sciences et Technologie. J'ai vu le bateau «Titanic», l'horloge «Big Ben» de Londres en Angleterre, des trains, des voitures anciennes et beaucoup d'autres belles choses.

J'aimerais y retourner l'an prochain.

Quel beau voyage!



Vacances estivales

Simone Rivard
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

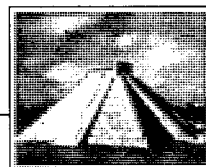
Durant l'été, nous avons passé quelques semaines au chalet avec des amis. Entouré de plages, le chalet blanc et brun est situé sur un rocher au Témiscamingue.

Tous les jours, nous nous sommes amusés en bateau et en canot. Nous avons fait du ski nautique et du pédalo. Nous avons joué à plusieurs jeux : pochettes, croquet, tennis, badminton et fers.

Un beau matin lorsque nous prenions une marche, un beau lynx nous regardait dans le chemin près de la plage publique. Quand nous sommes retournés, nous l'avons aperçu en face de chez nous. Il nous avait suivi de loin. Ah! quel beau chat sauvage rayé noir et brun! Il y avait aussi des castors, des huards, des canards, des suisses, des écureuils et des oiselets.

À notre retour, nous nous rappelions ces beaux souvenirs d'un été passé dans la nature tranquille et merveilleuse. Ah! comme il est bon de vivre dans le calme à regarder le beau paysage et à respirer la fraîcheur de la forêt!

Hélas! les vacances sont finies!



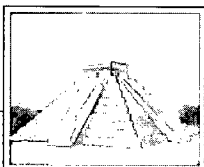
Le concours de voyage

Faduma Abdi Mahamoud
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Ce jour-là, je me promenais avec mon amie au centre commercial. Un homme offrait des billets pour gagner un voyage. C'était un concours du Club Voyage. Alors, mon amie et moi avons décidé d'y participer.

Six semaines plus tard, le Club Voyage m'a téléphoné pour m'annoncer que j'avais gagné un billet et un montant de cinq mille dollars pour mes dépenses personnelles. J'étais folle de joie. Je ne m'attendais pas du tout à gagner ce concours!

J'ai téléphoné à mes parents et à ma sœur pour leur annoncer la bonne nouvelle. Malheureusement, mon amie n'a pas gagné le concours. J'étais vraiment désolée pour elle.



Chez les Dubé

Claudette Fongémy
Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

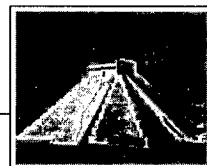
J'ai passé une fin de semaine agréable au chalet de Mme Dubé, situé au lac Wendy. J'étais avec ma voisine Lynn, ses deux tantes et mon amie Hélène.

Le matin, au lever du soleil, j'allais m'asseoir sur le quai pour écouter les huards chanter. Je me sentais bien avec cette solitude. Par la suite, je suis allée prendre une marche dans la forêt majestueuse pour explorer la nature sans trop m'éloigner. J'étais impressionnée de voir la splendeur et la hauteur de certains arbres. J'étais ravie d'entendre le chant des petits oiseaux multicolores. J'ai tout simplement admiré les merveilles de la nature.

Pour la première fois, j'ai vécu l'expérience unique d'un tour en pédalo, avec ma voisine Lynn, jusqu'au centre du lac. Au lieu d'avancer, nous tournions en rond. Quel plaisir!

Le garçon de Mme Dubé nous a invitées pour un tour en bateau afin de voir les attraits du lac. Nous avons parcouru les plages, les îles et d'autres sites extraordinaires. Cette randonnée m'a permis d'admirer les beautés du paysage. La découverte des merveilles du lac m'a beaucoup passionnée.

Je suis enchantée de mon séjour au chalet avec mes amies.



Une expérience inoubliable

Mohamed Ali
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

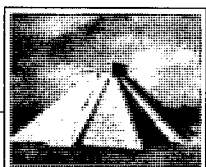
Le sept juin 2001, je me suis inscrit à une équipe de football. Ils ont pris mes mensurations pour déterminer à quel groupe j'appartiendrais.

Après deux semaines, c'était le jour de la pratique. L'entraîneur nous a dit que nous pratiquerions sans équipement pour une semaine. J'étais déçu. À la fin de la pratique, nous étions fatigués.

Nous avons commencé à pratiquer avec l'équipement et c'était amusant. Le sept juillet, nous avons joué la première joute contre «King Steel Giants» et nous avons perdu 14 à 21. Nous avons gagné la deuxième joute 35 à 7 contre «Bel-Air Lions». Une fois la saison terminée, j'ai reçu une médaille pour le meilleur joueur de l'équipe.

Le 2 septembre, nous avons joué la dernière partie. Pendant le deuxième quart, lorsque je courais avec le ballon, deux adversaires m'ont plaqué au sol. La chute a provoqué le déplacement de l'os de l'épaule. Le docteur m'a dit que je ne pourrais plus pratiquer de sports pendant un an. Ce jour-là, l'autre équipe a gagné le trophée.

Depuis, j'ai décidé de ne plus jouer à des sports dangereux. Je pratique maintenant la natation et je m'y plais bien.



Un voyage

Lise Chudyk
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

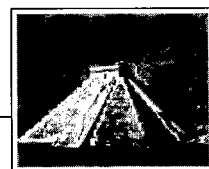
Il y a dix ans, ma tante et moi avons fait un voyage formidable aux États-Unis.

Notre premier arrêt était en Californie. Nous sommes d'abord allées voir comment se font les films à la télévision. Puis, nous avons assisté à une pièce de théâtre. Ensuite, nous avons visité le musée des monuments et celui où l'on fabrique des bateaux.

En arrivant à Hollywood, nous avons admiré les magnifiques maisons des gens riches et célèbres. Nous avons vu celles où demeuraient Elvis Presley et René Simard. Nous avons regardé le tournage de scènes de film. C'était une journée merveilleuse.

Plus tard, ma tante et moi nous sommes rendues à Las Vegas. Nous avons visité le Monde merveilleux de Disney et découvert le fameux personnage de Mickey Mouse et plusieurs autres. Nous avons pris le bateau qui passait dans le tunnel et par le fait même, observé des marionnettes qui dansaient tout habillées de costumes de leur pays.

C'était un voyage agréable, le plus beau que j'ai fait.



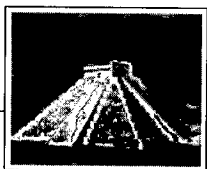
C'était le 12 février 1996. Mon fils et moi avons fait un voyage à Haïti. Cela faisait trois ans que je n'avais pas vu mes parents. Ils avaient hâte de voir mon fils.

Le trois janvier, j'ai téléphoné à une agence de voyages pour réserver des billets d'avion à destination de Haïti. Le lendemain matin, j'ai rempli les formalités que l'agence avait demandées et je suis allée chercher nos billets. Nous sommes allés acheter des cadeaux et avons préparé nos bagages.

Deux jours après, c'était le jour du départ. À l'aéroport, les préposés aux guichets ont pesé nos bagages et vérifié nos passeports. Nous sommes montés dans l'avion. Le voyage était long et stressant. Nous sommes arrivés le même jour vers seize heures. À l'atterrissage, ma sœur aînée nous attendait.

Pendant nos vacances à Haïti, j'ai visité mes vieux amis que je n'avais pas vus depuis longtemps. Nous sommes aussi allés à la plage et avons contemplé la nature.

Après quatre semaines, il fallait rentrer au Canada. J'étais triste de quitter Haïti, de laisser le beau soleil, les plages et mes amis.





Mon travail

Raymond Chrétien
Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls
North Bay (Ontario)

J'aime beaucoup mon travail au Tigre Géant. Les employés sont très aimables et ils sont toujours prêts à aider et à encourager leurs collègues de travail. De temps à autre, nous avons de bonnes discussions sur divers sujets et nous nous taquinons beaucoup. À Noël, notre patron nous a commandé un beau repas préparé par Madame Binette, la propriétaire du restaurant «Chez-nous» à Sturgeon Falls. C'était agréable de se divertir ensemble.

J'espère passer encore quelques années avec eux.

Ma journée de travail

Yvon Legault
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Depuis le mois de décembre 2001, je travaille dans un restaurant. Je me lève à 7 h le matin. Je prends l'autobus de Val Caron à Sudbury. Ensuite, je marche du terminus jusqu'au travail.

Pour commencer, je lave la vaisselle. Je pèle les pommes de terre et les carottes. Je lave et je coupe les piments, le céleri et les tomates. Ma journée se termine par le nettoyage du restaurant.

J'aime beaucoup mon travail, car cela me fait sortir de la maison. J'aime mon patron et tous ceux avec qui je travaille. Je me sens apprécié.



Les enfants

P. L.
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

J'aimerais faire un stage avec les enfants qui ont une déficience intellectuelle. C'est avec eux que je voudrais travailler.

Je suis une personne qui aime s'amuser avec les personnes qui ont une déficience. Il y a tant d'enfants en ce monde qui ont besoin d'attention. Si je me donne une chance dans mes études, je suis certaine que je peux réussir. Je serais fier de finir mes études pour leur venir en aide. J'ai vu des centres où il y avait des enfants maltraités par les éducateurs.

Je ne sais pas pourquoi ces enfants m'attirent autant.



Une nouvelle expérience

Suzanne P. Dupuis
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Il y a deux ans, une famille d'accueil d'Alban m'a demandé de faire de la surveillance. J'ai accepté avec une grande joie. Dans cette maison, il y avait six à sept personnes ayant une déficience intellectuelle. Chaque individu avait une mentalité différente.

La première journée a été une nouvelle expérience pour moi parce que je ne savais pas à quoi m'attendre. Les gens m'ont mise très à l'aise. On a conté des histoires, joué des jeux, regardé la télévision et on a ri ensemble. Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont des personnes comme nous avec un grand cœur. Elles aiment partager leur amour avec tout le monde.

L'automne dernier, j'ai eu le plaisir d'aller voir la parade du Père Noël à Toronto. J'ai eu tellement de plaisir que, lorsque je suis revenue à la maison, j'étais encore en train de rire.

Comme vous le savez, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont des gens que vous ne devriez pas avoir peur de rencontrer.

J'aime beaucoup travailler avec les personnes qui ont une déficience intellectuelle.



Une journée à la ferme

Mario Séguin
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Allons passer une journée complète avec le fermier. Nous serons ravis, étonnés de constater qu'il doit être un connaisseur dans tous les métiers.

Il se lève et prend le petit déjeuner à la hâte vers 5 h 30 et se rend à l'étable pour traire les vaches. Le camion-citerne viendra chercher le lait pour l'emporter à la laiterie où il sera transformé en délicieux produits que nous mangeons tous les jours.

Vers 9 h, il va couper le foin jusqu'à midi et il entre à la maison pour dîner. Il retourne aux champs pour aller presser le foin séché, coupé la veille. Il l'entreposera dans le fenil pour nourrir les animaux l'hiver prochain.

Il revient prendre son souper vers 5 h de l'après-midi et retourne à l'étable pour la traite de 6 h. Il fait les travaux d'entretien et entre à la maison pour prendre un repos bien mérité.

En guise d'appréciation, on lui dira : «Bonjour Monsieur!» en le rencontrant.



Mon stage co-op

Jessica Golden
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai beaucoup aimé mon stage. J'ai travaillé au «(The Original) Waffle-House». Cela m'a donné de l'expérience. Je faisais le café et je servais les gens. Je lavais la vaisselle, les tables et les planchers.

J'ai beaucoup aimé travailler avec les gens. Au «Waffle-House» quand je travaillais, les gens me faisaient rire beaucoup. C'était très amusant de travailler là. Rolande venait au travail prendre des notes à mon sujet. J'étais heureuse qu'elle apprécie mon travail. Mon employeur était satisfait et la personne qui coordonne le programme d'éducation coopérative était contente aussi.

Je suis contente du travail qui a été fait avec Rolande Bélanger, ma formatrice, durant les deux années passées. Je suis très satisfaite des résultats.

Maintenant, je suis plus sûre de moi. Je peux aller à la recherche d'emploi pour un avenir meilleur.

Une expérience d'entrevue

Paul Boislard
Moi, j'apprends.
Rockland (Ontario)

Je voulais travailler au magasin «Canadian Tire» de Casselman. Alors, je suis allé chercher un formulaire de demande d'emploi et je l'ai rempli. Mercredi, j'ai une entrevue. Je dois m'habiller proprement. Alors, je vais mettre ma chemise blanche et ma cravate.

J'espère avoir l'emploi et commencer bientôt!



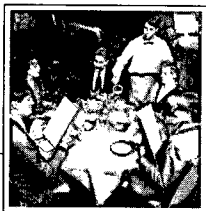
Un travail que j'aime

Paul Lortie
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Depuis cinq ans, je travaille comme concierge au restaurant près de la 417. Je passe le balai partout et je lave les planchers et les salles de toilettes. Mes heures de travail sont de 11 h à 16 h du lundi au vendredi.

Au début quand j'ai commencé, le restaurant s'appelait «Chez Rich», ensuite, «Cass Sport» et maintenant «Brian's Bar & Grill». Il y a eu trois propriétaires différents. Ils m'ont toujours gardé.

«Probablement que je fais un bon job. *Ben non!* je sais que je suis le meilleur.»



Un gros changement

Sylvio Côté
Le Collège du Savoir
Brampton (Ontario)

Je suis parti de chez mes parents, dans le nord de l'Ontario, pour aller travailler à Toronto. Quel gros changement dans ma vie! J'ai rejoint mon frère et ma sœur qui habitent dans les environs de Toronto. Dès le lendemain matin, je travaillais dans un restaurant qui a fermé ses portes deux mois plus tard. J'ai commencé un nouvel emploi dans la construction et la rénovation.

Toute ma vie, j'ai travaillé dans les grandes forêts. Je ne voulais plus être bûcheron parce que ce n'était pas payant. Le travail de rénovation est moins difficile. L'employeur est très content de mon travail.

C'est impressionnant de partir d'une petite ville pour aller vivre dans une grande où la population se compose de plusieurs races. Les maisons sont très proches! Et apprendre l'anglais devient une nécessité.

Je suis retourné à l'école, deux fois par semaine, après l'ouvrage. Depuis, écrire et lire ça va mieux pour moi. Cela m'aide dans mon travail.

Les changements ne sont pas faciles quand il faut s'adapter à une nouvelle vie.



Les ordinateurs

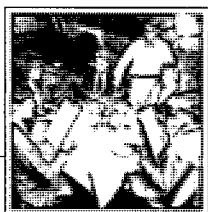
André Dupuis
LA ROUTE DU SAVOIR
Kingston (Ontario)

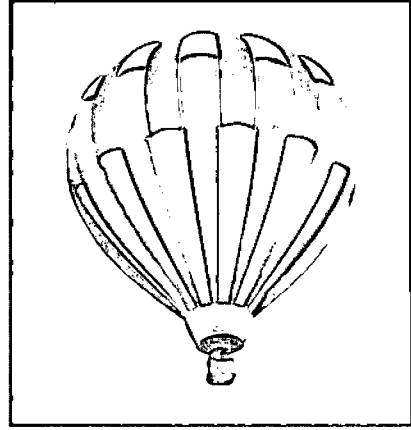
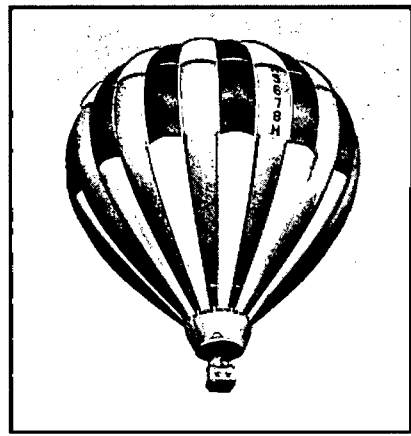
L'avènement de l'ordinateur ne fait pas plaisir à tout le monde. Est-ce vraiment bon pour notre génération et celle de l'avenir?

Pour certains, c'est l'outil de travail essentiel et c'est très rentable pour quelques entreprises. Les enfants l'adorent, car il leur permet de jouer à des jeux interactifs à trois dimensions. Il est très utile pour communiquer avec des amis par courriel sans frais exorbitants d'interurbain. Il nous permet de voyager, de magasiner et bien plus encore.

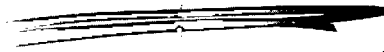
Pour d'autres, l'ordinateur signifie une perte d'emploi et même un investissement inutile. Certaines personnes peuvent en devenir dépendantes et même paresseuses. L'ordinateur est donc, pour elles, une invention nuisible. Pour plusieurs, l'ordinateur n'est pas accessible du côté prix. Finalement pour tous ces gens, l'ordinateur est une perte de temps.

Comme on peut le constater, l'arrivée de l'ordinateur soulève de la controverse. Certains se sont vus perdre leur emploi et d'autres ont atteint un meilleur rendement pour leur compagnie.





— *Images étonnantes,
acrostiches, poèmes*



Images étonnantes

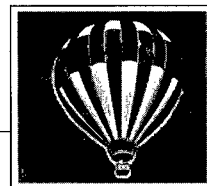
Connaissez-vous le jeu des «Images étonnantes?»

Il s'agit de dresser 2 listes parallèles, en prenant au hasard, à l'aveuglette, des mots du dictionnaire. Ensuite, on prend un mot de la première liste et on le combine à un mot de la 2^e liste, en mettant «de» entre les deux.

L'idée ou l'image ainsi obtenue est des plus surprenantes. Ce qui est sûr, c'est que le rire est garanti. Alors voici quelques-unes de ces «images étonnantes», et régalez-vous!

Bouche à bouche **de** bouillie
Complication **de** dactylo
Gastroentérologie **d'**inhumation
Graissage **d'**offrande
Orthographe **de** pluralité
Plate-bande **de** ravioli
Privilège **de** sans-gêne
Gloire **de** tarte
Tierce **de** tavelure
Tignasse **de** spécimen
Subjonctif **de** suffocation
Riboflavine **de** pré-salé
Mise en plis **de** livraison
Nausée **de** mange-tout

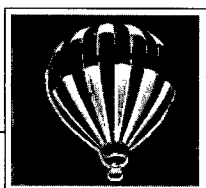
Angélique Davilma
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)



Images étonnantes

Sue Gédéon
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Adolescence **de** bastonnade
Chevreuil **de** délabrement
Égyptologie **de** fétichisme
Grainetier **de** hersage
Incorrection **de** Judas
Kyrielle **de** plaisirs
Malchance **de** nébulosité
Observance **de** paria
Quincaillerie **de** royalisme
Soubrette **de** tendron
Usure **de** vaillance
Wagon **de** xérès
Yacht **de** zizanie



Acrostiche

Dallia Jean-Julien, apprenante d'Yvonne Noah

La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

D écidée
A musante
L oyale
L umineuse
I ntéressante
A ventureuse

J olie
E légante
A ttachante
N aturelle

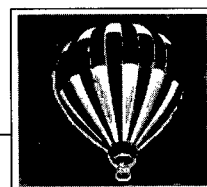
J oviale
U nique
L aborieuse
I névitable
E blouissante
N euve

Jeux olympiques (Acrostiche)

Daniel Chrétien

Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

J eux sportifs et compétitions à vaincre
E ntraînement et meilleurs résultats à réaliser
U ne chance de lever les bras vers le ciel au chant de l'hymne nationale
X IX^e Olympiques des jeux d'hiver à Salt Lake City
O r, argent et bronze sont des médailles décernées aux athlètes, aux héros
L es champions mondiaux sont courageux, déterminés et persévérants
Y participant aux cérémonies d'ouverture et de clôture
M oments extraordinaires et magiques au stade olympique
P remier Ministre Jean Chrétien partage sa fierté aux athlètes canadiens
I nspire les jeunes du pays à aller plus loin
Q uelle technique, force, vitesse, précision et hauteur
U n désir à réaliser, un rêve d'effort et de plaisir
E xceller dans des jeux olympiques
S urtout pour monter sur le podium à Salt Lake City



Jouons un peu avec nos personnalités astrologiques

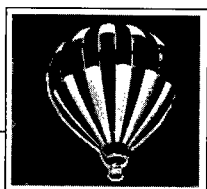
Marie-Vianie, Luc, Jason, Nadia,
Ian, Violette, Gabrielle et
tante Ginette, intervenante
Le Trésor des mots
Orléans

Expressions 12 pour les mois de l'année. Nous sommes 7, comme les couleurs de l'arc-en-ciel. Beau temps, mauvais temps, avec cœurs ensoleillés, nous voici :

- Bélier** *Marie-Vianie* : Responsable et coquette, tantôt sérieuse, tantôt frivole.
- Taureau** *Collègues préférés* : Nous sommes 2 sous le même signe. Trouvez-nous!
- Gémeaux** *Luc* : Fidèle à ses études, il demeure artiste et rêveur.
- Cancer** *Jason* : Dynamique et grand travaillant, il aide toujours aux autres.
- Lion** *Collègue préféré* : On le trouve drôle et serviable. Qui suis-je?
- Vierge** *Nadia* : Intelligente, pacifique, elle s'applique à 100% dans ses leçons.
ET
Ian : Le versatile, parfois silencieux, parfois jaseur, mais toujours attentif
- Balance** *Collègue préféré* : On peut le trouver dans les nuages en train de griffonner. Qui est-il?
- Scorpion** *Violette* : Sérieuse dans son apprentissage, notre bonne grand-maman donne des conseils appréciés.
- Verseau** *Gabrielle* : souriante et jeune de cœur, on peut compter sur elle en tout temps. Quelle couturière!
- Sagittaire** *Collègue préférée* : Elle porte ses vêtements sur mesure. Devinez.
- Capricorne** *Collègues préférés(ées)* : Je m'accorde avec tous les signes!
- Poisson** *Collègue préférée* : Elle s'occupe de ses petits. Qui est-elle?

Les «cygnes»
(homophone)

'Zzz'odiaques
(son)



As-tu entendu?

Nancy Ludiha
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

On demandait à une personne :

— As-tu déjà entendu le bruit de différents animaux?

Tu as entendu «le aaaou.....» le hurlement qui provient de la forêt.

— De quel cri parles-tu?

— Je parle du cri du loup.

Son hurlement faisait battre le cœur.

Le lion rugit «grrr....» de peur.

Tout à coup, j'entends «miaou».

C'est le chat qui miaule dans son petit coin.

Le chien aboie «ouah, ouah» pour attirer notre attention.

La beauté de la nature

Bernard Villeneuve
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Ces pensées me sont venues à l'idée après avoir regardé une photo de la nature.

Les montagnes nous montrent les sommets de la vie.

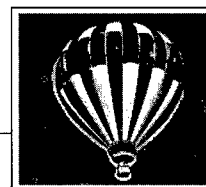
Le ciel est le mystère de la nature et la beauté des choses.

Les arbres nous protègent du soleil et de la pluie.

L'arc-en-ciel nous impressionne après un gros orage.

La lumière nous rappelle le paradis du ciel.

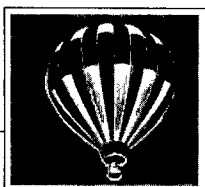
L'eau est la source de la vie.



Une prière au soleil

Paulette Parent
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Cher soleil, qu'est-ce qui t'est arrivé?
Je ne t'ai pas vu pendant de longues journées
C'est si sombre et si misérable
Peux-tu sortir pour que ce soit plus agréable?
Je t'en prie
Sans toi, je suis triste dans l'esprit
J'ai besoin de tes rayons de lumière
Sans ça, je me sens prisonnière
Et ta chaleur
Me réchauffe et me donne des couleurs
Je vais te demander
Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider?
Je suis fatiguée de Mme la Pluie
Avec elle, je m'ennuie.
Et son complice, M. Brouillard
Il rend tout difficile à voir
Quand vas-tu revenir!
Pour que je puisse sourire!
Et me rendre la joie
Quand je te revois!



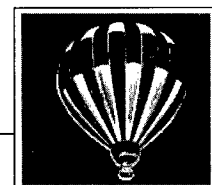
Parmi les collines de sable

Sami Salem
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Pour changer un peu d'air
Je me suis rendu dans une station balnéaire
Et en haut de la colline
Au milieu des dunes
J'ai vu un chameau qui blatérait, brr ...brr...
Afin de réclamer sa ration alimentaire.

L'espoir d'un naufragé

Après le naufrage
Le marin n'a plus que son courage
Perdu au milieu de la mer
Sans rames sans point de repère
Mais beaucoup de volonté pour atteindre la terre.



Francine

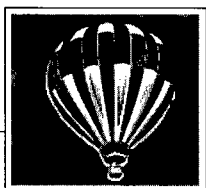
Brigitte Bélanger
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Merci pour tes bons conseils
Tu es une cuisinière sans pareille
Ton temps et ta patience dévoués
Font qu'on ne peut que t'apprécier

Tu as toujours pour nous des jeux éducatifs
Ta gymnastique nous tient actifs
Tu fais participer tous tes élèves sans exception
À tes yeux nous sommes tous «Tes Champions»

Ton sourire nous réchauffe le cœur
Pas question d'être de mauvaise humeur
Ton petit rire contagieux
Quand on l'entend nous rend heureux

Tu as la tête pleine d'idées géniales
C'est pour cela que tu es une femme *extra spéciale*
Nous t'aimons tous bien fort
Pour nous tu es «Notre trésor en or»



Chère mère

Melanie Whissell
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

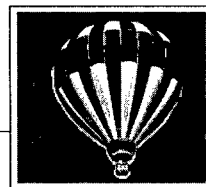
Toi qui m'as appris à lire et à écrire
Toi qui m'as tant appris
Toi qui m'as tant aimée
Toi qui étais comme de l'or
Toi qui rayonnais comme un soleil

Tu étais toujours là pour moi
Dans mes joies et dans mes peines
Je sais que ton âme sera avec moi pour l'éternité

Ton heure était arrivée
Et tes pétales de rose sont tombés
J'ai eu de la difficulté à l'accepter
Je pleure toujours ton départ
Car je n'ai pas eu le temps de te dire au revoir
Mais je sais qu'un jour viendra
Où nous nous retrouverons dans l'au-delà
Tu m'as quittée et je n'étais qu'une enfant
Qui avait tant besoin d'une mère comme toi
Je sais que tu es mieux là que tu ne souffres plus
Mais sache que tu seras toujours
Dans mon cœur

Je t'ai aimée et je t'aimerai toujours
De jour en jour tu hantes mes pensées
Car je ne peux t'oublier
Où que tu sois tu restes avec moi

D'une fille qui voudrait toujours avoir sa mère près d'elle



À mes chers parents

Lucie Germain

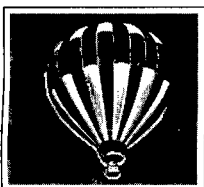
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Si je suis heureuse aujourd'hui,
C'est grâce à mes parents chéris.
Je suis estimée par *plein* d'amis,
Qui sont tous des plus gentils.

Si je dois d'être ainsi appréciée,
C'est grâce à mes parents adorés.
Je suis une personne disciplinée,
Qui me permet d'être respectée.

Si j'ai des enfants merveilleux,
C'est grâce à mes parents généreux.
Je suis heureuse d'avoir fait comme eux,
Qui ont fait de leur mieux.

Si je peux rire et chanter ma joie,
C'est grâce à mes parents à moi.
Je suis fortunée comme il se doit.
Qui ne le serait pas avec tant d'amour en soi?



Notre ange

Christine Bégin
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

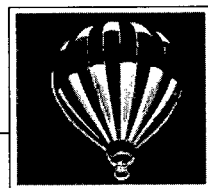
Ici repose paisiblement
notre bien-aimée.
Devenue un ange
rendue au ciel.

Du haut des nuages,
tu respirez l'air de la tendre brise.
Ta présence se ressent parmi nous
comme une douce caresse.

Ton sourire radieux,
touche quelque chose
de nouveau dans nos cœurs.

En aspergeant l'eau de vie
sur nos yeux,
nous réalisons,
que tu es l'ange gardien
qui jette un coup d'œil sur chacun de nous.

Note : Ce poème a été écrit spécialement pour ma grand-mère.



Un rêve naturel

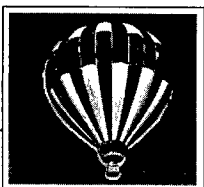
Brigitte Lauzon
Collège Boréal — Programme AFB/FBO
Sudbury (Ontario)

Sur ma barque près du quai
Je n'avais qu'une seule envie
L'envie de me laisser bercer
Par les vagues d'une mer affolée

Au coucher du soleil, tellement épuisée
Je pouvais apercevoir les feuilles entassées
Que la nature avait soigneusement sélectionnées
Pour laisser parler sa créativité

Quand quelques gouttes de pluies
Ce beau rêve si paisible
Était sur le point de s'achever
Ont frôlé le bout de mon nez

Déjà la nature s'était gâtée
Et en route vers la rentrée
Tout ce que je voyais
C'était ma barque près du quai



Chaleur et renouveau

Perle Deguire
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

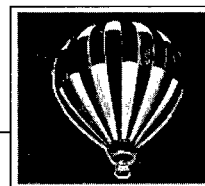
C'est le temps du printemps.
Hier, il faisait beau et chaud.
Aimes-tu écouter le chant des oiseaux?
Leurs mélodies me donnent du bonheur.
Ensemble, nous sommes heureux.
Un agneau naissant
Retrouve le sein de sa maman.

E battant leurs ailes, les merles
Tournent autour du nid.

Rêvons au soleil du printemps!
Et regardons les nouveaux bourgeons.
Nous plantons des lys et des marguerites
Ou nous semons des légumes.
Universellement, on aime le printemps.
Vive la saison des amours!
En regardant les feuilles pousser
Autour, j'aime la nature.
Unis par la joie, nous célébrons le printemps.

Note sur le premier vers de la deuxième strophe :

Le E de «E battant» devrait prendre un accent aigu, mais puisque le poème est un acrostiche, il a été omis.



Un ange

Suzanne Lafrenière

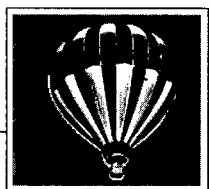
La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake
Kirkland Lake (Ontario)

Un ange est venu du ciel et m'a montré comme tu es belle.

Il m'a dit : «Prends ce petit ange dans tes mains, il va te montrer le chemin, il est ton gardien. Cet ange t'est destiné pour l'éternité, garde le tout près de toi et il pendra soin de toi.

Il te protégera, il guidera tes pas car ton cœur bat. Il saura te réconforter et t'aimer en toute simplicité. Ce petit ange sera ton porte-bonheur; place-le près de ton cœur et il saura enchanter tes journées pour ne pas oublier que tu as le droit d'être aimée. Je vais prendre soin de mon petit ange, car il est la douceur de mon cœur.

La délicatesse et la gentillesse que tu m'as apportées sont appréciées. Quand je regarde l'image de mon ange, il m'émerveille au fin fond de l'univers. Oui, cet ange existe dans ce monde de solitude et d'incertitude, car je l'ai touché et même embrassé, mais je l'ai laissé s'envoler pour l'éternité. Il est loin de moi maintenant, mais je sens la chaleur et la douceur de son cœur.»



J'ai rêvé

Yvonne Brisson,
Myrthe Gignac,
Aline Laframboise,
Jeannine Legault
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

I

J'ai rêvé, un rêve d'enfant.
J'allais à l'école de rang.
Je n'étais pas très content
De laisser mes parents.

II

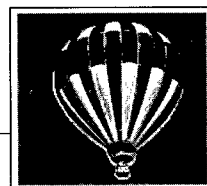
Je m'y rendais, en reculant,
Parce que j'étais mécontent
De retrouver les autres enfants
Qui me taquinaient tout le temps.

III

Je me sentais si différent,
Car je souffrais de bégaiement.
Je souhaitais parler normalement
Comme les autres enfants.

IV

J'ai vieilli finalement
Et surmonté mon bégaiement
Avec le temps, j'ai parlé correctement.
Je me suis réveillé, fatigué, mais content.



Cette voix

Esther Barthélemy
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

D'une éloquence exquise
Un cœur développé par la joie
Toute sa solitude mise à nu
Jour d'épanouissement hors cocon
Le cœur battant un tam-tam
Un sourire nerveux de chaleur flanqué
L'ombre d'un jour de l'oubli parti

Un tremblement ivre de beauté
Saveur de menthe chocolatée
Que le cœur à bouche bée
Les yeux grands ouverts
A dégusté le rythme
Et l'oiseau d'amour de la cage se sauve

Cette voix
Berceuse de rêves réels
Une réalité enveloppée de passion
Un appel à l'ordre de croissance
Une histoire, un poème, une vie
Cette vibration qu'emporte l'écho du cœur
C'est le son de la voix
Qui est tienne mon amour

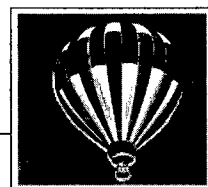


Mon rêve

Karen Molina
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Dans mon jardin imaginaire
C'est là où je suis la reine.
En chantant, tra la la ... tra la la la....
Dans ce beau paysage semblable à des jardins
J'apporte mon âme imaginaire
Dans un endroit infréquentable,
Loin de l'être humain.

Fameux est mon endroit
Peu visité par les gens.
Heureuse suis-je dans mon jardin.
Rouges comme le sang sont ses roses.
Si vieux et fragile est mon jardin.
Tic-tac, tic-tac, j'entends l'horloge
De mon cœur qui bat et m'éveille
De mon sommeil.



La saison des amours

Chantal Duval
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

La chance d'être en amour est extraordinaire!

Amoureuse, je flotte sur un nuage!

Sincérité et fidélité sont très importantes

Ainsi que l'attention à la personne aimée.

Intensément les sentiments sont puissants.

Si j'étais seule, je m'ennuierais souvent.

On aime faire beaucoup de choses ensemble.

Nous voyageons et visitons des endroits intéressants.

Difficile parfois de se quitter pour la journée

Embrassant tendrement l'autre moitié.

Son affection me donne de la sécurité.

Admirer et amour font mon bonheur.

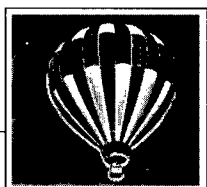
Mes promenades avec lui sont très agréables.

On a parfois des obstacles difficiles à surmonter.

Union de deux personnes, c'est important.

Restons ensemble jusqu'à la fin de nos jours.

Saison des amours, tu me plais!



Oh! Que j'aime les saisons!

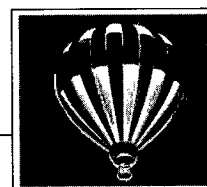
Paulette Parent
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie (Ontario)

J'aime le printemps quand les oiseaux chantent et que le soleil brille.
J'aime la senteur de l'air après une bonne pluie.
J'aime l'herbe verte et les feuilles qui commencent à pousser.
J'aime voir les canards avec leurs petits flotter sur l'eau.

J'aime l'été quand le soleil rouge se lève le matin.
J'aime la beauté et la senteur des fleurs.
J'aime les belles couleurs de l'arc-en-ciel.
J'aime le reflet du soleil sur le lac.

J'aime l'automne avec la douce température de «l'été des Indiens.»
J'aime quand les feuilles changent de couleurs.
J'aime les écureuils qui courent dans les arbres et grignotent tout ce qui est sur le terrain.
J'aime quand les canards volent ensemble vers le sud en forme de V.

J'aime l'hiver avec son ciel bleu et ses nuages blancs comme du coton.
J'aime la couleur brillante de la lune ronde.
J'aime quand tout est couvert de neige, spécialement les arbres dans la forêt.
J'aime aussi les glaçons qui se forment au toit de la maison.



L'amitié

Claudette Lafrance, Alice Legault,
Flore Legault, Gertrude Roy
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

I

Dans la vie, nous vivons de bons moments
Qui, pour soi, sont valorisants.
Conserver longtemps
Une amitié, c'est très plaisant.

II

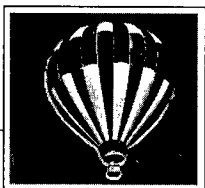
En allant chez mes parents,
J'ai rencontré des amis d'antan.
Ils étaient heureux et contents
De connaître mes enfants.

III

Nous nous souvenions de notre jeune temps,
Où nous étions fiers et pimpants
De se rassembler le plus souvent
Pour travailler tout en s'amusant.

IV

Après tous ces ans,
Ce qui est intéressant,
C'est que l'attachement soit encore vivant
Pour le laisser à nos descendants.



Des perles rares au Trésor

Ali, Sandrine, Eric, Merianne, Jocelyne,
Mélissa, Marie, Philippe, Marie-Michelle,
Marie-Louise, Carmita, Rose
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Voici un groupe qui aime travailler, échanger, partager
et surtout rigoler... des vraies perles au Trésor des mots!

Ali est un homme gentil qui aime l'harmonie.

Sandrine est une demoiselle bien fine.

Eric est un jeune homme qui aime la musique.

Mérianne aime le partage et non la chicane.

Jocelyne aime faire des muffins dans sa cuisine.

Mélissa est vaillante pendant les ateliers d'alpha.

Marie est une dame gentille et polie.

Philippe, à l'ordinateur, aide toujours son équipe.

Marie-Michelle est une jeune fille souriante et très belle.

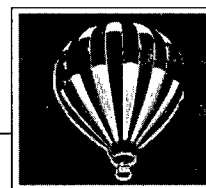
Marie-Louise est une femme sérieuse et laborieuse.

Carmita est une personne ponctuelle; elle est toujours là.

Rose travaille fort et apprécie les pauses.

Sylvie, l'animatrice, est dévouée et pleine de vie.

Notre groupe est content de se rencontrer souvent.
Comme c'est plaisant d'apprendre avec ces gens!



Les études

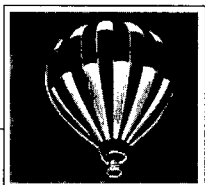
Marie Josée Louis
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'aime les études, parce qu'avec elles, on peut tout connaître.
Elles expliquent comment tu peux faire quelque chose.

Comment tu dois te débrouiller dans la vie.
Avec des études nous trouvons un bon emploi.
Avec les études nous pouvons frapper à n'importe quelle porte pour
trouver du travail.

Nous devons étudier, car cela nous aide à traverser les difficultés de la vie.
Quand on étudie, les mauvaises pensées ne viennent pas dans la tête.
Si nous voulons travailler, il y a beaucoup de choses à apprendre pour
mieux accomplir son travail. Il faut aller à l'école pour étudier.

C'est bien pour toi. Moi, j'aime aller à l'école. J'aime les études parce que
c'est bien.



Réussir

Rita Caissie
ABC Communautaire
Welland (Ontario)

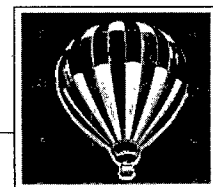
La force de mon père pour me **guider**
La force de ma mère pour me **garder**

La sagesse de mon professeur pour m'**enseigner**
Le regard de mon frère pour **veiller sur moi**

L'oreille de mon amie pour m'**écouter**
La parole de mon garçon pour me **parler**

La main de ma fille pour me **protéger**
La voix de ma mère pour **diriger mes pas**

Le tout pour vous dire que cela nous aide
Beaucoup à réussir une vie heureuse.



La désintoxication

Léo Brassard
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

Après un peu de relaxation,
c'est debout pour la méditation.
Pas trop de temps pour la digestion,
car il nous faut de l'éducation.

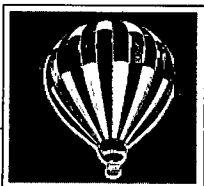
On s'assoit en position,
pour laisser sortir nos émotions.
Faut pratiquer la communication
et ne pas se gêner dans l'affirmation.

On se prépare pour la réception,
car ce sont eux qui font la discussion.
C'est toujours de la répétition,
et cela nous cause des frustrations.

Il faut de la concentration,
et beaucoup d'imagination
pour avoir notre probation
ou la chance d'entrer dans une maison de transition.

Dans une journée en conclusion,
avant de retourner en relaxation,
il faut un peu d'argumentation.
Il y a toujours quelqu'un qui lance des accusations
c'est assez pour faire une dépression.

Il nous faut une autre réunion.
Je vous dis, ce n'est pas une vocation
d'être en désintoxication.



Le temps des sucres

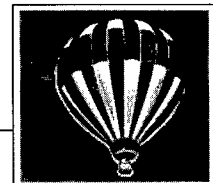
Carmen Deguire
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

La plus belle saison
Est le beau printemps.

Temps des sucres qui commence!
Entaillons avec le vilebrequin et posons les chalumeaux.
Mon père ramasse la sève d'érable
Pour la transporter à la cabane.
Si ça coule beaucoup tous les jours,

Des hommes fabriqueront du sirop d'érable
En grande quantité tout le printemps.
Serge et Simon vont à la cabane à sucre.

Stéphane va manger de la tire.
Une promenade en traîneau
C'est très agréable dans la forêt.
Ragoûtant et fameux est le repas
En cet après-midi splendide.
Soirée dansante et amusante au son de la musique!



L'an 2000

Huguette Cuerrier,
Claudette Lafrance,
Cécile Rochon,
Aline Thomas
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

I

L'arrivée du Nouvel An
Fut un événement.
L'univers entier se manifestant,
Chantant, dansant et se réjouissant.

II

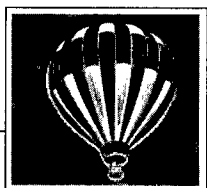
La température maussade du temps,
Avec la pluie et le vent,
A ravagé les blés d'or de nos champs,
Laissant les cultivateurs sans argent.

III

Que dire des tremblements en Iran,
Des désastres et des tourments.
La terre s'ébranle subitement
Et engloutit de nombreux habitants.

IV

L'an 2000 est passé et rien d'effrayant.
La fin du monde et ses chimères, c'était épouvant.
Rien de tel ne se produisant
Pour nous Canadiens, toujours vivants.



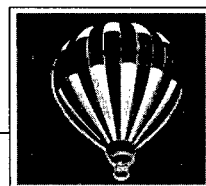
Congé vacances

Jacqueline Socquer
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

C' est le temps des vacances!
O ublie les études et les devoirs.
N ous sommes heureuses!
G aieté de cœur et bonheur!
E nsemble, faisons de la bicyclette.

V ive la vie! Vive les congés!
A llons visiter parents et amis.
C ela vous apporte du réconfort..
A vez-vous fait un voyage?
N' oubliez pas de revenir aux études.
C es vacances sont toujours trop courtes.
E tes-vous en forme pour revenir en classe?
S ouhaitons à tous et toutes de bonnes vacances!

Note : Le E dans «CONGÉ» prendrait un accent aigu, mais puisque le poème est un acrostiche, il a été omis. L'accent circonflexe a été omis dans «Etes» pour la même raison.



Liste des participantes et des participants

À LA P.A.G.E., Alexandria

Carmen Deguire	Le temps des sucres, p. 219
Chantal Duval	La saison des amours, p. 212
Délia	Une journée de lavage à travers le temps, p. 14
Huguette	Des randonnées à motoneige, p. 103
Jacqueline Socquer	Congé vacances, p. 221
Perle Deguire	Chaleur et renouveau, p. 207

ABC Communautaire, Welland

Carmen Brunet	La fête de l'amour, p. 105
Diane Koski	Mes vacances à Ottawa, p. 176
Linda Johnson	Un événement différent, p. 147
Monique Rudd	Quel merveilleux réveillon!, p. 157
Patro Claire	Le fameux sourire chanceux, p. 36
Pauline Ouellet	La journée du 24 décembre, p. 158
Pauline Richard	Mon beau voyage, p. 35
Pauline Toulouse	Un miracle pour Noël, p. 159
Rita Caissie	Réussir, p. 217

ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST, Alban

Annette Henri	Une cliente, p. 138
Carole Daoust	La natation, p. 149
François Dupuis	Le déménagement, p. 149
Guyline Séguin	Les fleurs, p. 77
Jeannette Quesnel	Rapide des cinq doigts, p. 40
Jeannine Séguin	Grand-mère heureuse, p. 86
Kim Mathieu	Grange, p. 19
Mario Séguin	Une journée à la ferme, p. 188
Noëlla Joanisse	Mes grands-parents, p. 22
Suzanne P. Dupuis	Une nouvelle expérience, p. 187

Alpha Huronie, Penetanguishene

Paulette Parent	Une prière au soleil, p. 200
-----------------	------------------------------

ALPHA THUNDER BAY, Thunder Bay

Aurore Généreux	Un beau rêve, p. 95
Camille Jacob	Une journée inoubliable, p. 37
Carole Landry	L'eau que j'aime le plus est la plus fraîche, p. 106

Fernande Beaulieu	La pollution, p. 54
Irène Kettle	Ma rencontre avec la future reine, p. 128
Noël Richard	Victimes de circonstance, p. 61

AU CENTRE DES MOTS, New Liskeard

Carole L. Breault	Mon billet de loterie, p. 97
I. F. L. N.	Ma distraction, p. 174
Le p'tit mousse	La fin de semaine des voyageurs, p. 175
M.-J. N.	Notre première expédition de canot, p. 41
S. Tassé	Mes vacances au camp, p. 167

Centre Alpha Mot de Passe, Windsor

Karen Molina	Mon rêve, p. 211
Léah Pitre	Mon neveu Serge, p. 64
Nancy Ludiha	As-tu entendu?, p. 199
Nicole Thibodeau	Un souvenir de la plage, p. 46
Sami Salem	Parmi les collines de sable, p. 201
	L'espoir d'un naufragé
Simone Rivard	Vacances estivales, p. 177

Centre communautaire Assomption, Sudbury Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Angeline Bideau	J'aime bien lire, p. 145
Claudette Fongémy	Chez les Dubé, p. 179
Daniel Chrétien	Jeux olympiques, p. 197
Hélène Séguin	La manifestation, p. 65
Jeanne Lacombe	Une amie sincère, p. 117
Liliane Demers	Retour à l'école, p. 135
René Corbeil	Les orages de 1968, p. 47

Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre de Cochrane/Iroquois Falls

Pierre Aumont	Ma réussite personnelle, p. 148
Réjeanne Gervais	Une personne spéciale, p. 84

Centre d'apprentissage et de perfectionnement, Hawkesbury

Brigitte Bélanger	Francine, p. 202
-------------------	------------------

Claude Tessier	Mon fils, p. 171
Mélanie Whissell	Chère mère, p. 203
Monique Cadieux	Le morceau de fromage, p. 129
P. L.	Les enfants, p. 186
S. Lirette	L'hiver, p. 75
Texte collectif	L'hiver, p. 75
Texte collectif	Toujours dire ce qu'on ressent, p. 55

Centre d'Éducation des Adultes, New Liskeard

Charles Ranger	J'aime l'été, p. 76
Eddie Gauthier	Le bébé miracle, p. 85
Mélanie Patoine	La naissance d'Angéline, p. 130
Roger Pilon	Mon aventure africaine, p. 39

Collège Boréal — Programme AFB/FBO, Sudbury

Brigitte Lauzon	Un rêve naturel, p. 206
-----------------	-------------------------

FormationPLUS, Chapeau

Anita Prévost	Plus de peur que de mal, p. 15
---------------	--------------------------------

J'AIME APPRENDRE INC., Cornwall

Joanne B	Quand j'étais jeune, p. 13
Marcel M	Nouvelle rencontre, p. 127

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst

Anita Nolet	Jamais trop tard pour apprendre, p. 143
Christine Bégin	Notre ange, p. 205
Crystal Burroughs	Mon plus grand succès, p. 150
Léo Brassard	La désintoxication, p. 218
Robert Vaillancourt	Mon voyage aux États, p. 172

La Clé à Mots-Lettres inc., Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Diane Renaud Durette	Ma belle Rachel, p. 105
Fernand Renaud	À un cheveu de la mort, p. 38
Ghislaine Lévesque	Le retour de ma fille, p. 104
Hélène Dorval	Vaincre la maladie, p. 63
Hélène Rhéaume	Ma sœur Nicole, p. 83
Jason Jacques	Ma chasse à l'orignal du 16 octobre 2001, p. 45

Jeannette Rowan	La pêche, p. 44
Louise Lacroix	Vie de chat, p. 109
Lucie Germain	À mes chers parents, p. 204
Mariane Lajeunesse Bruneau	Lettre à Pascal, p. 92
Michel Savard	Mal de dents, p. 69
Simone Beaudoin	Vivre sans fumée, p. 52
Suzanne Lafrenière	Un ange, p. 208
Suzanne Lavigne	La doudou, p. 17
Sylvain Giroux	Où allons-nous, papa?, p. 51
Thérèse Lefebvre	Le monstre, p. 33

La Magie des lettres, Ottawa

Abderrahman Oumzil	Ma famille, p. 123
Adeline Pierre-Louis	Dans ma vie, p. 67
Andrey Perevalov	Mon ami et les langues, p. 146
Angélique Davilma	Images étonnantes, p. 195
Anonyme	Le retour de mon père, p. 164
Any Privert	La maladie de ma mère, p. 88
Aurora Badea	La véritable histoire de dracula, p. 60
Ay Hor Chhor	Ma famille, p. 144
C. C.	Améliorer ma vie, p. 142
Chantal Lalonde	Ashley, p. 111
Connie Dagenais	Amour, p. 89
Dallia Jean-Julien	Acrostiche, p. 197
Denise Chénier	La campagne, p. 99
Djiba Doumbia	Une amie, p. 118
Doïna Smeu	Les pâques orthodoxes, p. 163
Estelle Dubé	Ma vie scolaire, p. 141
Faduma Abdi Mahamoud	Le concours de voyage, p. 178
Fatmé Khalaf	Le jardin, p. 120
Fenel Paul	Lettre à un ami, p. 87
Gilma Murga	La nourriture, p. 121
Gina Cadet	Mon plus beau compliment, p. 20
Ivonne Shoucair	Lettre à ma sœur, p. 140
Jasbeer Kotowaroo	L'île Maurice, p. 55
Jean-Claude Décime	La pensée positive, p. 66
Jean-Patrick Charles	Les cadets, p. 154
Jean-Pierre Béland	Les itinérants, p. 131
Jessica Golden	Mon stage co-op, p. 189
Joanne Presseault	C'est lui !, p. 113

Karma Touré	L'avortement, p. 68
Lise Chudyk	Un voyage, p. 181
Louis Davilma	Lettre à ma sœur, p. 139
Lynn Champagne	Vacances, p. 26
Madeleine Lebrun	Mon premier cadre, p. 27
Marie Abelle Jean-Louis	Haïti, p. 182
Marie-Josée Jean	Mon chien, p. 119
Marie Josée Louis	Les études, p. 216
Mohamed Ali	Une expérience inoubliable, p. 180
Nathalie Robillard	Mon rêve, p. 141
Nima Nur	Ma famille, p. 122
Pierre Louis Carmilo	Lettre — le mercredi 10 avril 2002, p. 123
Savie Luc St-Sauveur	Mon souvenir d'enfance, p. 28
Shawn Lafleur	Voyage en Floride, p. 100
Smaranda Petrescu	Une cure de santé, p. 43
Sue Gédéon	Images étonnantes, p. 196
Terry Thibert	Le chat de mes fils, p. 124

LA ROUTE DU SAVOIR, Kingston

André Dupuis	Les ordinateurs, p. 192
France Spence	Mon beau-père, p. 91
Julie Groulx	Une personne que j'admire, p. 90
Marcel Dubé	Un monde à la course, p. 62
Mario Lemieux	L'importance des amis, p. 116
Renée Platz	L'utilité des amis, p. 115

La Source du savoir, Hamilton

Bertrand Vallée	Mon expérience, p. 70
Diane Brown	Une longue journée, p. 29
Jane Rossignol	Bonne chance à vous!, p. 71
Pauline Trahan	Hommage à papa, p. 53

Le Centre ALEC du Nipissing, North Bay, Sturgeon Falls

Denise C. Boucher	Un fait vécu, p. 16
François Lalonde	Si je gagnais à la loterie, p. 96
Françoise Lebel	Enfin! On est heureux!, p. 114
Huguette Noël	Mon ami Taco, p. 107
Joseph Forest	Le Canada, p. 136
Laurette Audette	Mon entrée au Centre ALEC, p. 137
Nicole St-Martin	Mes nocces, p. 107

Raymond Chrétien	Mon travail, p. 185
Roland Vachon	Un beau jour de Noël, p. 159

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury, Sudbury

Caroline Roy	Tante pour la première fois, p. 59
Chad Salemink	Ma journée de quilles, p. 110
Diane Legault	Le temps des Fêtes, p. 161
Léona H. Desbiens	Mon dernier déménagement, p. 42
Lilianne Morin	Les pensées de grand-maman, p. 21
Louise Coulombe	Un ours dans ma cour, p. 34
Marc Lanouette	Une journée à la pêche, p. 170
Monique Joannette	Ma routine, p. 137
Oscar Bernier	Ma soirée au cinéma, p. 110
Rachelle Lacroix	La St-Valentin, p. 162
Rita Lafleur	Une lettre, p. 144
Sylvie Carrière	Mon petit ange Isaïe, p. 98
Tim Beauregard	Mon oncle «Bear», p. 18
Yvon Legault	Ma journée de travail, p. 185

Le Coin des Mots, Sault-Ste-Marie

Aurore Côté	Le temps des Fêtes 2001-2002, p. 160
Diane Ancil	Premier grand voyage, p. 168
Paulette Parent	Oh! Que j'aime les saisons!, p. 213
Rachel Leclair	Mes perruches, p. 108
Raymond Côté	Partie de sucre, p. 169

Le Collège du Savoir, Brampton

Sylvio Côté	Un gros changement, p. 191
-------------	----------------------------

Le Trésor des mots, Orléans

Cécile Dagenais	Histoire de hockey, p. 23
Denise Faubert	Ma passion de vivre, p. 153
Esther Barthélemy	Cette voix, p. 210
Gisèle Brady	Je regarde avec mes yeux, p. 58
Lucie Dion	Souvenirs d'enfance, p. 24
Sylvie Brunet	Escapade à tricycle, p. 25
Texte collectif	Jouons un peu avec nos personnalités astrologiques, p. 198
Texte collectif	Des perles rares au Trésor, p. 215

Moi, j'apprends, Rockland

Bernard Villeneuve	La beauté de la nature, p. 199
Christine Lirette	Ma grand-mère, p. 89
Claude Désormeau	Un bel arc-en-ciel, p. 78
Claude Laplante	Mon sport préféré, p. 77
Diane Campeau	Centre touristique de la Petite Rouge, p. 173
Diane Thibault	Épouvantable, p. 57
Hélène Boudrias	C'est une catastrophe de voir ça, p. 57
Irène Moran	Les pommes... avec un sourire de joie, p. 78
Jessica Paradis	L'artisanat, p. 152
Marie-Louise Larose	Sur la brosse aux dards, p. 112
Michel Marinier	L'histoire du lac Michel, p. 41
Paul Boislard	Une expérience d'entrevue, p. 189
Paul Lortie	Un travail que j'aime, p. 190
Pierre Gaumont	La grotte de Rockland, p. 56
Pierrette Gervais	Aleck Melville Bell, p. 151
Pierrette Séguin	La tragédie affreuse des États-Unis, p. 20
Rachelle Roy	Key West, p. 173
Robert Chartrand	La nature, p. 79
Roland St-Amour	Un bel arc-en-ciel, p. 79
Ronald Laplante	Un mariage spécial, p. 162
Sylvie Langevin	Un bel arc-en-ciel, p. 78
Texte collectif	J'ai rêvé, p. 209
Texte collectif	L'amitié, p. 214
Texte collectif	L'an 2000, p. 220

Le recueil...

Ce livre est le 12^e recueil de la collection **Expressions**, une production annuelle du Centre FORA. Il est écrit par et pour des adultes participant à des ateliers d'alphabétisation ou de formation de base en langue française en Ontario.

Le cahier d'activités...

Vous pouvez vous procurer, en guise d'accompagnement à ce recueil, un cahier d'activités intitulé **Expressions Plus** divisé par niveaux. Vous trouverez un corrigé à la fin du cahier.

Le cahier d'activités **Expressions Plus** est publié dans l'optique de l'approche axée sur les résultats d'apprentissage préconisée par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.



ISBN 2-89567-024-2



Expressions 12